



# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## 2007-2008

CONSEIL SCIENTIFIQUE PÔLE ESPAR  
PARIS, 16 mai 2008



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
UMS CNRS 2555

Photo de couverture :

Fragment de bas relief sur une colonne du temple d'Al-Sawdâ (Jawf)

Photo de quatrième de couverture :

Carte de l'Arabie du Sud, hall d'administration du CEFAS

<b>I - SYNTHÈSE.....</b>	<b>6</b>
<b>II - ORGANIGRAMME DU CENTRE AU 15 MARS 2008.....</b>	<b>17</b>
<b>III - PERSONNEL DU CENTRE 2007- 2008.....</b>	<b>18</b>
<b>IV - PROGRAMMES DE RECHERCHE .....</b>	<b>19</b>
<b>IV-1 - MISSIONS ARCHEOLOGIQUES.....</b>	<b>19</b>
IV-1-1 - Recherches paléontologiques et paléoanthropologiques dans la Tihama.....	19
IV-1-2 - Mission Qataban.....	21
IV-1-3 - Mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt.....	24
IV-1-4 - Mission Exploitation des mines d'argent de Jabali .....	25
IV-1-5 - Mission Sharma, Hadramawt .....	25
IV-1-6 - Mission Al Shihr .....	26
<b>IV-2 - PROGRAMMES DE RECHERCHE EN HISTOIRE ISLAMIQUE.....</b>	<b>30</b>
IV-2-1 - Publications de manuscrits coraniques de la Grande Mosquée.....	30
IV-2-2 - Sauvegarde des manuscrits des collections privées de Zabîd.....	31
IV-2-3 - Publication du patrimoine manuscrit du Yémen (programme franco-allemand) .....	33
IV-2-4 - Balnéorient. Etudes historique et architecturale des hammâm du Yémen .....	33
IV-2-5 - Etude et catalogage des monnaies islamiques du Musée national de Sanaa .....	35
<b>IV-3 - PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE.....</b>	<b>36</b>
IV-3-1 - « Du Golfe arabo-persique à l'Europe : entre violences et contre-violences » .....	36
IV-3-2 - Société civile, associations et pouvoir local .....	38
IV-3-3 - Archives politiques du Yémen au XXème siècle dans les collections privées : collecte et exploitation .....	39
IV-3-4 - Archives des représentations diplomatiques françaises au Yémen et en Arabie .....	39
IV-3-5 - Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne .....	40
IV-3-6 - Programme de la mission linguistique 2008 sur la dialectologie du mehri et hobyot dans le Mahra.....	40
IV-3-7 - Préservation du patrimoine oral de Socotra.....	42
IV-3-8 - La littérature yéménite contemporaine : entre tradition de la poésie et création du roman.....	44
IV-3-9 - Préservation de la littérature orale de la mère et de l'enfant .....	44
IV-3-10 - Ethnomusicologie du Yémen .....	46
<b>V - ACTIVITÉS INDIVIDUELLES.....</b>	<b>47</b>
<b>V-1 - CHERCHEURS PERMANENTS.....</b>	<b>47</b>
V-1-1 - Jean Lambert (directeur, maître de conférence des universités, MNHN).....	47
V-1-2 - Juliette Honvault (chargée de recherche CNRS) .....	47
V-1-3 - Mounir Arbach (LESA, CR CNRS-, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Collège de France, chercheur associé au CEFAS) .....	49
V-1-4 - Christian Darles (Architecte, Professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse, chercheur associé au CEFAS).....	51
V-1-5 - Mohammed Jazim (historien, contrat d'établissement CEFAS).....	53
V-1-6 - Laurent Bonnefoy (Post-doctorant ANR, IREMAM, chercheur associé au CEFAS) .....	54
<b>V-2 - ETUDIANTS EN THÈSE DU CEFAS (BAR).....</b>	<b>55</b>
V-2-1 - Rémy Crassard (post-doctorant à University of Cambridge depuis octobre 2007) .....	55
V-2-2 - Pascal Menoret (doctorant à l'INALCO, boursier CEFAS-BAR).....	57
V-2-3 - Julien Charbonnier (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Boursier, CEFAS, Sanaa.).....	58
V-2-4 - Claire Beaugrand (doctorante en, boursière CEFAS).....	58
V-2-5 - Grabundzija Maggy (doctorante en anthropologie, EHESS, ex- boursière Lavoisier).....	60
<b>V-3 - AUTRES ETUDIANTS EN THÈSE SOUTENUS PAR LE CEFAS.....</b>	<b>61</b>
V-3-1 - Samy Dorlian (doctorant en sciences politiques, IEP d'Aix-en-Provence) .....	61
V-3-2 - Claire Beaudévin (doctorante en anthropologie de la santé CReCSS) .....	61
V-3-3 - Maho Sebiane (Paris X-Nanterre).....	62
V-3-4 - Audrey Peli (doctorante en archéologie islamique).....	63
<b>V-4- AUTRES ETUDIANTS EN THÈSE.....</b>	<b>63</b>
V-4-1 - Marine Poirier (doctorante en sciences politiques, allocataire de recherche MESRS).....	63

V-4-2 - Patrice Chevalier (Doctorant en sciences politiques, Institut d'études politiques de Lyon/Université Louis-Lumière Lyon 2) .....	63
V-4-3 - Vincent Planel (doctorant en anthropologie, EHESS).....	64
V-4-4 - Roman Stadniki (géographe, Université de Pau).....	65
V-4-5 - Eirik Hovden (anthropologist, University of Bergen, Norway).....	65
V-4-6 - Konstantyn Filonenko (Etudes islamiques, Université de Mac Gill, Montréal) .....	66
V-4-7 - Matthias Skorupka (Doctorant, archéozoologie, Paris 1 Panthéon-Sorbonne).....	67
V-4-8 - Yannis Khemiri (Littérature arabe, INALCO).....	68
V-4-9 - Ludmila Du Bouchet (Relations internationales, Université de Cambridge) .....	68
<b>V-5 - STAGIAIRES DE RECHERCHE (BOURSIERS DE MASTER, CEFAS 2007).....</b>	<b>69</b>
V-5-1 - Thaïssa Lamha (Master 2 Mondes arabes, mondes musulmans contemporains; Université de Genève-Lausanne, IHEID) .....	69
V-5-2 - Anne Houdée (Anthropologie, Université de Lyon 2),.....	71
V-5-3 - Bart Peeters (Etudes arabes, Master 2 UGent, Université de Gand).....	71
V-5-4 - Raphael Roig (Master 2 Histoire de l'Afrique, Université Paris 1).....	72
<b>V-6 - COLLABORATEURS REGULIERS .....</b>	<b>73</b>
A. Chercheurs associés .....	73
1. Rémy Audouin .....	73
2. Samir Mokrani (ethnomusicologue, coordinateur du projet UNESCO de sauvegarde du Chant de Sana'a).....	73
B. Collaborateurs réguliers .....	73
1. Marc Valeri (enseignant-chercheur à l'université de La Rochelle).....	73
2. Claude Audebert.....	74
C. Artistes associés .....	74
1. Hugues Fontaines (Photographe) .....	74
2. Olivier Magis (Cinéaste) .....	75
<b>VI - DIFFUSION .....</b>	<b>76</b>
<b>VI-1 - CONFERENCES ET SEMINAIRES .....</b>	<b>76</b>
VI-1-1 - Conférences au CEFAS .....	76
VI-1-2 - Séminaire de recherche du CEFAS .....	76
VI-1-3 - Conférences extérieures.....	77
<b>VI-2 - COLLOQUES ET TABLES RONDES.....</b>	<b>79</b>
<b>VI-3 - VISITES .....</b>	<b>80</b>
VI-3-1 - Visite de diplomates. ....	80
VI-3-2 - Visites techniques et scientifiques.....	80
<b>VII - ACTIVITES DE FORMATION .....</b>	<b>81</b>
<b>VII-1 - STAGIAIRES.....</b>	<b>81</b>
VII-1-1 - Cellule Edition .....	81
1. Marjorie Hanna .....	81
2. Fabrice Quenea (août-novembre 2008).....	81
3. Nicolas Schmaltz (4 janvier-30 mars 2008).....	81
VII-1-2 - Bibliothèque .....	81
1. Reda Zerriate (octobre-décembre 2007).....	81
2. Sophie Elmenthaler (décembre 2007- mars 2008) .....	81
3. Hamza Al Mahagri (décembre 2007-avril 2008) .....	81
VII-1-3 - Administration .....	81
1. Marc Goutalier (du 17 juin au 16 août 2007).....	81
2. Lina Blin (12 juillet- 28 septembre 2007) .....	81
3. Emmanuelle Marceau (1 <sup>er</sup> octobre 2007 - 30 juin 2008).....	82
<b>VII-2 - SOUTENANCES.....</b>	<b>82</b>
VII-2-1 - Thèses.....	82
VII-2-2 - Masters .....	82
<b>VII-3 - BOURSIERS YEMENITES EN FRANCE .....</b>	<b>82</b>
<b>VII-4 - ENSEIGNEMENT DE L'ARABE.....</b>	<b>83</b>

VII-4 - Stage d'arabe dialectal 2008.....	83
<b>VII-5 – FORMATION A LA NUMERISATION DES MANUSCRITS.....</b>	<b>83</b>
<b>VIII - PUBLICATIONS.....</b>	<b>88</b>
<b>VIII-1 - OUVRAGES ET REVUES .....</b>	<b>88</b>
VIII-1-1 - Ouvrages parus depuis mars 2007 .....	88
VIII-1-2 - Revue parue depuis mars 2007 .....	88
VIII-1-3 - Ouvrages sous presse .....	89
VIII-1-4 - Ouvrages en préparation .....	89
<b>VIII-2 – SITE INTERNET ET PUBLICATIONS ELECTRONIQUES.....</b>	<b>90</b>
<b>VIII-3 - CELLULE EDITION.....</b>	<b>90</b>
<b>VIII-4 - DIFFUSION DES PUBLICATIONS .....</b>	<b>91</b>
VIII-4-1 - Présentations publiques.....	91
VIII-4-2 - Salons/Foires.....	91
<b>IX - VALORISATION.....</b>	<b>92</b>
<b>IX-1 - COOPERATION INSTITUTIONS FRANCAISES ET ETRANGERES.....</b>	<b>92</b>
IX-1-1 - Partenariats institutions françaises .....	92
IX-1-2 - Partenariats institutions yéménites et de la péninsule arabique.....	92
IX-1-3 - Partenariats internationaux et autres.....	92
<b>IX-2 - PRESERVATION DU PATRIMOINE YEMENITE .....</b>	<b>92</b>
IX-2-1 - Préservation du patrimoine culturel yéménite .....	92
IX-2-2 - Préservation du Chant de Sanaa (CEFAS, UNESCO, FSD).....	92
IX-2-3 - Préservation du patrimoine archéologique du Jawf (UNESCO, FSD, Musée national) .....	93
IX-2-4 - Archéologie préventive dans le gouvernorat de Shabwa.....	94
IX-2-5 - Traduction des recherches françaises en arabe .....	94
IX-2-6 - Concerts.....	95
<b>IX-3 - PRIX ET DISTINCTIONS .....</b>	<b>95</b>
IX-3-1 - Distinction de la Maison de la Poésie Yéménite .....	95
<b>X – BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION.....</b>	<b>96</b>
<b>X-1 – LOCAUX ET PERSONNELS.....</b>	<b>96</b>
X-1-1 - Locaux .....	96
X-1-2 - Personnel.....	96
<b>X-2 – FONDS ET EVOLUTION.....</b>	<b>96</b>
X-2-1 - Fréquentation .....	96
X-2-2 - Acquisitions .....	96
X-2-3 - Fonds.....	97
X-2-4 - Informatisation.....	97
<b>XI- HEBERGEMENT .....</b>	<b>98</b>
<b>XII - BUDGET 2007 - 2008 .....</b>	<b>101</b>
<b>XIII – ACCORDS ET CONVENTIONS.....</b>	<b>103</b>
<b>XIII-1 - ACCORDS ET CONVENTIONS SIGNES .....</b>	<b>103</b>
XIII-1-1 – Convention Ministère de la Culture, Direction des manuscrits.....	103
<b>XIII-2 - ACCORDS ET CONVENTIONS EN COURS DE SIGNATURE.....</b>	<b>103</b>
XIII-2-1 Convention pour l'accueil de stagiaires de l'IEP de Lyon [Projet].....	103
<b>XIV- RAPPORT DE MISSIONS.....</b>	<b>105</b>
<b>XIV- 1 - RAPPORT DE MISSION DE JEAN LAMBERT, DIRECTEUR (KOWEIT, JANVIER 2008).....</b>	<b>105</b>

## I - SYNTHÈSE

### INTRODUCTION

Le présent Rapport d'Activités présente les réalisations des équipes et des individus qui ont effectué des recherches au Yémen et dans la péninsule arabique du 15 mars 2007 au 30 mars 2008, avec le soutien direct ou indirect du CEFAS. Je remercie au nom du Centre tous ceux qui ont participé de près ou de loin à son élaboration.

Ce Rapport étant le dernier que je présenterai à l'issue de ces cinq années passées à la direction du CEFAS, j'y introduirai en conclusion quelques considérations plus durables.

\* \* \*

1/ En 2007, et plus encore début 2008, la situation politique au Yémen s'est sensiblement dégradée. Après les élections présidentielles de 2006 qui avaient vu une victoire « démocratique » d'Ali Abdallah Sâleh, avec un pourcentage de voix pour une fois éloigné des 99 % de suffrages de rigueur et une compétition qui semblait plus sérieuse et équitable que lors des scrutins précédents, on aurait pu penser que la légitimité du Président en aurait été renforcée. En fait, il n'en a rien été, et celle-ci s'est au contraire graduellement effritée :

- Les conditions économiques et sociales n'ont cessé de se détériorer au Yémen pendant l'année 2007 et surtout au début de l'année 2008, en partie pour des raisons extérieures au Yémen (hausse mondiale du prix des denrées alimentaires).

- La mise à la retraite de plusieurs dizaines de milliers de fonctionnaires originaires de l'ancien Yémen du Sud a provoqué l'apparition d'un mouvement social spontané et de grande ampleur. Compte tenu du régionalisme rampant qui montre toute la faiblesse de l'Unité yéménite, ce mouvement social tend prendre une couleur sécessionniste. Les plus lucides tablent sur une capitalisation politique de ce mouvement lors des élections législatives de début 2009 en vue de réclamer a minima un système fédéral.

- Entamé depuis 2004, le conflit de Saada, avec ses rebondissements habituels, n'a toujours pas été désamorcé, en dépit d'une médiation qatarie qui pèse pourtant lourd sur le plan économique (avril 2008).

- Plusieurs incidents ont à nouveau attiré le Yémen dans la tourmente terroriste : assassinat de touristes espagnols à Mareb en juillet 2007, de touristes belges en janvier 2008, lancement de grenades contre l'Ambassade des Etats-Unis et contre un compound pour expatriés en mars 2008 ont provoqué un retrait des familles américaines et de plusieurs compagnies pétrolières. Entre l'ancienne « génération afghane » plus ou moins bien réintégrée dans la société yéménite, et de nouvelles vocations jihadistes peut-être suscitées par un changement de stratégie en Irak et en Arabie saoudite d'une part, et les pressions américaines d'autre part, le gouvernement yéménite semble ne pas être en mesure de maintenir le pays dans une neutralité prudente.

De manière prévisible, la disparition du sheykh Abdallah al-Ahmar en décembre 2007, principal allié politique du Président Sâleh, semble avoir entraîné des modifications dans l'équilibre général entre les forces politiques, ce qui ne pouvait apporter qu'instabilité et à éparpillement. Tous ces événements font le jeu des tendances qui, à l'intérieur du Régime, plaident pour une militarisation encore accrue, au détriment de celles qui avaient obtenu depuis 2001 une ouverture et une certaine démocratisation. Si cette tendance générale se confirmait, elle consacrerait un changement lourd de conséquences pour le pays.

Ces événements qui affectent la situation sécuritaire des Yéménites comme des étrangers tombent d'autant plus mal que dans de nombreux domaines de l'économie, se manifestait récemment la volonté

de plusieurs pays du Golfe et d'ailleurs de s'investir et d'investir dans le développement du Yémen : médiation qatarie à Saada accompagnée de financements, mais aussi projet du Qatar de sponsoriser des fouilles archéologiques dans les régions du pays où les sites sont les plus difficiles à protéger ; nouvelles candidatures pour la reprise du port d'Aden ; projet de pont au dessus de Bâb al-Mandeb ; sans parler de la montée en puissance du projet d'exploitation du gaz de Yemen NLG (début de l'exploitation prévue pour 2009).

Tous ces facteurs ne facilitent pas la tâche des chercheurs, lorsqu'ils sont contraints de prendre des précautions supplémentaires (protection des missions archéologiques sur le terrain, sécurité du CEFAS). Nous faisons cependant en sorte que ceci affecte le moins possible le travail scientifique.

2/ Dans le Golfe, l'augmentation du prix du pétrole n'a cessé d'alimenter une euphorie économique tout relative du fait des difficultés à contenir les poussées inflationnistes. En outre, les inquiétudes politiques régionales demeurent ; le conflit tant annoncé entre les Etats-Unis et l'Iran et surtout la situation iraquienne en toile fond ne cessent de maintenir une tension qui pèse sur tous les secteurs de la vie économique, sociale et politique, sans que l'on puisse non plus dire avec certitude si le pire est encore à venir...Malgré les appels répétés des Etats Unis demandant aux pays du CCG d'ouvrir des représentations diplomatiques à Bagdad, les réactions sont restées timides et prudentes.

-L'embrasement du Koweït au mois de mars, suite à l'affaire Mughnieh (qui a vu deux parlementaires chiites koweïtiens faire l'éloge de l'activiste Hizbollah assassiné à Damas, mais aussi suspecté d'être impliqué dans le détournement d'un avion koweïtien en 1986) a montré que les tensions confessionnelles couvaient et étaient prêtes à faire surface à tout moment. La dissolution de l'Assemblée Nationale, et l'organisation d'élections prévues au Koweït en mai 2008 montrent une fois de plus la fragilité du système parlementaire koweïtien ;

Au Bahreïn, le bilan dressé par l'opposition chiite un an après son entrée au Parlement s'est révélé limité et fort décevant pour l'électorat qui s'insurge toujours des politiques de naturalisation massives. Des manifestations de violence dans les quartiers chiites défavorisés de l'ouest de la capitale, ont continué tout au long de l'année spécialement en avril 2007, décembre 2007 durant desquelles un citoyen bahreïnien a trouvé la mort lors d'affrontements avec les forces de l'ordre, et avril 2008.

Les Emirats Arabes Unis, malgré leur politique accommodante d'amnistie pour les travailleurs en situation irrégulière en septembre 2007, ont été quant à eux secoués par leurs premiers mouvements sociaux d'ampleur organisés à Dubaï par de milliers employés du bâtiment du subcontinent qui ont refusé de reprendre le travail si leur salaires n'était pas augmentés et leurs conditions de travail améliorées. C'est un précédent dans ce pays en plein boom immobilier qui emploie une main d'œuvre étrangère à plus de 98% dans certains secteurs et émirats.

- les élections de la Shûra omanaise n'ont pas apporté d'avancée démocratique majeure, si l'on excepte la nomination –par le Sultan- de plusieurs femmes au Majlis.
- Le Qatar continuant sur sa lancée en s'imposant comme pôle de développement économique et financier (ayant acquis une partie du London Stock Exchange) et comme médiateur dans la région (au Yémen notamment mais pas seulement).
- Alors que l'Arabie Saoudite poursuit également ses réformes notamment dans le domaine judiciaire et sa chasse aux terroristes (avec l'arrestation d'un groupe armé prêt à frapper durant la période du pèlerinage qui a accueilli cette année le président iranien).

L'augmentation de l'influence de la France dans la région dans le domaine économique et militaire n'a cessé de se confirmer, -parallèlement à celle des Etats Unis qui ont signé plusieurs contrats d'armement en août 2007 et dans une moindre mesure le Royaume Uni qui a vendu 72 avions de combat à l'Arabie en juillet 2007-, notamment en Arabie saoudite, à Qatar et aux Emirats Arabes Unis, ce qui correspond à des choix stratégiques compte tenu de l'évolution de l'économie du pétrole. Son influence culturelle

augmente également, favorisée par la volonté de plusieurs de ces pays de diversifier les influences culturelles auxquelles ils sont soumis : confirmation de la présence de la Sorbonne et ouverture de l'antenne du Musée du Louvre à Abou Dhabi, progrès d'Euro-Golfe en particulier au Koweït. Toutes ces évolutions qui s'annonçaient déjà les années précédentes (voir Rapports du CEFAS 2005 et 2006) confirment la nécessité de la recherche française d'avancer de manière plus décisive vers son implantation dans le Golfe.

## **LES PROGRAMMES DE RECHERCHE**

Comme les années précédentes, la direction du CEFAS a cherché à privilégier la constitution de projets collectifs, permettant de mobiliser des compétences spécialisées et complémentaires sur une problématique commune, avec des chercheurs français et yéménites. Cet effort de coordination aboutit à l'élaboration de plusieurs nouveaux projets collectifs et à la montée en puissance d'autres qui avaient été créés l'année précédente. A l'issue de mes cinq années de direction du CEFAS, c'est une de mes principales sources de satisfaction.

### **Missions archéologiques**

Cette année encore les missions archéologiques ont été nombreuses et fructueuses : après trois campagnes annuelles, la mission préhistoire dans les piémonts de la Tihama a été en mesure de proposer, grâce à la première fouille en situation, une fourchette de datation (85 à 75 000 ans) qui fait remonter pour la première fois aussi loin la présence de l'Humanité dans la péninsule arabique ; les missions Qatabân et Makaynûn ont fait une moisson importante de découvertes architecturales et de culture matérielle ; la mission de la mine de Jabali a pu reprendre et surmonter les problèmes d'accès au terrain ; si la mission Sharma est désormais en phase d'élaboration des données, celle de Shihr a repris après plusieurs années d'interruption. Enfin, l'état du Qatar ayant pris l'initiative de financer un projet ambitieux de fouilles étrangères et yéménites sur les grandes capitales de l'Arabie du Sud antique, les archéologues français se sont mobilisés massivement pour présenter un projet collectif articulé (autour de Ma'in et du Jawf).

### **Histoire islamique**

Comme je l'avais prévu dans mes rapports précédents, l'augmentation des projets de recherche sur la période islamique a été importante : outre le programme de préservation des manuscrits de Zabid, qui connaît une progression constante, grâce au soutien du Fond Social de Développement et à l'opiniâtreté de sa responsable, et outre la poursuite soutenue de publication de documents manuscrits médiévaux spécialisés dans le domaine économique (un sous presse et deux nouveaux en préparation), trois nouveaux projets sont apparus et ont déjà progressé considérablement : la numérisation et la publication de plusieurs fragments coraniques de la Grande Mosquée de Sanaa ; le projet Balnéorient, concernant l'étude socio-historico-architecturale des bains turcs ; la publication des monnaies islamiques du Musée National. Ces avancées montrent une fois de plus la nécessité pour le CEFAS de renforcer sa capacité d'intervention sur cette période.

### **Période contemporaine**

Dans le domaine des sciences politiques, l'année passée a été marquée par la fédération de nombreux jeunes chercheurs travaillant sur le Yémen et la Péninsule par le programme ANR « Violences et contre-violences ». Par ailleurs, le programme « Société civile et associations » a abouti à la publication attendue du colloque de juillet 2006, tout en relançant plusieurs études de cas qui devraient être réalisées dans l'année 2008. En histoire contemporaine, à la suite des recherches de François Burgat, le Centre reprend l'exhumation des archives politiques du Yémen au XXème siècle, domaine



qui se révèle extrêmement prometteur. L'approche multidisciplinaire du projet « Yémen, identité et territoire » vient enfin d'aboutir à sa publication (avril 2008).

### **Langue, art et littérature**

Dans le domaine de la linguistique et de la littérature orale, on assiste à une véritable explosion, avec l'aboutissement de plusieurs projets qui avaient été longuement préparés auparavant : linguistique du Mahra ; étude et préservation de la langue et de la culture orale socotrie ; préservation de la littérature enfantine du Yémen, préservation du Chant de Sanaa, ces deux derniers ayant pris leur vitesse de croisière et commencent à apporter leur moisson de résultats.

### **Préservation du patrimoine**

La préservation du patrimoine prend toujours une grande part dans nos activités, tant dans le domaine archéologique (prospection d'archéologie préventive dans le gouvernorat de Shabwa, continuation du projet Jawf), dans le domaine des manuscrits (formation à la numérisation des manuscrits à Zabid) et dans le domaine des langues et de la littérature orale (préservation de la langue socotrie, littérature orale de l'enfant, musique de Sanaa). C'est ainsi que le CEFAS, qui a aussi développé plusieurs opérations sur l'architecture islamique, est maintenant en ordre de bataille pour assurer un soutien conséquent à la réalisation du FSP Patrimoine qui débute concrètement ce printemps.

## **LES CHERCHEURS**

En 2007-2008, le nombre du personnel scientifique a augmenté globalement, en particulier le nombre des chercheurs associés et le nombre de doctorants :

1/ Les chercheurs statutaires du CEFAS sont :

- Juliette Honvault, historienne de la pensée politique du monde arabe, chargée de recherche CNRS affectée au CEFAS depuis le 1 avril 2007, a parfaitement trouvé sa place dans la vie du Centre. Tout en s'initiant au terrain et à la bibliographie yéménite, elle est d'ores et déjà en mesure de lancer plusieurs importants projets d'archivage et d'éditions de documents sur l'histoire politique du Yémen au XXème siècle. En outre, elle anime un séminaire d'Histoire Moderne et Contemporaine du Yémen qui a déjà eu sept séances depuis l'automne 2007.

- Mohammed Jâzim après la préparation du *Livre des revenus* (sous presse), a commencé l'édition d'un nouveau document manuscrit comprenant les fondations pieuses de la dynastie rasoulide, ouvrage médiéval également de grande importance pour l'histoire économique du Yémen. Il participe à de nombreuses autres activités du Centre, y compris les publications en ligne.

2/ Les chercheurs associés : leur nombre a augmenté, ainsi que l'importance de leur présence scientifique :

- Mounir Arbach, membre du LESA (CNRS, Collège de France), toujours en longue mission au Yémen, participe activement aux activités du Centre. Il anime avec Rémy Audouin le projet de sauvegarde des sites archéologiques du Jawf par l'UNESCO, et a contribué à l'édition de plusieurs publications du CEFAS, notamment la traduction arabe de *L'unification du Yémen antique* d'A. BâFaqîh.

- Laurent Bonnefoy, à nouveau au Yémen depuis le début de l'année 2008, comme post-doc dans le cadre de l'ANR "Du Golfe à l'Europe, violence et contre-violence".

- Christian Darles, professeur à l'Ecole d'Architecture de Toulouse, a fait un séjour de six mois afin de finaliser l'écriture de sa thèse sur Shabwa, tout en participant à l'édition de *Shabwa IV* et au projet Balnéorient.

- Rémy Audouin, expert auprès de l'UNESCO, coordonne la conservation des pièces archéologiques du Jawf et prépare la protection du site d'as-Sawdâ'
- Lamy Khalidi, spécialiste de la préhistoire et de l'Age du Bronze, collabore régulièrement aux activités du CEFAS et à plusieurs équipes de fouilles.
- Samir Mokrani, coordinateur scientifique du projet de préservation du Chant de Sana'a, UNESCO, contribue à la préparation des publications du projet

3/ Les doctorants sont encore plus nombreux que les années précédentes, en particulier ceux qui ne sont pas directement financés par le Centre :

a/ Doctorants du CEFAS :

- Rémy Crassard, qui a terminé sa troisième année de bourse au CEFAS le 31 août 2007, a soutenu sa thèse de doctorat en préhistoire. Tout en bénéficiant désormais d'un post-doc à l'Université de Cambridge, il a participé à la préparation d'une exposition d'archéologie préventive au Musée National de Sanaa (avril 2008).
- Pascal Menoret, qui a terminé sa troisième année de bourse au CEFAS le 31 août 2007, va soutenir sa thèse sur la socialisation politique de la jeunesse saoudienne en novembre 2008, et contribue au programme « Violences et contre-violences » (IV-3-1).
- Julien Charbonnier, qui termine sa deuxième année de bourse au CEFAS (et candidate à une troisième année), poursuit sa recherche sur l'irrigation dans l'Arabie du Sud et l'Oman pré-islamique et commence la rédaction de sa thèse.
- Claire Beaugrand, qui termine sa deuxième année de bourse (et candidate à une troisième année), continue son terrain sur la nationalité au Koweït et à Bahrein. Elle participe à distance aux activités du CEFAS (séminaire, article dans les *Chroniques*) tout en organisant une coopération avec l'Université du Koweït.

b/ Les autres doctorants soutenus par le CEFAS :

- Samy Dorlian, en seconde année de thèse en science politique à l'IEP d'Aix-en-Provence, effectuera en 2008 un second terrain au Yémen sur le réformisme zaydite, avec l'aide du CEFAS et de l'ANR « Violences et contre-violences ».
- Claire Beaudevin, en troisième année de doctorat à Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille, est en train d'écrire sa thèse en anthropologie de la santé en Oman.
- Maho Sebiane, en deuxième année de thèse à Paris X-Nanterre, effectue des enquêtes de terrain en Oman sur la musique et la danse du *leiwa*.
- Audrey Peli, en troisième année de thèse en archéologie islamique, collabore également à un projet de publication franco-yéménite sur les monnaies médiévales.

c/ Les autres doctorants :

- Marine Poirier, en première année de thèse en science politique à l'IEP d'Aix-en-Provence, commence ses enquêtes de terrain sur les nouvelles élites politiques yéménites.
- Patrice Chevalier, en deuxième année de thèse en histoire, poursuit ses enquêtes de terrain sur le syndicat des journalistes yéménites.
- Vincent Planel, en troisième année de doctorat en anthropologie à l'Université de Provence et à l'EHESS, poursuit ses enquêtes de terrain sur la jeunesse à Taz.
- Roman Stadnicki, géographe, est en train de rédiger sa thèse sur l'urbanisation de la ville de Sanaa.
- Eirik Ovden, en première année d'anthropologie à l'Université de Bergen, prépare une thèse sur l'irrigation et son statut juridique dans les fondations pieuses au Yémen.
- Konstantyn Filonenko, en deuxième année de thèse en études islamiques à l'Université Mac Gill de Montréal, travaille sur la théologie zaydite.
- Matthias Skorupka, en première année de doctorat (MNHN), prépare une thèse en archéozoologie sur Oman et le Yémen

- Yannis Khemiri, en première année de doctorat en sociologie de la littérature (INALCO), prépare une thèse sur la littérature narrative de contestation à Ryadh.
- Vincent Martignon, en thèse de géographie sur les migrations internes au Yémen, est en train de rédiger sa thèse en France.
- Ludmila du Bouchet, en quatrième année de science politique à Cambridge, est en train d'achever la rédaction de sa thèse sur la construction de l'Etat yéménite.

Les masters ont désormais une bourse qui leur est accordée après un appel d'offre et une évaluation scientifique, ce qui donne plus de cohérence à notre action dans ce domaine. Tout en facilitant au maximum l'accès des étudiants au terrain, le CEFAS s'efforce de rester en contact avec les étudiants revenus en France et de contribuer à l'élaboration de leurs matériaux, tout en favorisant de nouvelles collaborations sur place ou à distance.

### **UNE UNITE DE SERVICE ET DE RECHERCHE**

La transformation du CEFAS en Unité de Service et de Recherche (USR 3141) le 1<sup>er</sup> septembre dernier a confirmé le choix du CNRS de développer ce Centre : la recherche est désormais reconnue à part entière comme l'une de ses missions, et il est en mesure d'accueillir plus de chercheurs en affectation. L'officialisation de ce rééquilibrage de nos deux fonctions principales va dans le sens d'une meilleure organisation du Centre.

L'augmentation de la fréquentation de l'établissement et l'accroissement de ses relations avec son environnement local et régional requéraient du CEFAS une amélioration de ses capacités d'accueil et de communication. Tout ceci a rendu nécessaire un renforcement de ses fonctions de secrétariat, de comptabilité, de logistique et d'informatique. Suite à l'affectation par le CNRS, d'une nouvelle secrétaire générale, Mme Marie-Christine Noel au 1<sup>er</sup> septembre 2007, une réorganisation interne des services administratif et technique a pu avoir lieu grâce à sa présence et à son esprit d'initiative : le secrétariat, le gardiennage et la logistique ont été renforcés grâce à des vacances ; la comptabilité est en train de l'être à travers la création en cours d'un demi-poste d'aide comptable. L'ensemble de ces collaborateurs rend maintenant compte à Mme Noel, ce qui a permis au Directeur de se libérer d'une partie importante de tâches d'organisation pour se consacrer plus pleinement à l'animation scientifique et à la recherche de financements. De même, le recours plus régulier à des stagiaires a permis de renforcer la Bibliothèque et la cellule Edition. Les résultats de ces améliorations de fonctionnement sont déjà perceptibles dans un taux plus important de fréquentation des chambres et de la Bibliothèque, les progrès rapides de l'informatisation de la Bibliothèque, un meilleur contrôle sur la circulation des personnes extérieures dans le Centre, etc... Tous ces aspects nous permettent donc de mieux répondre à toutes les demandes de soutien des chercheurs et aux exigences d'accueil du public.

Comme les années précédentes, nous essayons de mieux distinguer nos deux fonctions principales, d'offre de services aux chercheurs et de production de recherches propres. On peut en rendre compte brièvement de la façon suivante :

- la plupart des missions archéologiques sont financées indépendamment du CEFAS (principalement par la Commission des Fouilles), et bénéficient de l'hébergement et du soutien logistique. Mais plus encore que les années précédentes, la présence de chercheurs spécialisés résidant sur place (statutaires, doctorants, chercheurs associés) a permis également au CEFAS de participer scientifiquement à nombre de ces missions. Par ailleurs, le Centre poursuit son élaboration d'outils destinés à soutenir la recherche (numérisation d'archives, constitution de bases de données, informatisation de la Bibliothèque, diffusion de l'information par Internet)
- les programmes d'histoire islamique, Manuscrits de Zabid et Publication du patrimoine manuscrit sont des programmes propres du CEFAS fournissant à des chercheurs résidents et non-

résidents le financement et le soutien nécessaire à leur réalisation. En revanche, le programme Manuscrits du Coran est seulement hébergé au Centre. Pour sa part, le programme Monnaies islamiques est une coopération avec le Musée National et il est co-financé par le Fond Social de Développement.

- les programmes en sciences sociales contemporaines sont partagés entre quelques programmes externes "hébergés" (« Violences et contre-violences »), des programmes à co-financement égal (Linguistique sudarabique) et une majorité de programmes en partenariat, où la part financière du CEFAS est modeste, mais où il assume un rôle leader sur le plan scientifique (Société civile, Littérature orale d'enfance, Préservation du Chant de Sanaa, Archéologie préventive du gouvernorat de Shabwa).

D'une manière générale, ce rôle des co-financements par mécénat, subvention ou prise en charge directe des frais d'édition, continue à s'accroître, notamment avec le Fonds Social de Développement, et il couvre la plupart du temps la dimension « développement » ou « patrimoine » de projets dont la dimension scientifique est systématiquement assumée par le CEFAS lui-même.

Par ailleurs, on notera que le présent Rapport distingue soigneusement dans sa présentation les étudiants qui sont soutenus financièrement par le Centre et ceux qui ne le sont pas.

## **DIFFUSION ET RAYONNEMENT**

Le CEFAS a fait encore cette année un effort important pour faire connaître ses publications. Celles-ci font régulièrement l'objet de présentations publiques.

De même, le nombre des conférences au Centre et à l'extérieur du Centre est en augmentation, et plusieurs expositions archéologiques se sont tenues. La reconnaissance dont les travaux du CEFAS sont l'objet au Yémen se manifeste par de nombreux articles dans la presse yéménite, ainsi que sur les chaînes de télévision arabes.

L'action continue du CEFAS pour exhumer le patrimoine archéologique et historique du Yémen suscite certains débats publics sur le rôle de l'histoire dans la définition de l'identité nationale yéménite contemporaine. Le cas le plus récent est la discussion sur l'identification d'un manuscrit médiéval sur lequel deux chercheurs du Centre se sont récemment exprimés dans une revue yéménite à large diffusion, ce qui leur a fourni l'occasion d'expliquer en arabe pour un grand public la méthode et l'éthique de l'édition critique des manuscrits.

## **OUVERTURE A L'EUROPE**

Si le CEFAS accueille de plus en plus de chercheurs européens en individuel, l'année 2007-2008 aura vu la réalisation et l'achèvement de trois projets communs avec nos collègues allemands :

1/ Le résultat des prospections communes d'archéologie préventive avec l'Institut Allemand d'Archéologie (DAI), financées par la société gazière Yemen LNG, vont être présentés à Sanaa fin avril dans une exposition au Musée National et un livre.

2/ Après la publication de *Rules of Barat* début 2007, le projet franco-allemand de sauvegarde des manuscrits yéménites va être couronné par la publication prochaine du *Livre des Revenus* (co-édition avec le DAI).

3/ Après la table-ronde sur la Société civile de 2006, la préparation de la publication des Actes a permis à notre collaboration avec la Fondation Friedrich Ebert de se poursuivre. Celle-ci sera donc bientôt couronnée par une cette co-édition.

La visite récente de l'Ambassadeur d'Allemagne au CEFAS (février 2008) augure très bien d'autres projets qui ne manqueront pas de naître. Les autres européens sont moins présents, mais la question se pose toujours de l'accès aux financements européens, qui n'est pas facilitée par le faible degré de la représentation politique de l'Europe à Sanaa.

## LE CEFAS DANS LA PENINSULE ARABIQUE ET LE GOLFE ARABO-PERSIQUE

Sur le plan épistémologique, il n'apparaît désormais plus possible de séparer le Yémen du « Golfe » : la construction abstraite d'un Golfe arabe constitué de riches monarchies pétrolières peu peuplées, qui excluerait de manière implicite un Yémen républicain, pauvre et trop peuplé, ne tient plus sur le plan théorique (Mermier, « Introduction », *REMMM* 121-122, 2008), si tant est qu'elle ait jamais fait illusion (Rasheed and Vitalis, *Counter-narratives : History, contemporary society and politics in Saudi Arabia and Yemen*, 2004). Il ne faut pas s'y tromper : même les acteurs de la région, les riches Golfiens, semblent comprendre de plus en plus que, dans un environnement régional explosif, leur stabilité dépend aussi de celle du Yémen. Il serait dommage que la recherche française soit en retard sur de telles évolutions, même si elles ne sont encore qu'en gestation. D'ors et déjà, de nombreuses initiatives existent et vont dans le bon sens :

- les nombreuses missions archéologiques existantes au Yémen et dans d'autres pays de la Péninsule sont souvent menées par les mêmes chercheurs : en Arabie et au Yémen par Christian Robin et Mounir Arbach ; au Yémen et aux Emirats par Anne Benoist. De même, plusieurs doctorants travaillent désormais à cheval sur plusieurs pays (Julien Charbonnier entre Oman et au Yémen, Matthias Skorupka entre le Yémen et les Emirats).
- Expertise « franco-yéménite » pour la restauration de la maison Franco-omanaise de Mascate (mission d'exploration de Marylène Barret en 2007) ;
- Du point de vue des sciences sociales, de nombreuses évolutions vont aussi dans le bon sens, par exemple l'organisation commune avec l'IEP et le MAE du colloque « Le Yémen dans son environnement régional » à Sanaa en février 2008.

Pour sa part, depuis quatre ans, le CEFAS n'a cessé de favoriser l'extension des recherches françaises hors du Yémen. Ceci s'est concrétisé par le présence d'un boursier doctorant en Arabie Saoudite (2004-2007) puis d'un boursier doctorant au Koweït (2006-2009). D'autres suivront, comme on peut l'espérer. Les *Chroniques yéménites* ont manifesté régulièrement ces évolutions :

- n° 11 : première Chronologie des événements politiques en Arabie saoudite ;
- n° 12 : deux articles sur l'Arabie saoudite, un article sur Oman ;
- n° 14 : deux articles sur Oman, un article sur les Emirats, un article sur le Koweït ; première Chronologie des événements politiques en Oman.

Ainsi, tout en étant solidement ancré au Yémen, le CEFAS est en mesure de développer la recherche en sciences humaines et sociales sur cette région considérée à juste titre comme stratégique

Dans la Péninsule, en Arabie Saoudite, en Oman et à Koweït, le CEFAS contribue par ses contacts au rayonnement de la coopération française en sciences humaines, et subsidiairement en archéologie. Ses principaux partenaires locaux sont :

- o En Arabie saoudite, à Ryadh, le Centre Faysal des Etudes Islamiques, où notre boursier Pascal Menoret a été hébergé pendant trois ans ; à Djedda avec l'Université.
- o En Oman : le Centre d'Etudes Omanaises, dont les activités ont été récemment relancées, et dont le directeur, M. al-Kindi, s'apprête à visiter le Yémen à l'invitation du CEFAS (avril 2008).

- Au Koweït : le département de sciences sociales de l'Université de Shwaykh, avec les liens tissés de longue date par Euro-Golfe, puis avec l'appui de Claire Beaugrand, doctorante boursière du CEFAS, ainsi qu'avec le Musée d'Art islamique (mission Jean Lambert, janvier 2008).
- A Qatar, la direction des Musées du Qatar, qui se propose de financer un projet ambitieux de fouilles archéologiques au Yémen, dans lequel les archéologues français seront bien représentés.
- Aux Emirats, la Maison du Patrimoine de Sharja, ainsi que la Sorbonne Abû Dhabi.

Compte tenu de ces excellents contacts et des attentes qu'ils ont soulevées, les projets suivants sont déjà engagés :

- Table ronde au Koweït à l'automne 2008 sur une comparaison en relations internationales, entre deux organisations régionales, l'Union Européenne et le Conseil de Coopération du Golfe ;
- publication d'un ouvrage collectif sur l'Oman moderne et contemporain par une équipe de chercheurs omanais et français.
- publication de l'inventaire des archives diplomatiques françaises à Djedda (avec le Consulat Général de France) ;
- participation prochaine d'un chercheur associé au CEFAS au colloque sur Patrimoine et Urbanisme organisé par la Sorbonne Abou Dhabi.

J'espère ardemment que toutes ces avancées pourront continuer au-delà de mon mandat à la direction du CEFAS. Il faut toutefois avoir bien conscience que celles-ci ont été réalisées avec un budget qui est identique depuis sept ans environ, à une époque où le CEFAS n'intervenait que sur le Yémen. Dans le contexte budgétaire actuel, une plus grande extension semble de l'ordre de l'équilibrisme, et ne pourrait se réaliser qu'avec un soutien accru de nos tutelles.

## **BILAN ET PERSPECTIVES DE CINQ ANNEES DE DIRECTION DU CEFAS**

Au terme de près de cinq années de direction du CEFAS, je regarde derrière moi avec le sentiment du devoir accompli. J'ai reçu le CEFAS de mains expérimentées qui l'avaient mené à un niveau d'excellence et de performance élevé, et je crois l'avoir mené moi-même encore plus loin par ses résultats et son rayonnement :

1/ Un développement de la recherche et une diffusion de ses résultats qui apparaît dans la liste des publications (une trentaine d'ouvrages édités ou en co-édition, et 6 numéros de revues), et ceci dans le respect de l'équilibre entre les grands axes thématiques du Centre (archéologie, histoire islamique, sciences sociales contemporaines).

2/ Un grand développement des partenariats et de l'influence du CEFAS au Yémen même, en particulier grâce aux nombreuses traductions et publications en arabe.

3/ La mise en place d'une coopération franco-allemande dans les trois grands domaines thématiques du CEFAS, archéologie, histoire islamique et société contemporaine.

4/ Un développement du CEFAS vers le Golfe et la Péninsule, qui faisait partie de mon mandat et qui a été réalisé avec les meilleurs résultats possibles, compte tenu des moyens qui m'étaient confiés.

5/ Un accroissement sensible de la visibilité internationale des travaux du CEFAS grâce à son site Internet évolutif et à l'informatisation de sa Bibliothèque.

6/ Une bonne santé financière pour le CEFAS qui conserve l'équilibre entre les principales composantes de son budget (salaires, logistique, recherche, publications).

7/ De bonnes relations avec l'Ambassade à Sanaa, ainsi qu'avec les autres postes diplomatiques de la Péninsule, qui sont toujours restées marquées par la coopération et le respect mutuel.

Pendant ces quatre années et demi, j'ai servi le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa, ainsi que la recherche française au Yémen et dans la Péninsule arabique, avec passion et de tout mon cœur. Je n'ai pas été à l'abri de certaines erreurs, mais j'ai aussi appris de ces expériences. Je m'en suis donc enrichi, et j'ai enrichi le Centre avec.

Sans m'immiscer dans les tâches qui seront celles de mon successeur, qu'il me soit permis de lui transmettre, à travers le Conseil Scientifique du pôle ESPAR, un viatique qui lui permettra, je l'espère, de faire évoluer le Centre dans la continuité.

1/ La stabilité de l'équipe du Centre sera d'abord celle de ses personnels. La secrétaire générale, Mme Marie-Christine Noel, qui aura, en septembre prochain, passé toute une année à Sanaa, sera parfaitement initiée aux arcanes de la gestion d'un centre de recherche au Yémen ; elle sera donc à son niveau optimum de performance et compte tenu de ses qualités humaines et professionnelles, je suis optimiste pour la suite. De même, Mme Juliette Honvault, chercheur CNRS affecté au CEFAS, aura parcouru tout un tour de cadran annuel, et après s'être initiée aux arcanes de la recherche au Yémen, est dès maintenant à même de lancer des projets ambitieux et de les réaliser (dans ces deux cas, je remercie le Conseil et le Ministère de m'avoir fait confiance pour cette cinquième année, car ce tuilage avec ces deux collaborateurs était nécessaire, et il s'est passé dans d'excellentes conditions). Pour sa part, Mohammed Jazem, qui prépare actuellement l'édition d'un manuscrit important, est plus productif que jamais, et il a acquis une stature nationale et internationale. Si tout va bien, deux nouveaux doctorants boursiers auront été recrutés en septembre prochain, tandis que deux autres termineront leur troisième année.

Le Centre aura donc un potentiel humain optimal. Il est très important que cet outil de travail qui a été forgé par plusieurs générations de directeurs, soit préservé et renforcé tant sur le plan humain que sur le plan budgétaire. Qu'on me permette d'insister sur ce point, en faisant le souhait que le CEFAS reste, dans un avenir proche, hors de portée d'éventuelles restrictions budgétaires.

Compte tenu des engagements du CEFAS, un certain nombre d'opérations qui ont été commencées devront être achevées en priorité pendant l'année 2008-2009 :

1/ Projets scientifiques :

- le lancement de l'exploitation des archives politiques du Yémen au XXème siècle;
- le soutien au projet de préservation du patrimoine oral de Socotra ;
- l'achèvement du projet de préservation de la littérature orale enfantine ;
- l'achèvement de la numérisation des archives diplomatiques de Jeddah;
- le colloque sur l'Europe et le CCG au Koweït ;

2/ Publication des ouvrages dont la préparation est bien avancée :

- les deux manuscrits sur les *waqf*, rasoulide et de Saada ;
- les monnaies islamiques du Yémen ;
- les deux manuscrits coraniques de la Grande Mosquée ;
- l'ouvrage sur les langues sudarabiques modernes ;
- l'achèvement des traductions en cours d'ouvrages français en arabe (*Zabid, archéologie du vivant, Art rupestre et peuplement préhistorique*).

A ces projets qui sont tous lancés et pour la plupart desquels le financement est assuré, s'ajoute le programme de préservation des manuscrits de Zabid, dont l'importance et la durabilité dépassent nécessairement le mandat d'un directeur.

Je souhaite plein succès à mon successeur, et je lui souhaite d'obtenir tout le bénéfice intellectuel et humain que j'ai moi-même tiré de ma mission à la direction du CEFAS.

Jean Lambert  
Directeur



\* \* \*

## II - ORGANIGRAMME DU CENTRE au 15 mars 2008

**DIRECTEUR**  
Jean LAMBERT, MCU

### RECHERCHE

#### CHERCHEURS PERMANENTS

Jean LAMBERT, MCU MNHN  
*Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique*  
Juliette HONVAULT, CRI CNRS  
*Les influences du nationalisme arabe au Yémen durant la 1<sup>ère</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle*  
Mohammed JÁZIM, CE (temps partiel)  
*Histoire de l'Etat rasoulide*

#### CHERCHEURS ASSOCIES

Mounir ARBACH, Collège de France, Paris  
*Philologue, Épigraphie pré-islamique*  
Laurent BONNEFOY  
*Les formes de politisation des mouvements islamistes entre le Yémen et l'Arabie Saoudite.*  
Samir MOKRANI, Fonds Social de Développement  
*La musique au Yémen*  
Christian DARLES, Architecte, Toulouse  
*Représentation des genres et occupation d'espaces dans le Huggaria*  
Rémy AUDOUIN, Archéologue, UNESCO

#### ETUDIANTS EN THESE

Claire BEAUGRAND, boursier MAE  
*Codes de la Nationalité et Politiques de Naturalisation dans le Golfe : étude socio-économique des apatrides au Koweït et à Bahreïn*  
Julien CHARBONNIER, boursier MAE  
*Les systèmes d'irrigation dans la Péninsule arabique, du 4<sup>ème</sup> au 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère*  
Rémy CRASSARD, boursier MAE  
*Les industries kithiques du Yémen dans leur contexte chronoculturel*  
Pascal MENOIRET, boursier MAE  
*La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005.*

### ADMINISTRATION SERVICE TECHNIQUE

#### Secrétariat Général

Marie-Christine NOEL, TCE,  
CNRS

#### SECRETARIAT- TRADUCTION

Fayrouz AL-MAQTARI, CE

#### SECRETARIAT- ADMINISTRATIF

Emmanuelle MARCEAU  
VACATAIRE

#### AIDE-COMPTABLE

R SHARAF FAREH (50%)  
VACATAIRE  
(PROPOSITION CONTRAT LOCAL)

#### LOGISTIQUE RESSOURCES

#### INFORMATIQUES

Yasser FARHAN, CE

#### Chauffeur-démarcheur

Abdelhakim FARHAN, CE

#### Gardiennage

Abdelkader AL QUBATI, CE  
Mohammed MAHFOUZ, CE  
Amjad MAHFOUZ, Vacataire

#### Entretien

Tarikw ACHAMYELES, CE  
Mebirat AHMED, CE

### BIBLIOTHEQUE

Sylvaine GIRAUD, CE  
(temps partiel 86 %)  
+ stagiaires

### CELLULE EDITION

Stagiaires

### III - PERSONNEL DU CENTRE 2007- 2008

	NOM	FONCTION	STATUT	PERIODE D'EXERCICE
<b>DIRECTION ET RECHERCHE</b>	LAMBERT Jean	Directeur	Maître de conférences MNHN. Détachement MAE	01/09/2003-31/08/2007
	HONVAULT Juliette	Chercheur	Chargé de recherche CNRS Affectation CNRS	01/04/2007-31/03/2009
	JAZIM Mohamed	Chercheur	Contrat d'établissement (temps partiel)	01/01/1993-
	ARBACH Mounir	Chercheur	Chargé de recherche CNRS Longue mission	01/04/2007-31/03/2008
	BONNEFOY Laurent	Post-doctorant	ANR	01/01/2008-31/12/2009
	CRASSARD Rémy	Doctorant	Bourse BCRCO MAE (3ème année)	01/09/2004-31/08/2007
	MENORET Pascal	Doctorant	Bourse d'aide à la recherche MAE (2ème année)	01/09/2004-31/10/2007
	BEAUGRAND Claire	Doctorant	Bourse d'aide à la recherche MAE (1ère année)	01/09/2006-31/08/2008
	CHARBONNIER Julien	Doctorant	Bourse d'aide à la recherche MAE (2ème année)	01/09/2006-31/08/2009
<b>ADMINISTRATION</b>	NOEL Marie-Christine	Secrétaire Générale	Technicienne Cl. exceptionnelle CNRS Affectation CNRS	17/09/2007-16/09/2009
	AL MAQTARI Fayrouz	Secrétaire Traductrice	Contrat d'établissement	01/09/2007-30/09/2008
	MARCEAU Emmanuelle	Secrétaire Administration	Vacataire	01/10/2007-30/06/2008
	SHERAF FAREH Rina	Aide-comptable	Vacataire	01/02/2008-
	GIRAUD Sylvaine	Bibliothécaire	Contrat d'établissement temps partiel 86%	1/5/1996
	FARHAN Yasser	Logisticien Informaticien	Contrat d'établissement	01/01/2005-
<b>SERVICE</b>	ACHAMYELES Tarikw	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/01/2000-
	AHMED Mebirat	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	1/10/1993
	AL QUBATI Abdelkader	Gardien	Contrat d'établissement	1/7/2002
	MAHFOUZ Mohamed	Gardien	Contrat d'établissement	01/02/2005-
	MAHFOUZ Amjad	Gardien	Contrat d'établissement	01/02/2008-
	FARHAN Abdelhakim	Chauffeur- Démarcheur	Contrat d'établissement	01/11/2001-

## IV - PROGRAMMES DE RECHERCHE

### IV-1 - MISSIONS ARCHEOLOGIQUES

#### IV-1-1 - Recherches paléontologiques et paléoanthropologiques dans la Tihama

Roberto Macchiarelli, Paléoanthropologue, Université de Poitiers et MNHN Paris

La mission de recherche archéologique de 2008 près de Khamis beni Sad (Wadi Surdud) s'est déroulée du 4 au 24 février. L'équipe scientifique internationale du projet Paleo Y, était composée de : P. Bertrand (Géologue, INRAP, Pessac, France), S. Boulogne (Topographe, INRAP, Pessac, France) M. Brenet (Archéologue, INRAP, Pessac, France), R. Crassard (Archéologue, post-doc à l'Université de Cambridge, UK), A. Delagne (Archéologue, CNRS, Université de Bordeaux 1, France, responsable scientifique des fouilles du site SD), J. Jaubert (Archéologue, Université de Bordeaux 1, France, responsable scientifique des fouilles du site SD20), L. Khalidi (Archéologue, post-doc à l'Université de Nice Sophia Antipolis, France), R. Macchiarelli (Paléoanthropologue, Université de Poitiers et MNHN Paris, France, directeur du projet Paleo Y), E. Messenger (Paleobotaniste, post-doc MNHN Paris, France), L. Sitzia (Géologue, étudiant en Master en Préhistoire à l'Université de Bordeaux 1, France), C. Thibaut (Archéologue, collaborateur, UMR 5199-PACEA à l'Université de Bordeaux 1, France), C. Tribolo (Géochronologue, Université de Bordeaux 3, France). Le GOAM a été représenté par les inspecteurs Mohammed al Halabi, Ahmed Mosabi, Himyar Murad et Mohammed Ahmed Qasam).

Trois axes de recherche principaux ont été développés durant cette mission : (i) l'extension des fouilles du site de Shi'bat Dihya 1 (SD1) ; (ii) la caractérisation préliminaire du site Shi'bat Dihya 2 (SD2) et (iii) l'étude géologique et archéologique ainsi que l'échantillonnage et l'affleurement des sédiments dans les environs de Wadi al Sharj (SH).

(i) Shi'bat Dihya 1 (SD1) se situe le long de la route reliant Bajil à Khamis beni Sad, à environ 10 km de ce dernier, à 365 m de d'altitude. Ce vaste site du Moyen Paléolithique, découvert en décembre 2005, a fait l'objet de fouilles préliminaires par notre équipe en décembre 2006. Il se caractérise par une fine couche anthropique (entre 6 et 10 cm) de sédiment compact argileux et vaseux, intact pour la plus grande partie, et riche en artefacts lithiques. Suite aux travaux déjà effectués, un ensemble de 1.059 artefacts lithiques et 13 fragments de restes animaux ont été collectés sur une surface de 6 m<sup>2</sup>. Lors de la récente mission, la zone prospectée a été étendue à 25 m<sup>2</sup> et environ 4500 outils et fragments de restes animaux ont été découverts in situ.

L'assemblage lithique consiste en majeure partie de copeaux (type Levallois) et de lames allongées de roches volcaniques. Ces artefacts illustrent l'ensemble de toutes les étapes de la séquence au Moyen Paléolithique telle qu'elles ont été réalisées sur ce site à partir de pierres de lave disponibles localement. La faune est représentée par des dents, des fragments de dents et des fragments d'os brûlés d'équidés et de bovidés les plus représentés que l'on ait identifié jusqu'à présent. Avant leur déplacement, les coordonnées spatiales en 3D de chaque spécimen ont été enregistrées électroniquement au moyen d'une station topographique totale.

Le potentiel d'extension de SD1 est actuellement estimé à environ 2000-2500 m<sup>2</sup>, faisant clairement de dernier le site paléolithique le plus significatif – tant quantitativement que qualitativement - dans le contexte chrono-statigraphique découvert jusqu'à présent en Arabie du Sud.

Suite à des analyses préliminaires effectuées en 2007 à l'Université de Bordeaux, sept blocs de sédiments supplémentaires ont été prélevés afin de préciser la chronologie de ce site au moyen de datations radiométriques (OIS, i.e., "Oxygen Isotopes Stages"). La mesure OIS 5a-4 indique une fenêtre chronologique entre 84,000 et 74,000 ans (fourchette large et provisoire, en attente d'analyses complémentaires).

(ii) Shi'bat Dihya 2 (SD2) est situé juste en face de SD1, sur le coté opposé du même affluent raviné que le fleuve Surdud. Ce site, identifié au cours d'une brève étude menée en avril 2007, et qui est assez riche en objets lithiques, présente un intérêt notable car nous estimons qu'il est apparemment plus récent que SD1. On a trouvé une partie de la strate du Moyen Paléolithique incluse dans un bloc de sédiment vaseux qui avait été séparé du principal affleurement sous l'effet de l'érosion ; aussi, une collecte systématique des artefacts de surface a été réalisée au préalable afin d'empêcher leur dispersion et leur destruction, Dans l'ensemble, plus de 1000 outils lithiques ont été recueillis sur ce site. En outre, nous avons prélevé 3 blocs de sédiments pour des analyses radiométriques et 24 échantillons pour faire des recherches géo-paléoenvironnementales.

(iii) L'étude géologique de l'affleurement des sédiments dans les environs de Wadi al Sharj (SH), qui révèle une alternance de couches vaseuses, sableuses et argileuses et de couches carbonées, a permis de comprendre les dynamiques générales et les procédés qui ont déterminé le remplissage, l'érosion et le re-remplissage du bassin, comme ce qui s'est sans doute produit lors des derniers cycles interglaciaux et glaciaux (couche d'oxygène isotope 5e- 4/3).

Il est clairement établi que dans les régions du Piémont tout comme dans la région entre Khamis beni Saad et Bajil, l'érosion prévaut largement sur le gisement. Ainsi la présence des affleurements résiduels d'Al SHarj, ayant préservé certains sites préhistoriques, est assez rare le long des pentes qui assurent la transition entre les Hauts Plateaux et la bande côtière du Tihama.

Afin de procéder à l'analyse préliminaire de ce complexe, qui présente un important intérêt préhistorique et paléo-environnemental et qui s'étend à plus de 1 km<sup>2</sup>, nous avons creusé une tranchée de 42 pas d'environ 50 cm chacun, et nous avons échantillonné systématiquement la plus grande partie NW de l'affleurement principal à une hauteur de 30 m (L13). Une couche anthropique distincte, probablement plus récente que SD1 et SD2 a été découverte au pas 18, au niveau de la partie supérieure de la séquence sédimentaire qui s'arrête à environ 394 m. La présence sporadique d'artefacts supplémentaires du Moyen Paléolithique a été enregistrée à des niveaux variés de la séquence, ce qui valorise la zone pour les futures recherches préhistoriques.

Dans de l'Arabie du Sud Ouest, le bassin sédimentaire de Al Sharj offre l'unique opportunité de reconstruire précautionneusement les fluctuations paléo-climatiques et les dynamiques paléo- environnementales afférentes dans un contexte d'envergure continental au travers des périodes clés de 50 à 80 kyr, considérées comme une période cruciale pour l'expansion hors Afrique de l'homme préhistorique moderne. Ainsi, nous avons collecté à partir de ces affleurements, un total de 5 blocs de sédiments pour des analyses radiométriques et 51 échantillons de sédiments pour des recherches géologiques et paléo-environnementales variés (isotopiques et paléobotaniques) et nous les avons envoyé à différents laboratoires de recherche en France.

Une nouvelle étude des régions avoisinantes est prévue pour cet automne.

#### **IV-1-2 - Mission Qataban**

Christian Robin (LESA, collège de France), Mounir Arbach (LESA, collège de France), Jérémie Schiettecatte (LESA, Collège de France), Guillaume Charloux (LESA, collège de France)

La 4<sup>e</sup> campagne de fouilles sur le site de Hasī, menée dans le cadre de la mission Qatabān, s'est tenue du **28 janvier au 15 mars 2008**, sous la direction de Christian ROBIN (membre de l'Institut, directeur de l'UMR 8167, Paris). Les opérations de fouilles étaient conduites par MM. Guillaume CHARLOUX (ingénieur de recherche CNRS, UMR 8167, Paris) et Jérémie SCHIETTECATTE (post-doctorant CNRS, UMR 8167, Paris).

Nous avons bénéficié d'un soutien logistique et de l'hébergement au CEFAS durant les jours qui ont précédé et suivi les opérations de terrain. Nous en remercions l'institution et son directeur, M. Jean Lambert. Le site de Hasī est implanté dans le gouvernorat d'al-Baydā (Yémen), à 220 km au sud-est de la capitale, Sana'a', et à 16 km d'al-Baydā. Le site couvre une superficie totale de 11 hectares (7,5 ha si l'on exclut les zones non bâties de relief accidenté).

#### **OBJECTIFS**

Les objectifs de la 4<sup>e</sup> campagne à Hasī étaient triples :

1/ Poursuivre l'étude de l'urbanisme du site de Hasī, capitale provinciale représentative des sites des Hautes-Terres sudarabiques préislamiques. La période durant laquelle se développe l'occupation du site de Hasī (tournant de l'ère chrétienne) est marquée sur les Hautes-Terres par de profonds changements religieux, politiques, agricoles et urbains. La fouille extensive du site de Hasī vise à préciser la nature de l'urbanisation et de l'urbanisme sur les Hautes-Terres sudarabiques : étude de la nature du tissu urbain, des modes de construction, de fortification, de circulation au sein d'une ville, nature de l'habitat, définition des continuités et ruptures avec les périodes antérieures et les régions voisines.

2/ Constituer une typologie céramique permettant d'établir une chronologie de référence. De l'assemblage matériel des Hautes-Terres au cours de la période d'occupation du site de Hasī (I<sup>er</sup>-XII<sup>e</sup> s.), nous ne connaissons que très peu de choses. La fouille du site de Hasī permet de définir un premier assemblage matériel et céramique caractéristique de la région, périodisé et servant de référence pour l'approches régionales des sites des Hautes-Terres.

3/ Hasī se trouvait au centre d'un vaste territoire contrôlé par les Hasbahides, princes de la fédération tribale de **Mahrā**. La nature de leur territoire et l'évolution de cette tribu comportent encore des zones d'ombre que nos travaux tentent d'éclairer ;

#### **OPERATIONS**

Afin de répondre à notre première question, relative à l'étude de l'urbanisme des Hautes-Terres, nous avons pris le parti de fouiller en extension une zone d'habitat domestique dans le secteur C de Hasī (Chantiers C1, C2 et C3). Nous avons entamé, au cours de la 3<sup>e</sup> campagne (automne 2006), des recherches au sommet du site, mettant au jour un quartier résidentiel (Chantier C1). Pour la 4<sup>e</sup> campagne (fév.-mars 2008), nous avons triplé la surface d'habitat dégagée par l'ouverture des Chantiers C2 et C3, attenants au Chantier C1, et affiné la chronologie des structures mises au jour par la fouille intégrale du Chantier C1 et partielle du Chantier C2.

Pour définir un assemblage céramique et mobilier caractéristique de la région entre le I<sup>er</sup> et le XII<sup>e</sup> s., nous avons, outre la fouille des Chantiers C1, C2 et C3, débuté un sondage profond dans le secteur D, où semble se développer l'occupation islamique et où la nature du terrain

laisse espérer une épaisseur des niveaux archéologiques importante avec la présence de niveaux préislamiques sous les niveaux islamiques. Ce sondage qui sera achevé lors de la prochaine campagne permettra de vérifier les rythmes de croissance du site, les ruptures ou continuités entre période préislamique et islamique ainsi que la durée et l'importance de l'occupation islamique.

Les fouilles étaient complétées d'une étude et du dessin de la céramique rassemblée. Ce travail demeure essentiel dans la mesure où nous sommes la seule mission archéologique à opérer dans la région et que l'absence de références (typologie, datations) ne nous permet pas de disposer d'un outil de datation fiable.

Enfin, nous avons poursuivi nos recherches sur le territoire de Hasī, en particulier par l'étude et le relevé architectural du site d'am-‘Adiyya et des aménagements hydrauliques du Wādī Harīr.

### **RESULTATS**

La 4<sup>e</sup> campagne de fouilles a permis de mieux répondre à notre premier objectif – l'examen de l'urbanisme du site de Hasī - grâce au dégagement extensif réalisé dans le secteur C. La nature de l'habitat, les modes de construction et la circulation dans le centre de la ville témoignent d'un aménagement réfléchi, adapté au relief. Par ailleurs, la séquence des occupations successives au tournant de l'ère chrétienne semble désormais bien établie.

Le second objectif – la constitution d'une typologie céramique afin de proposer une chronologie de référence - a connu diverses réussites.

D'une part, l'étude du mobilier dégagé dans le secteur C reste délicate à appréhender, en raison de la difficulté à différencier le mobilier de chaque phase architecturale, et cela bien qu'il présente, dans son ensemble, une homogénéité certaine. L'étude approfondie des céramiques et des pâtes réalisée durant la campagne de fouilles par J. Cuny constitue dans cette optique une base de travail indispensable.

D'autre part, le sondage profond D1 n'a pas pu atteindre, par manque de temps, les niveaux préislamiques et ainsi montrer d'éventuelles ruptures ou continuités avec l'époque islamique. La fouille réalisée cette année a toutefois mis au jour des niveaux modernes et la présence d'un édifice public à colonnes, peut-être une mosquée. L'occupation sur le site de Hasī remonte, de ce fait, bien au-delà de nos prévisions antérieures. Le sondage profond D1 possède par conséquent un fort potentiel. Il conviendra, à l'avenir, de continuer ce travail en priorité.

Enfin, notre dernier objectif – l'étude régionale du territoire des Hasbahides – a donné lieu à plusieurs relevés de barrage, analyses épigraphiques, et visites de nombreux sites archéologiques. Si les événements ne nous ont pas permis d'approfondir les études sur le terrain, les données récoltées cette année forment assurément le fondement d'une meilleure perception de l'environnement géographique et culturel du site de Hasī.

Par tous ces aspects, la 4<sup>e</sup> campagne archéologique sur le site de Hasī fut assurément une réussite.

### **Iwona Gajda**

#### ***POURSUITE DE LA PROSPECTION EPIGRAPHIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DANS LE TERRITOIRE DE MARHA***

Les prospections ont été effectuées sous la responsabilité de Iwona GAJDA, accompagnée de Khâlid AL-HAJJ et occasionnellement de Mounir ARBACH, Christian ROBIN, Mathieu NIVELEAU, Julien CHARBONNIER et Fahmî al-AGBARI. À partir du site de Hasī, nous avons mené la prospection des régions situées au nord et au nord-est. Nous avons visité :

**Le site d'ar-Ribât** (Hajar ar-Ribât), qui avait été repéré pendant la précédente campagne. Les habitants nous ont montré une stèle en albâtre portant une inscription (son auteur est un membre de la famille de Hasbahides) et une poterie, une cruche à l'anse annulaire et au col cylindrique, trouvée dans une tombe.

**Le hameau Qurayza**

Bloc de pierre portant une courte inscription en langue qatabânite (2 lignes) réemployé dans une maison.

**Lieu-dit al-Jarda**

Nombreux graffitis comportant des anthroponymes et des invocations au dieu 'Amm portant trois qualificatifs : 'Amm dhû-'Adhbatum, 'Amm dhû-Zarrum, 'Amm dhû-Rîmatum. Plusieurs auteurs de ces graffitis se disent *m'hd 'm*, ce qu'on pourrait traduire par « X, en service du dieu 'Amm », *m'hd* étant un nom de fonction liée au culte.

**Tell Huntuma as-Sabwa**

Sur un petit sommet, dans un amas de pierres on aperçoit des vestiges des murs antiques.

**Village 'Anqa**

Plusieurs graffitis sur des fragments de roche apportés par les habitants du site nommé al-Masna'a. Anthroponymes accompagnés parfois du terme *m'hd 'm w-Wdm*, ce qu'on pourrait traduire par « X, en service du dieu 'Amm et Waddum ».

**Lieu-dit al-Masna'**

Au sommet se trouve un site avec plusieurs murs en place.

En montant sur le site nous relevons une tombe de l'âge de fer.

Quelques graffitis et dessins rupestres de bouquetins.

**Village ar-Rûmiyya**

Au sommet près du village : plusieurs graffitis. Anthroponymes et invocations au dieu 'Amm dhû-'Adhbatum.

**La région du wādî Nakhlân :**

**Sommet proche du wādî Nakhlân**

Les graffitis mentionnent des anthroponymes. Plusieurs invoquent le dieu 'Amm dhû-Sarrum, à identifier sans doute avec le dieu 'Amm dhû-Zarrum vénéré dans les régions proches de Hasî. Un des graffitis comporte une invocation à 'Amm dhû-Sarrum et au Soleil le Très-Haut, 'Uliyat Shamsum.

**Le wādî Nakhlân** est particulièrement propice à l'agriculture. L'eau y est abondante ; plusieurs puits anciens et modernes parsèment le wādî. Nous y avons relevé plusieurs vestiges d'aménagements hydrauliques antiques :

- vestiges d'un barrage antique accompagnés d'importants massifs d'alluvions en aval. Un puits ancien situé sur le barrage doit être postérieur au barrage.

- deux puits antiques côte à côte

- vestiges des canaux antiques en maçonnerie.

Le sommet al-Âdî dans la région de Hijlân (à 1h de piste d'al-'Uqla) :

Un chaos de grès sert de carrière aux habitants de la région. Quatre gros blocs de pierre taillés des dimensions proches (près de 5 m de longueur) reposent sur une paroi rocheuse inclinée. Ils auraient pu être destinés à servir de piliers. Ils peuvent remonter à l'époque préislamique ou à la haute époque islamique.

Il n'a pas été possible de prospecter cette année la région de la Dathîna au sud de Hasî.

### **Qusayr, près de Rada'**

Grâce aux informations fournies par Khâlid al-Hâjj, nous avons photographié et copié une importante inscription himyarite. L'inscription date probablement du II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, lorsque des guerres entre plusieurs royaumes de l'Arabie du Sud ont ravagé les hautes terres. Les royaumes de Sabaa, de Himyar, du Hadramawt et de Qatabân se disputaient l'hégémonie en Arabie du Sud. D'après l'inscription, les trois royaumes, Sabaa, le Hadramawt et Qatabân, puis les tribus de la grande région de Mashriqân avaient fait la guerre aux tribus de Sabaa et de Himyar.

### **IV-1-3 - Mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt**

Anne Benoist (CNRS/ArchéOrient Lyon)

Comme chaque année, une campagne de fouilles et de prospection a été réalisée par la Mission Archéologique Française Jawf – Hadramawt dans la région de Makaynûn, en janvier-février 2008. Ses activités se sont orientées autour de deux axes de recherches principaux :

Des fouilles et des prospections complémentaires ont été effectuées sous la direction de R. Crassard sur des sites préhistoriques du wadi Wa'sha. Cinq tranchées de fouilles ouvertes sur le site néolithique HDOR-419 ont permis de réunir une importante collection d'outils lithiques (24 000 pièces répertoriées), qui se distribuent sur sept niveaux stratifiés (fig. 1). Leur répartition dans les différents niveaux permet d'ores et déjà d'ébaucher une première chronologie relative des productions en silex de la période néolithique : à terme, cette chronologie sera précieuse pour dater les nombreux sites de surface répertoriés dans la région et esquisser une évolution de l'occupation humaine durant cette période. Des échantillons de charbon ont été collectés dans chaque niveau, et permettront de replacer cette chronologie dans le temps. Des éléments de parure en coquille et en albâtre d'un type inédit ont été découverts dans plusieurs niveaux (fig. 2). La prospection associée aux fouilles a permis de localiser la source de matière première la plus probable de certaines productions, et complète notre étude de la gestion des gisements naturels par les communautés humaines.

Sur le site de Makaynûn, la fouille d'un bâtiment découvert en 2006 a été complétée (fig. 3). Il s'agit vraisemblablement d'un bâtiment public, installé dans la zone centrale du site durant la phase finale de son occupation (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.). Ce bâtiment, qui s'organise autour d'une grande salle munie de piliers, a fourni un assemblage d'une richesse exceptionnelle, qui témoigne de l'intégration du site dans les courants d'échanges interrégionaux : on y rencontre des objets issus d'autres régions du Yémen (vases et statuettes en albâtre), mais également des régions d'Arabie Orientale (bol en stéatite similaire aux productions de Mleiha), ou d'Inde (peigne en ivoire décoré : fig. 4). Le matériel forme un assemblage assez curieux, qui nous semble traduire la tenue de cérémonies d'un genre particulier à l'intérieur de l'édifice : des objets de luxe (nombreux éléments de parure : perles, miroirs, récipients portant des traces de kohol ou de colorant rouge, grandes coquillages décorés, etc., statuettes, monnaies en bronze) y voisinent avec des objets à caractère religieux (nombreux brûle-encens, dont un en bronze, d'un type inédit dans la région : fig. 5), et avec des éléments qui pourraient indiquer la pratique sur place ou à proximité immédiate de sacrifices animaux (quantité importante d'ossements de chameaux et de couteaux trouvés *in situ* sur les sols). L'analyse du mobilier fournira sans doute un certain nombre d'éléments inédits relatifs à la fonction de ce type de bâtiments, que l'on rencontre sur d'autres sites du Yémen, souvent à proximité des grands temples, mais qui sont encore peu explorés. Finalement, le mobilier céramique, abondant et peu fragmenté fournit une collection de référence importante, qui permet de documenter une phase chronologique ignorée jusqu'alors sur le site.





Figure 1: brûle-encens en bronze trouvé dans le bâtiment G

#### **IV-1-4 - Mission Exploitation des mines d'argent de Jabali**

Florian Tereygeol (CNRS, UMR 5060 IRAMAT-LMC, Belfort et UMR 9956 LPS, CEA-Saclay)

Le site de Jabali a été la plus importante mine d'argent de la péninsule Arabique durant les premiers siècles de la période islamique. Redécouverte à l'occasion des prospections géologiques, la mine de Jabali s'inscrit dans une double approche archéologie de recherche et archéologie préventive. En effet, la ZincOx Cie a obtenu une concession et souhaite à très court terme entamer l'exploitation des ressources en zinc de ce gisement ce qui entraînera la disparition de la mine, comme de la zone minéralurgique. La mise en place d'une mission archéologique est d'abord un projet français qui est devenu en 2008 un projet franco-allemand avec le soutien du Deutsche Bergbau-Museum.

Ce site a été exploité de façon discontinue entre les VII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Grâce au texte d'al Hamdani, nous disposons d'une bonne description à l'issue d'une des phases d'activité (fin IX<sup>e</sup> s.). La mission 2008 a visé le traitement de la zone minéralurgique. Profitant des travaux modernes, il a été possible d'étudier et d'échantillonner huit tranchées percées dans les sédiments minéralurgiques. Mises bout à bout, elles représentent un linéaire de plus de 70 m. Dans ces coupes dont le relevés a été fait par photogrammétrie, plus de 250 échantillons, soit 84 kg de matériel, ont été prélevés pour définir la nature des installations de préparations dont ces résidus sont issus. Des prospections ont été menées aux alentours, caractérisant deux autres zones d'exploitations minières. Des travaux préparatoires à la mission 2009 ont également été conduits en mine.

#### **IV-1-5 - Mission Sharma, Hadramawt**

Axelle Rougeulle (CNRS-Université Paris I-Sorbonne)

Il n'y a pas eu de campagne en 2007. La rédaction des résultats des fouilles est en cours.

Un article sous presse concernant les résultats de la prospection 1996-1999 : "Khayrij, Sharwayn, Khalfut, les ports anciens du Mahra", Annales Islamologiques 42, 2008

Publication en cours sur Sharma : Sharma. Un entrepôt de transit médiéval sur la côte du Hadramawt (Yémen) qui devrait sortir chez Archaeopress, BAR International Series vers 2009.

#### **IV-1-6 - Mission Al Shihr**

Claire Hardy-Guilbert, CNRS et Universités Sorbonne Paris IV et Paris I, UMR 8167

Plus de vingt sources mentionnent al-Shihr comme l'un des ports les plus importants du Yémen médiéval. Ibn Khuradâdhbih, au IX<sup>e</sup> siècle, le considère comme une escale entre l'Oman et Aden de même qu'al-Hamdânî, Muqaddasî, Ibn Hawqal et l'auteur anonyme du *Kitâb 'Ajâ'ib al-Hind*, au X<sup>e</sup> siècle. Il est cité comme la capitale du Mahra et le centre du commerce de l'encens. La ville est également mentionnée par Ibn al-Mujâwir (*Ta'rîkh al-Mustabsir*) au début du XIII<sup>e</sup> siècle, puis dans plusieurs textes de l'époque rasûlide (chroniques et almanachs). Marco Polo la décrira, vers 1300, comme une « grandissime cité » munie d'un très bon port, commerçant avec l'Inde et exportant en particulier de l'encens et des chevaux. Al-Shihr conservera son statut de porte du Hadramaout sur l'océan Indien jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, où elle fut supplantée par le port moderne de Mukalla.

La fouille du site d'al-Shihr, commencée en 1996, a mis en évidence l'importance de ce port, son rôle dans les réseaux économiques régionaux et internationaux et son évolution au cours de la période islamique. L'identification des occupations successives du tell d'al-Qarya au lieu dit Dar al-Bajani et l'établissement d'une chrono-typologie de la céramique yéménite associée aux importations, sont les deux objectifs visés par les recherches archéologiques menées sur le site couvrant plus d'un millénaire.

Les recherches archéologiques à al-Shihr ont repris en 2007 avec un nouveau contrat signé avec l'OGAM et le soutien scientifique et financier de la Commission des Fouilles du MAE. La mission s'est déroulée du 21 octobre au 20 décembre 2007, au Yémen, et du 26 octobre au 15 décembre 2007, à al-Shihr-même, avec l'appui logistique du CEFAS dirigé par le Dr Jean Lambert. Depuis notre arrivée jusqu'à notre départ, le Dr Youssuf M. Abdallah, conseiller pour l'Héritage culturel et des Musées, au Bureau du Président, a été tenu au courant de l'évolution de la mission et du devenir du site.

La mission était dirigée par le Dr C. Hardy-Guilbert, du CNRS et des Universités de Paris-Sorbonne, Paris IV et Paris I, UMR 8167, et se composait de Idha al-Ameri, Khaled Badhafari, Abdel Karim al-Barakani, représentants de l'Organisation Générale des Antiquités, de Manuscrits et des Musées du Yémen sous l'autorité du Dr Abd-el-Aziz ben 'Aqil, Directeur de la circonscription archéologique du Hadramaout, et du Dr Stéphanie Boulogne, spécialiste du verre, de Sterren Le Maguer, étudiante en archéologie à Paris I, et d' Anne d'Arcangues, archiviste.

La 6<sup>ème</sup> mission archéologique à al-Shihr avait pour principal objectif l'étude du matériel exhumé lors des campagnes précédentes de 1996-2002 et gardé en dépôt à al-Shihr. Il était également prévu et admis de la part des autorités yéménites d'effectuer sur le terrain quelques sondages de vérification.

##### **1. Etude du matériel**

Parmi les catégories typologiques établies pour la céramique de Shihr et selon lesquelles le matériel avait déjà été classé par le tri quotidien effectué lors des années de fouilles

précédentes, il a été décidé de revoir la catégorie de la céramique commune appelée « Unglazed » c'est à dire « sans glaçure ».

C'est la catégorie la plus abondante mais aussi la plus sujette à erreur. Elle correspond aux jarres de stockage, aux tanurs, aux marmites et aux plats de cuisson fabriqués dans des argiles variées mêlées à des dégraissants végétaux et/ou minéraux. Il convenait de réouvrir, avec un œil attentif, tous les sacs de tessons reconnus comme « unglazed » et, après examen, de retirer ceux qui avaient été mal identifiés et qui sont « unglazed » aussi mais à pâte fine et décorés et relèvent de la catégorie « Yellow », les « unglazed » mais peints appartenant à la catégorie « Peinte », les « unglazed » mais polis ou lustrés appartenant à la céramique importée de l'Inde ou de l'Afrique, et plus rarement, les glaçurés, les frites, les porcelaines et céramiques d'Extrême-Orient oubliées par erreur. Les modifications (changement de catégorie, comptage,...) ont été signalées sur le catalogue au moment de la manipulation et ensuite retranscrites sur le catalogue Excell par A. d'Arcangues.

Près de 80.000 tessons ont été ainsi examinés. La catégorie la plus enrichie après ce nouveau tri est la « Yellow » : la céramique sans glaçure mais décorée, avec un traitement de surface incisé, moulé, gougé, frappé. Il s'agit de 6575 tessons désormais prêts pour une étude détaillée, déjà amorcée par un tri de la céramique « eggshell » grise (petites cruches) incisée de motifs géométriques, floraux ou épigraphiques, importée d'Iran aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. On notera la faible représentativité de la céramique moulée (gourdes) : 18 pièces.

#### *Les brûles-parfums*

La ville d'al-Shihr étant connue par les textes dès le IX<sup>e</sup> siècle pour son commerce de l'encens, il nous a semblé utile de vérifier cette question du point de vue de l'archéologie. La résine elle-même n'a pas été retrouvée en fouille soit parce que denrée chère, elle était emportée, soit parce que ses propriétés physiques n'ont pas permis sa conservation en milieu salin.

La révision des tessons en céramique commune a permis de retrouver les fragments de 50 brûles-parfums alors que nous n'en avions précédemment identifié qu'une dizaine. Plusieurs remontages ont pu être effectués et une analyse typologique de ces pièces a été réalisée par S. Le Maguer. Huit types ont été distingués allant du plus rustique, mal cuit et à peine ornémenté jusqu'au plus raffiné en céramique bien cuite, lustrée comme de l'ivoire et décorée de cercles perlés estampés, d'incisions à la roulette ou de triangles excisés. Certaines pièces sont rehaussées d'un décor linéaire peint couleur lie-de-vin. Ce sont des vases carrés quadripodes, à paroi plus ou moins épaisse parfois munis d'une anse latérale de forme variée.

#### *Le verre*

L'étude du verre comportait deux volets : la vaisselle et les bracelets. Elle a été confiée à S. Boulogne. Parmi les 1700 fragments enregistrés au catalogue, 529 dont 321 de vaisselle et 185 bracelets ont été traités. La forme la mieux représentée est la petite bouteille ou le flacon en verre de couleur verte à col cylindrique et à bord éversé-roulé, et à fond convexe qui correspond à une production du XV<sup>e</sup> siècle. Mais il existe 4 exemplaires de flacon ovalaire, à fond plat dont un de couleur pourpre appartenant au XII<sup>e</sup> siècle. D'autres flacons ou bouteilles possèdent des fonds en bouton ou tronconiques avec une décoration imitant le millefiori ou marbrés, d'autres portent des goulots verseurs latéraux. Des récipients en verre moulé (cercles perlés, cannelures) ou en verre filé, connus à Sharma, sont datés du XI<sup>e</sup> siècle. Des fragments de verre bleu de Prusse, de très belle qualité, caractéristique du début de la période abbasside (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) en bon contexte stratigraphique sont également représentés à al-Shihr.

Sur les 180 bracelets retenus pour étude, 79 sont monochromes et 106 polychromes, la plupart de section triangulaire. Ils sont en majorité lisses et de couleur verte. Les bracelets polychromes présentent un ou plusieurs globules colorés en jaune, vert, ou rouge rapportés sur la face externe. Des exemples isolés (marbre, à œil, torsadé) trouvent leurs parallèles sur de nombreux sites du Proche et Moyen-Orient.

Trois boules-scories de verre permettent d'émettre l'hypothèse de l'existence d'un atelier, hypothèse renforcée par la découverte de 8 creusets.

25 échantillons de verre ont été sélectionnés en vue d'une étude archéométrique (analyses physico-chimiques).

À l'issue de la campagne, une partie du matériel a été acheminée à Mukalla dans les réserves du Musée à la demande du Dr Abdel Aziz ben Aqil : le matériel étudié, les objets à qualité muséographique et tous les objets à glaçure. L'ensemble du matériel extrême-oriental, destiné à l'importation en France pour étude, a été visé à Mukalla avant d'être contrôlé par l'OGAM de San'a.

## 2. Le terrain

Pour des raisons à la fois scientifiques et stratégiques, il a été convenu de ré-ouvrir, sur le tell d'al-Qaryah, le chantier Est au pied de la Grande section Est où, en 2002, des niveaux d'habitat du XI<sup>e</sup> siècle avaient été mis au jour sous le niveau d'occupation artisanale du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle et sous plus de trois mètres de couches archéologiques dégagées au bulldozer avant la découverte du site en 1995. Ce secteur offre, en effet, une grande visibilité du potentiel du site en bâtiments en dur (pierres et brique crue, sols plâtrés) ce qu'il paraissait indispensable de montrer aux autorités locales nouvellement en place et ignorant tout de l'histoire du site.

Les fouilles recouvertes par nos soins à l'issue de la campagne 2002 (plastique épais, sable vierge et enfin terre de remblai) étaient dans un état d'abandon général (clôture renversée) et, en particulier, à l'Est, transformées en poubelle d'une épaisseur de plus d'1,50 m. Sur le sommet du tell, le bâtiment en parpaings, en ruines, qui servait de magasin pour les outils de fouilles pendant les fouilles précédentes, avait été restauré et abritait deux moteurs d'alimentation des entrepôts frigorifiques à poisson voisins, bruyants et polluants. Entre ce bâtiment et le secteur de fouilles choisi, une fosse avait été creusée à même le site pour recevoir un réservoir de 32 000 litres de carburant. Les déblais de cette fosse dominaient la Grande section Est menaçant de se répandre, 3 m plus bas, sur le secteur retenu pour les opérations de terrain.

L'ensemble du site a été nettoyé avec l'aide de quelques ouvriers de la municipalité et nos ouvriers. Les déblais du sommet de la section ont été reculés d'1,50 m du bord de la section par des ouvriers du propriétaire des entrepôts frigorifiques. Dix jours ont été nécessaires pour débarrasser le site de son dépôt d'immondices et quatre jours pour changer la clôture.

Une fois les protections normales du site enlevées, deux opérations ont été menées : un rafraîchissement des sections Est et Nord, un sondage à l'extrémité sud du mur de façade ouest (431) de l'ensemble 1.

La section Nord, qui correspond à une coupe dans le remplissage de la rue qui borde les ensembles 1 et 2, a été reculée de 15 cm. Dans l'angle que forme ce remplissage avec le mur de façade (431) de l'ensemble 1, un groupe de 5 céramiques a été mis au jour à la cote 5.95. Quatre appartiennent à la plus belle production de Samarra : deux fonds annulaires de coupes à glaçure blanche opaque brillante, un troisième à glaçure blanche avec un décor bleu de cobalt

et un fond de coupe à lustre métallique à décor olive clair sur fond blanc. La cinquième pièce est une marmite en céramique noire à fond arrondi à décor gravé ondé sur le départ supérieur de la panse. Cette dernière pièce, difficilement datable isolément, reçoit la datation commune à celles auxquelles elle était associée : milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Cette découverte vient confirmer l'importance de ce secteur qui a connu une occupation de l'époque abbasside.

Un sondage effectué sur l'extrémité du mur de façade 431 (cote 6.30), construit en terre banchée et parement de pierres, a montré que ce mur ne formait pas de retour d'angle (comme le suggérait une dernière pierre du parement externe à l'aspect angulaire) mais qu'il se prolongeait au Sud dans le même axe et seulement dans sa structure de terre banchée. Les pierres du parement ont sans doute fait l'objet d'une récupération ancienne. Dégagé et démonté jusqu'au niveau de sol en galets de la rue (cote 5.26), ce mur 431 révèle une fondation plus profonde. Celle-ci avait été reconnue lors de la campagne 2000 pour le tronçon plus au Nord, à la cote 4.80, dans un sondage qui atteignit la cote 3.80 (= 20 cm plus bas que le début du sol vierge).

Ces deux opérations se soldent par une reconnaissance du mur de façade 431 sur 7,50 m de long d'un bâtiment antérieur à l'habitation du XI<sup>e</sup> siècle qui s'étend à l'Est sur 50 m<sup>2</sup> dégagés. La fonction de ce mur 431 se trouve précisée : il appartient à un bâtiment plus ancien que celui dont on connaît actuellement l'organisation spatiale. Il reste à démonter ce dernier et à trouver le niveau de sol qui lui est associé pour en avoir la certitude. La qualité du matériel céramique découvert dans le remplissage de la rue, dont on ne possédait jusqu'à présent que de petits fragments, vient compléter le corpus de l'assemblage samarrien déjà enregistré à al-Shihr. Toutes les opérations de terrain ont été effectuées en concertation étroite avec le Dr Abdel Aziz ben Aqil et avec l'assistance d'Abdel Karim Barakani.

### **Mesures de protection du site**

Comme à l'accoutumée, à la fin de la campagne, le secteur de fouilles a été recouvert de plastique épais neuf et de deux camions de sable. Auparavant, une palissade en palettes de bois avait été construite contre la paroi de la Grande section Est sur 10 m de long et sous les massifs de brique crue de 3 m de haut, en surplomb, pour prévenir tout éboulement.

Les poteaux métalliques de la clôture ont été décapés et peints et 110 m de grillage neuf fixés pour protéger les principales zones fouillées et prémunir des chutes (population et animaux).

Le 18 décembre, un compte-rendu détaillé de la mission et des problèmes inhérents au site a été fait au Dr Abdullah M. Bawazir, président de l'OGAM à San'a, en présence de Mohammed al-Asbahi, son secrétaire.

### **Activités et événements médiatiques**

La construction du nouveau port en face du site et la situation dans laquelle nous avons repris celui-ci sont les deux raisons qui m'ont poussée à communiquer à al-Shihr et à Mukalla pour faire savoir son importance et redire la nécessité de sa sauvegarde. La visite à Son Excellence l'Ambassadeur du Yémen en France, à Paris, Amir Salem Al-Aydarus, avant notre départ, m'a encouragée dans cette voie. Sur ses conseils, j'ai fondé un comité de sauvegarde du site où figurent les autorités et défenseurs du site ayant accepté d'en faire partie.

Les autorités locales, Taha Abdullah Hajer, gouverneur du Hadramaout, Salem Ahmed Banakhr, préfet de la ville, Amin Barzag, le maire de la ville d'al-Shihr, Shaykh Husayn Saleh Abu Bakr bin Hussenu et Shaykh Salem Hassan Al-Saadi, l'Association pour les Antiquités et la sauvegarde du patrimoine d'al-Shihr dirigée par Abdel Rahman el-Mala'i, Abdullah A.

Bahashwan, vice-président de l'Université du Hadramaout, ont été visités et se sont déplacés sur le site. Plusieurs sont venus visiter le petit musée conçu dans notre maison de fouilles.

Une conférence à l'Université du Hadramaout (en anglais et en arabe), le 11 novembre 2007, à Mukalla, devant une centaine d'étudiants a été suivie d'une visite de 20 étudiants en architecture de cette université, sur le site et dans nos laboratoires, le 22 novembre. Une autre conférence au Club Culturel et Social al-Khaysa, à Mukalla (en anglais et en arabe), le 16 novembre, a été suivie d'une publication dans le journal, *al-Maselah*, 1<sup>er</sup> décembre 2007. Un membre de l'Association pour les Antiquités et la sauvegarde du patrimoine d'al-Shihr a publié un article sur l'histoire du site et les dommages qu'il a subis dans *al-Ayyam*, le 24 novembre 2007.

Des interviews ont été données à al-Shihr et même à Sayun sur le chemin du retour. La visite du Gouverneur du Hadramaout sur le site, le 24 novembre, a été filmée par la TV.

Le Dr A. Sedov, directeur de la mission de Raybun, et son équipe, accompagnés du Dr Abd-Al-Aziz, nous ont fait l'honneur et le plaisir d'une visite le 8 décembre 2007. Régulièrement, Jean Lambert, directeur du CEFAS, entra en contact avec la mission et fut tenu au courant de son déroulement.

Nous avons donné une conférence le 17 décembre au CEFAS en français et en arabe

## **IV-2 - PROGRAMMES DE RECHERCHE EN HISTOIRE ISLAMIQUE**

### **IV-2-1 - Publications de manuscrits coraniques de la Grande Mosquée**

Sergio Noja-Nosedá (fondation Ferni Noja-Nosedá)

En association avec le LESA (Collège de France, UMR 8167) et la fondation Ferni Noja-Nosedá, le professeur Sergio Noja-Nosedá a effectué deux missions, en avril et en août 2007, afin d'explorer les possibilités de publication en fac simile d'exemplaires du Coran découverts à la Grande Mosquée de Sanaa en 2007. Ces manuscrits (fragmentaires pour la plupart) sur parchemin, en écriture « *hijâzî* », figurent parmi les plus anciens manuscrits de ce type dans le monde, et peuvent contribuer notamment à l'étude l'histoire de l'écriture arabe. Un accord a été signé avec le Ministère de la Culture (direction des Manuscrits, voir XII-1-1), deux manuscrits ont été choisis avec l'aide d'Alba Fedeli, doctorante italienne et ont été photographiés par Fabrizio Fenucci. Ils devraient être publiés en 2009, en dépit de la disparition prématurée du regretté Pr Sergio Noja-Nosedá (voir photo).



## **IV-2-2 - Sauvegarde des manuscrits des collections privées de Zabîd**

Anne Regourd (Université de Leeds, UK)

### **Génèse et statut**

Le Programme Zabid (PZ) est un programme du Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS, Yémen), dont les organismes de tutelle sont le ministère des Affaires étrangères (DGCID) et le CNRS. Le directeur du CEFAS est *de facto* celui du Programme. Le PZ a débuté en 2000, sous la responsabilité scientifique d'Anne Regourd, à la suite de missions exploratoires, qui avaient eu lieu dans les années 90, sous l'égide de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT). L'Organisme des antiquités, des musées et des manuscrits (OGAMM) est, avec la Direction des manuscrits, l'institution yéménite garante du PZ ; c'est d'elle qu'émane la charte de préservation du Patrimoine. La Bibliothèque al-Ashâ'ir, à Zabid, abrite les travaux du Programme.

### **But du PZ**

Il a pour but la sauvegarde des manuscrits de bibliothèques privées de savants religieux ('*ulamâ*'), dans une ville, Zabid, où l'activité d'enseignement « traditionnel » est séculaire. En 2000, un recensement approximatif faisait évaluer à 3000 / 3500 les codex répartis dans une 15aine de bibliothèques.

### **Pourquoi une sauvegarde ?**

Les manuscrits de Zabid sont menacés dans leur intégrité physique par les termites et d'autres insectes papyrophages. Ils sont aussi et surtout menacés de disparaître physiquement du Yémen par des sorties illégales du territoire. Enfin, l'humidité ambiante altère les textes et fragilise les ouvrages. Ces menaces de différentes natures appellent des solutions séparées.

### **Trois actions de sauvegarde**

La sauvegarde des manuscrits est abordée de trois manières :

- par leur catalogage minutieux et tendant à l'exhaustivité, véritable « radiographie », permettant d'en conserver des données importantes et d'assurer leur traçabilité ;
- par leur numérisation exhaustive, incluant reliures et filigranes ou autres marques des papiers qui y sont utilisés ;
- par leur conservation et leur restauration physique.

### **Comment ?**

L'aboutissement de ces trois actions repose fondamentalement sur la formation d'une équipe de 4 personnes originaires de Zabid et y résidant : 'Arafat al-Hadhramî, 'Abd al-Rahman al-Ahdal, 'Abd al-Rahman al-Ahmar et Farag Abû al-Khayr. Elle vise à son autonomie, dans une optique de développement durable. C'est pourquoi, l'acquisition d'un équipement ou, plus généralement, d'outils de travail et l'assurance d'un financement pérenne par une institution yéménite sont deux préoccupations majeures.

L'autonomie de l'équipe est renforcée en matière de catalogage par une formation au français, langue de spécialité « codicologie » (1<sup>re</sup> session début 2008), la constitution d'une bibliothèque spécialisée sur place (en cours), et la sécurisation sur le long terme d'un financement par une institution yéménite, le Fonds social de développement (FSD). Le FSD assume les salaires des 4 co-équipiers, ainsi que les dépenses de maintenance et d'équipement, depuis janvier 2007. Dans le même esprit, il assume aussi la fabrication des publications, produites par le PZ.

## **Calendrier**

### **Catalogage**

Fin de la formation, début 2008.

### **Numérisation**

Programme en cours. L'équipe a reçu une formation en juillet 2007, une demande de financement pour l'équipement a été déposée en septembre 2007. La numérisation bibliothèque par bibliothèque se fera dans le cadre d'agréments négociés avec chaque propriétaire.

### **Conservation / restauration**

La première action est prévue pour nov. 2007 et se déroulera en 2008, sous l'égide de l'UNESCO (projet déposé par AR, juin 2005, auprès de la délégation du Yémen, à la demande de cette dernière). Cette action, première, sera soutenue par la suite, afin d'ancrer la formation et de créer un atelier local de restauration. Elle le sera grâce à la participation de l'atelier de restauration du Louvre (2008,).

La création d'une maison des manuscrits est à l'étude. Ce projet est vivement encouragé par le ministère yéménite de la Culture, l'OGAMM, et le FSD. Elle serait un lieu de choix pour abriter un atelier local de restauration.

### **Recherche**

Un volet « recherche » a été prévu d'entrée de jeu afin de permettre un catalogage plus précis et plus savant des manuscrits. Trois thèmes ont été privilégiés : la reliure, les papiers et les encres.

#### **Reliure**

Les résultats conjoints d'un travail de terrain, portant sur les techniques de reliure et les tanneries, mais aussi sur les tanneurs et relieurs d'un point de vue social et anthropologique, et d'un examen des reliures de manuscrits de différentes bibliothèques privées, seront résumés dans un article intitulé « 50 ans de reliure à Zabid » (2010).

#### **Papiers**

La description des papiers filigranés dans le *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid* témoigne d'un travail de documentation. Celui-ci permet un premier repérage de papiers intéressants, qui peuvent donner lieu à des articles. En outre, une mission est envisagée pour étudier les fibres d'une sélection de ces papiers (2009).

#### **Encres**

Une mission d'étude des encres d'une sélection de manuscrits par procédé spectrométrique est envisagée (2009). Les résultats seront mis en regard de quelques recettes d'encre, encore en mémoire à Zabid, relevées en 2002-2003.

### **Institutions partenaires**

Fonds social de développement (FSD) / Social Fund for development (SFD)

Musée du Louvre / The Louvre, Dépt des arts de l'Islam (DAI) / Dept of Islamic arts, Atelier de restauration / Restoration's workshop

Ecole pratique des hautes études (EPHE) / Centre national de la recherche scientifique (CNRS), UMR 7192 (Collège de France), pôle de recherche : « Histoire du livre et de l'écrit au Proche-Orient médiéval et moderne »

(cf. <http://www.anne.regourd.org>).



## **Publications**

Ouvrages :

A. Regourd (ed.), *Catalogue cumulé des manuscrits de bibliothèques privées de Zabid. 1. La bibliothèque de 'Abd al-Rahman al-Hadhrami*, fasc. 1, Sanaa, Centre français d'archéologie et de sciences sociales, Fonds social de développement, 2006.

A. Regourd (ed.), *Catalogue cumulé des manuscrits de bibliothèques privées de Zabid. 1. La bibliothèque de 'Abd al-Rahman al-Hadhrami*, planches du fasc. 1. *Les filigranes*, Sanaa, Centre français d'archéologie et de sciences sociales, parution électronique en français début 2008 ; CEFAS / FSD parution papier bilingue (français, arabe), fin 2008.

Articles :

A. Regourd, « Les manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd : enjeu d'un catalogage », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 32(2002), 2002, 247-257.

A. Regourd, « Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd (Yémen, fin 18e-milieu 20e s.) », *Convegno Storia e cultura dello Yemen in età islamica con particolare riferimento al periodo rasûlide (Roma, 30-31 octobre 2003)*, Rome, Bardi ed. 2006, 173-198 + 8 fig

### **IV-2-3 - Publication du patrimoine manuscrit du Yémen (programme franco-allemand)**

Eric Vallet, historien, maître de conférence, Sorbonne-Paris 1

Eric Vallet a contribué à la relecture et à l'édition définitive du *Livre des revenus*, avec son auteur Mohammed Jazem (ouvrage en co-édition avec l'Institut Allemand d'Archéologie, sous presse, avril 2008). L'ouvrage a aussi reçu la collaboration de Roman Stadnicki, qui a dessiné les cartes.

Eric Vallet a continué, en collaboration avec Anne Regourd, l'édition de la lettre d'information électronique bi-annuelle du CEFAS Chroniques du Manuscrit au Yémen (cinq numéros en français, quatre numéros en arabe).

Il contribue actuellement à l'édition du Livre des fondations pieuses des cimetières, *Waqfiyat al-tarab*, menée par le chercheur yéménite Abdallah al-Izzi. Ce document unique retrace la constitution des *waqf* du nord du Yémen de l'arrivée de l'imam al-Hâdî à Saada au Xème siècle.

Hélène David a mené une mission de formation à la numérisation qui associait le programme Zabid et le programme franco-allemand (voir VII-5).

### **IV-2-4 - Balnéorient. Etudes historique et architecturale des hammâm du Yémen**

Michel Tuchscherer (Historien, Université de Provence IREMAM)

Dans le cadre du programme de recherche de l'ANR Balnéorient « De l'époque hellénistique à nos jours : 25 siècles de bain collectif au Proche-Orient et en Égypte », une enquête est en cours sur les hammams au Yémen.

Ce choix est motivé par plusieurs raisons. La première tient au nombre de bains que compte actuellement le pays, une bonne soixantaine dont la moitié dans la seule ville de San'a. Non seulement tous ces établissements fonctionnent, ce qui dénote une pratique restée très vivace à

l'opposé de ce qui se passe ailleurs en Orient, mais on continue d'en construire de nouveaux, selon la typologie ancienne, dans les nouvelles extensions urbaines. Ce phénomène n'est pas limité à San'a, mais touche aussi les villes de province. Par ailleurs, les hammams ont jusqu'à présent peu retenu l'attention des chercheurs, mis à part le chapitre de l'ouvrage de Serjeant et Lewcook sur *San'a* qui leur est consacré et l'ouvrage en arabe sur San'a paru en 2005, qui n'apporte pas beaucoup d'éléments nouveaux par rapport au précédent. En outre, les hammams du Yémen se distinguent de leurs homologues proche-orientaux égyptiens et syriens, notamment par le système de chauffage qui repose sur des conduits parcourant le sous-sol et les murs des parties les plus chaudes (*sadr*). Ceci rappelle évidemment l'hypocauste romain. De même, les bâtiments yéménites sont partiellement construits en dessous du niveau du sol, à tel point que les hammams passent à peu près inaperçus dans le paysage urbain.

Une première mission préparatoire en juillet 2007 avait permis les prises de contact nécessaires, mais le travail d'enquête sur le terrain et dans les archives n'a réellement débuté qu'en janvier 2008. Il tourne à présent autour de trois axes.

Le premier est consacré à l'analyse architecturale des bâtiments. Il s'agit de comprendre leur structure, l'emploi de matériaux très diversifiés, les questions essentielles de l'eau (approvisionnement, évacuation), les variations dans l'agencement des composantes fondamentales des bâtiments (salle déshabillage ou *makhla'*, partie tiède ou *awsat* et partie chaude ou *sadr*) et leur adaptation aux contraintes de leur environnement urbain, notamment parcellaire. La première étape de ce travail, à savoir le relevé des bâtiments, est bien avancé dans le cas de San'a. Douze bâtiments viennent d'en faire l'objet par Nicolas Libante (étudiant architecte, Ecole d'Architecture de Toulouse) et Christian Darles (enseignant, Ecole d'Architecture de Toulouse). Ils s'ajoutent aux six déjà réalisés par Serjeant ou les services yéménites de conservation du patrimoine. À une exception près, nous disposons à présent du relevé de tous les anciens hammams de San'a antérieurs à 1950, ainsi que de celui de deux nouveaux établissements.

En second lieu, notre enquête porte sur l'organisation des métiers et les pratiques sociales liées aux hammams. Elle est conduite côté hommes par Yahiya al-'Ubali (doctorant, Université de San'a) et côté femmes par Sarah Limorté (master, Université de Provence). Les hammams de San'a continuent d'être fréquentés par une clientèle très diversifiée, des citadins certes mais aussi des provinciaux venus de tout le Yémen. La fonction du hammam ne se limite pas à l'hygiène corporelle, ni à ses vertus thérapeutiques réelles ou supposées. C'est avant tout un lieu de sociabilité, avec ses rythmes dans le temps, ses rites et ses traditions. En bref, il s'agit là d'une véritable « culture du hammam » qui contribue sans doute à insérer dans la cité ces populations nouvellement venues dans la ville et à leur donner une identité citadine. L'aménagement de salles de bain privées dans les habitations et la multiplication de bains de type européen (jacuzzi, sauna) ne semblent pas remettre en question cette vitalité du hammam yéménite. Jusqu'à une date récente, les hammams étaient gérés de génération en génération par quelques sept ou huit familles liées entre elles par de multiples liens matrimoniaux. De statut social inférieur car appartenant au groupe des *bani al-khums*, elles louaient les hammams auprès des waqfs et tous leurs membres, hommes et femmes, assuraient à l'intérieur tous les services. La situation est en train d'évoluer rapidement. L'accès à l'éducation et l'ouverture de la fonction publique permettent aujourd'hui à certains de quitter leur métier et donc de changer leur statut social. Les nouveaux hammams ne relèvent plus des waqfs mais passent entre les mains de véritables entrepreneurs qui investissent là leurs capitaux souvent gagnés en Arabie et qui, pour la gestion et le fonctionnement de leurs établissements, font appel à une main d'œuvre d'origine provinciale et donc extérieure au petit cercle des familles de *hammâmi sanaani*.

Le troisième axe de notre recherche porte sur l'histoire. Les hammams semblent ne s'être jamais implantés dans les régions basses et chaudes du Yémen. Ils paraissent rester confinés aux villes des hauts plateaux, en particulier San'a où ils sont attestés de façon certaine à partir du X<sup>e</sup> siècle. Certains hammams ont d'abord servi de bain privé rattaché à une résidence princière, avant de devenir public. Contrairement à des idées tenaces, les Ottomans ne paraissent pas en avoir été de grands bâtisseurs. À l'époque moderne, les dynasties successives d'imams (Sharaf al-Dîn, Qâsimites Hamid al-Dîn) ont certainement été beaucoup plus actives dans ce domaine. Mais l'histoire des hammams reste difficile à cerner : les chroniques sont généralement muettes sur la question. Quant aux documents relevant du ministère des waqfs, leur accès reste pour l'instant problématique.

Les premiers résultats de cette enquête seront présentés lors du colloque qui sera organisé par Balnéorient en janvier 2009 à Damas. Quant au travail au Yémen, il devrait être poursuivi par une extension des enquêtes à la province, en particulier à Ta'izz où deux hammams d'époque rasûlide restent en activité, à Dhamar, Yarim et Ibb où les Ottomans ont certainement construit des établissements.

#### **IV-2-5 - Etude et catalogage des monnaies islamiques du Musée national de Sanaa**

Audrey Peli, (doctorant en archéologie islamique)

Mission du 24/03 au 20/05/2007 puis du 1<sup>er</sup>/02 au 28/02/2008

Cette mission de deux mois (en 2007) s'inscrit dans le cadre de mon doctorat, dirigé par les professeurs A. Northedge et P. Benoit (Paris 1 – Panthéon Sorbonne), qui s'intitule « Frappe et techniques monétaires au Yémen du II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle ». Elle vise à l'étude et à la publication des monnaies islamiques conservées au Musée national de Sanaa en totale collaboration avec son directeur, Mr Abd al-Aziz al-Jandari, lui-même numismate.

Le corpus étudié comprend tout d'abord des monnaies provenant de la collection de Khalîl Muhammad Qâsim al-Duba'î : les monnaies rasûlides sont traitées par Mr al-Jandarî. Cette collection compte environ 130 monnaies. Une partie de ces monnaies (M. I. 27001 – M. I. 27068) ont été analysées par Mr Florian Téreygeol (chargé de recherche au CNRS et directeur de la mission archéologique al-Jabalî, mine d'argent du Jawf) à l'aide d'une fluorescence X portable : ces analyses permettront de compléter notre connaissance du monnayage à cette époque et de les comparer à d'autres analyses réalisées sur des monnaies de l'American Numismatic Society (New York) et de la Bibliothèque Nationale de France (Paris).

Mr al-Jandari m'a également permis d'accéder à des monnaies médiévales provenant de diverses collections et présentées dans les salles du musée. Celles-ci n'ont pas été analysées mais feront partie intégrante du catalogue. Cette publication qui a reçu le soutien financier du Fonds Social (Yémen) ainsi que du CEFAS et est placée sous l'égide de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée / Laboratoire Islam Médiéval.

Mission février 2008 : ce séjour m'a permis de finaliser l'étude des monnaies et l'édition du catalogue qui devrait paraître à la fin de l'année.

La mission a été également l'occasion de participer aux 6<sup>ème</sup> *Rencontres sabéennes*, et de présenter mes recherches ainsi que le projet aux collègues historiens et archéologues Yéménites et Saoudiens. L'article devrait être prochainement publié dans les actes du colloque.

### **IV-3 - PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE**

#### **IV-3-1 - « Du Golfe arabo-persique à l'Europe : entre violences et contre-violences »**

François Burgat, DR CNRS, IREMAM, Aix en Provence

Pluridisciplinaire, le projet s'efforce de varier les échelles et les terrains, joignant les ressources de l'analyse microsociale (biographies et trajectoires de militants, analyse de discours politiques mais également de littératures et poésies, notamment de prison, ainsi que de chants, de caricatures ou d'iconographies militantes) à celles de l'étude plus classique des structures politiques et des dispositifs législatifs et réglementaires nationaux et internationaux (législations restrictives et pratiques discriminatoires contre les étrangers ou les minorités, politiques anti-terroriste, oppositions politiques, flux migratoires transnationaux) dans des configurations idéologiques changeantes. En Iran ou en Arabie saoudite, au Yémen, dans le Golfe arabo-persique ou au Pakistan, l'instrumentalisation de la référence religieuse par les régimes et par leurs opposants s'opère dans des logiques comparables mais néanmoins très différenciées.

L'axe central du projet est de mener à bien une entreprise de contextualisation des violences que connaît le Moyen-Orient depuis le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle ainsi que de ses diverses répercussions en Europe. Il organise une volonté centrale de cerner les effets d'occultation inhérents à une posture analytique et politique dominante que nous suggérons de construire, comme repoussoir de départ de notre démarche, en la représentant comme une « double dépolitisation ». La « sur idéologisation » (et, notamment, la « théologisation ») de la lecture des trajectoires radicales constituerait une première forme de cette dépolitisation. Elle résiderait dans le fait d'attribuer au terrorisme une généalogie avant tout idéologique ou religieuse au détriment de toute matrice sociale, symbolique ou politique. Cette première dépolitisation implique une occultation voire une négation du rôle très central dans ces processus de radicalisation d'une autre forme de « dépolitisation », préalable ou primaire : celle des scènes politiques, interne ou internationale, du monde arabe, où la violence répressive interne et la militarisation de la diplomatie des grandes puissances jouent en quelque sorte « incognito » - c'est à dire sans quasiment jamais sortir des « coulisses » du politique - le rôle qui devraient échoir aux mécanismes institutionnels de la représentation parlementaire (dans les enceintes nationales) ou aux organisations internationales dans le règlement des conflits internationaux. Loin de toute variable politique ou sociale, à l'abri de tout examen des mécanismes de domination, le terrorisme, façade médiatique trompeuse des tensions multiples qui traversent les scènes politiques arabes, n'est encore trop souvent perçu en effet que comme le produit d'une pensée déviante. C'est l'occultation des violences initiales qui prépare donc le plus souvent le terrain à une « idéologisation » des comportements de rupture dont les causes sont trop exclusivement recherchées dans les référents ou le lexique politique des acteurs. Ce surinvestissement par l'approche sécuritaire du schéma explicatif du « contact », de l'« influence » ou de l'héritage idéologique au détriment de la prise en compte de la dépolitisation primaire et des mécanismes multiples de domination qui en résultent produit ainsi une « dépolitisation » secondaire qui conduit à faire porter à l'idéologie, à la religion ou la culture la responsabilité des tensions et des violences qu'elles concluent de plus en plus souvent.

La répression orchestrée par les États de la région étudiée (emprisonnements arbitraires, torture, disparitions etc.), les blocages économiques (y compris dans les pays disposant de revenus pétroliers élevés), la violence symbolique affectant la jeunesse, les minorités, les étrangers, les femmes, les travailleurs migrants, les phénomènes de dépolitisation des scènes intérieures ou internationales sont autant de phénomènes qui doivent donc être systématiquement réintégrés dans l'analyse.

A titre de contre-regard, l'étude se propose toutefois de prendre en compte certaines configurations où les conditions de la radicalisation de minorités ostracisées (chiites saoudiens, Akhdam yéménites par exemple) semblent réunies sans pour autant que celle-ci ne se produise. L'étude du champ iranien doit également autoriser à explorer le contre-champ d'une scène politique où se construit une rhétorique d'opposition et d'éventuelles trajectoires de radicalisation alors même que l'usage de la référence religieuse, (aussi bien dans sa destination identitaire interne que dans son instrumentalisation internationale « nationaliste ») est principalement appropriée par l'Etat.

La valorisation du projet se veut multiforme. Outre le projet central d'ouvrage collectif (« Les coulisses de la violence ») initialement prévu, nous souhaitons user des technologies facilitant l'interactivité et réduisant les délais de publication (blogs rassemblant les participants et mettant à disposition du public nombre de matériaux : entretiens, films, photos etc.), l'audiovisuel (films documentaires) et la photographie (expositions). Un atelier centré sur la thématique de la dépolitisation rassemblera le 2 juillet 2008 l'ensemble des participants à l'IREMAM à Aix-en-Provence. Cette journée permettra à chacun de présenter l'avancement de ses travaux mais aussi de préciser encore davantage le cadre analytique du projet.

\*Activités scientifiques pour l'année 2007 et repères pour l'action en 2008 :\*

+ François Burgat a pu mener deux missions exploratoires au Yémen et en Iran sur le terrain de la configuration de l'instrumentalisation étatique de la référence religieuse (Iran) de la théologisation d'un conflit « moderne » (affaire al-Huthi dans le nord du Yémen). Il poursuivra au cours de l'année 2008, en collaboration avec Bjorn Uvik, son exploration du terrain iranien en tant qu'archétype d'un champ politique où l'affirmation islamique est systématiquement investie par l'Etat.

+ Pascal Ménoret poursuit activement sa thèse sur la socialisation politique des jeunes en Arabie saoudite au point que sa soutenance vient d'être programmée pour le mois novembre 2008. Sa recherche inclut tout particulièrement des formes de stigmatisation des jeunes autres que classiquement politiques. Elle l'a notamment amené à documenter l'épisode fondateur des violences « islamistes » qu'a été en Arabie saoudite la prise de la grande mosquée de La Mecque par Juhayman al-Utaybi en 1979 (Pascal Ménoret, « Fighting for the Holy Mosque. The 1979 Mecca insurgency », *in*/ Christine Fair et Sumit Ganguly (dir.), *Treading on Sacred Ground. Counterinsurgency Operations in Sacred Spaces*, Oxford University Press, New York, 2008). En collaboration avec Yannis Khemiri, il collecte la littérature carcérale. PM a participé à plusieurs colloques et séminaires internationaux, notamment au Caire, à Amman, à Riad et à Paris et a présenté en mars 2008 à la MMSH à Aix-en-Provence puis à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon une exposition photographique sur "l'Arabie politique".

+ Laurent Bonnefoy a soutenu sa thèse le 23 octobre 2007. Sa rémunération contractuelle de post-doc a débuté le 1er novembre 2007 par le biais d'un recrutement pour une durée de 19 mois. Laurent Bonnefoy s'est installé au Yémen où il travaillera pendant deux années complètes. Il approfondira et élargira une thématique abordée dans le cadre de sa thèse sur le salafisme au Yémen et sur ses liens avec l'Arabie Saoudite. Il a également participé dans ce cadre à différents colloques (Institut universitaire européen de Florence, King's College de Londres et Radboud University à Nijmegen) et a pu poursuivre ses activités éditoriales (notamment contributions dans des ouvrages sur les mouvements islamistes au Yémen et sur la figure d'al-Zarqawi en Iraq).

+ Yahya Michot (Université d'Oxford, faculté de théologie), nouveau participant, analyse les discours et les dispositifs de communication d'un échantillon d'acteurs britanniques de la scène

islamiste radicale et le lien entre leur mobilisation et les événements politiques dans la région du Golfe arabo-persique.

+ Yannis Khemiri, doctorant à l'INALCO, a effectué au début de l'année 2008 un séjour d'étude en Arabie Saoudite pour reprendre sa collecte de données dans le domaine de la littérature politique.

+ Hélène Thiollet, qui a soutenu sa thèse le 15 décembre 2007, se consacrera alors au volet migratoire du programme. Elle complètera l'observation des conditions de travail de la main d'œuvre migrante dans l'espace Erythrée-Péninsule-Pakistan et analysera notamment les effets de la dépolitisation de ces travailleurs et leurs modes de mobilisation.

+ Julien Dufour, qui a également soutenu sa thèse en décembre 2007, effectuera prochainement une mission au Yémen en vue de collecter des documents sur les dimensions politiques de la poésie tribale.

#### **IV-3-2 - Société civile, associations et pouvoir local**

Sara Ben Nefissa, Maggy Grabundzija, Jean Lambert

A la suite de la Table Ronde sur les associations au Yémen organisée à Sanaa du 1er au 3 juillet 2006 par le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales, la fondation allemande Friedrich Ebert et la fondation culturelle Afif, avec le soutien financier du projet FSP Gouvernance, Sécurité et Démocratie, l'année 2007 a été consacrée à en éditer les Actes sous le titre Société civile, associations et pouvoir local au Yémen, Sara Ben Nefissa, Maggy Grabundzija, Jean Lambert (éd.). Cet ouvrage réunit une vingtaine d'articles selon cinq chapitres principaux : 1. Histoire ; 2. Changements sociaux ; 3. Pouvoir local et décentralisation ; 4. Presse ; 5. Problèmes internes et contraintes externes. Le contenu du livre est à peu près le même que celui de la Table Ronde, mais il a été augmenté de quatre communications originales qui n'avaient pas pu être présentées en juillet 2006. Le titre diffère quelque peu du titre de la Table Ronde (qui était *Société civile, citoyenneté et pouvoir local au Yémen*) pour marquer l'importance des associations dans la thématique de l'ouvrage, et aussi pour montrer que celles-ci ne s'identifient pas à la « société civile », concept nécessairement beaucoup plus large et d'ailleurs difficile à définir. Pour des raisons de commodité, le livre est présenté en deux tomes, l'un en français-anglais et l'autre en arabe, tous les deux ayant exactement le même plan. Chaque article se trouve dans une des trois langues et est résumé dans les deux autres.

Simultanément, plusieurs nouvelles recherches ont été lancées sur des thèmes dont l'importance ou l'urgence avait été soulignée lors de la Table ronde :

- l'histoire du mouvement syndical, avec un travail biographique sur la carrière du journaliste et activiste Abd al-Bârî Tâher, par Mansûr Hâyiél, journaliste et chercheur yéménite ; il s'agit ici de souligner la dimension d'histoire sociale et de vécu de la société civile ;
- le syndicat de la presse aujourd'hui, par Patrice Chevalier.
- la place des femmes dans la participation politique et sociale dans la Hugariyya : Maggy Grabundzija ;
- les interrelations entre tribu et société civile, dans le contexte d'une société yéménite en pleine évolution : Maryline David (master 2, SOAS).

### **IV-3-3 - Archives politiques du Yémen au XXème siècle dans les collections privées : collecte et exploitation**

Juliette Honvault (CNRS, CEFAS)

Dans le cadre de son programme de recherche sur l'histoire du Yémen contemporain (V-1-2), Juliette Honvault a commencé à faire sortir de l'ombre un certain nombre de documents et de collections d'archives privées particulièrement pertinents. Il s'agit d'en assurer la mise à disposition au public et éventuellement l'édition – et de cette façon, d'en faciliter l'exploitation pour les chercheurs, au premier rang desquels elle espère pouvoir compter. Ces opérations devraient permettre d'assurer une bonne visibilité aux actions du CEFAS.

#### **\* Archives ottomanes sur le Yémen (autour de 1908)**

Les seules archives réellement utilisables et disponibles au Centre national des Archives yéménites concernant les débuts de la période imamite (1904-1918) sont ottomanes, après le rapatriement d'une copie des archives d'Istanbul. Cette période étant essentielle à la connaissance des fondements du Yémen contemporain, je prévois de faire traduire un ensemble de documents relatifs aux échos de la révolution jeune turque au Yémen – documents que j'ai dorés et déjà pu repérer après lecture de l'inventaire, rédigé en arabe, de ces archives. Ce projet pourrait faire l'objet d'une édition arabe-français des documents les plus intéressants et les plus significatifs de la relation yéméno-ottomane durant cette période, en partenariat avec le Centre des Archives yéménites.

#### **\* Archives Nu'man**

Ce groupe de documents concerne un fonds d'archives privées, constitué par un intellectuel et homme politique de premier plan dans l'histoire du Yémen contemporain, Ahmad Muhammad Nu'mân (1909-1996), et par son fils Muhammad Ahmad Nu'man (1933-1974), qui fut lui-même, après la révolution de 1962, ministre d'Etat, Ambassadeur, Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères. Dorés et déjà, on sait que quinze microfilms de ce fonds existent, rassemblant près de trente mille documents – dont les journaux personnels du père et du fils. Ces fonds sont conservés au Liban (Jafet Library) ainsi que par les descendants directs de ces deux personnalités. La numérisation de ce fonds pour une exploitation publique au Yémen même, la réalisation d'un inventaire et l'édition d'une sélection raisonnée de documents constituent les étapes prévues d'un projet qui sera utile à la recherche comme à la valorisation du patrimoine intellectuel yéménite contemporain. Un certain nombre de partenaires yéménites, français et européens pourraient participer à son financement et à l'exploitation scientifique des documents.

#### **\* Archives Abd al-Rahman al-Hadrami**

L'exhumation fortuite, par l'un des chercheurs du CEFAS, Mohammad Jazem, du journal personnel d'un des acteurs de la révolution républicaine de 1962, ouvre de belles perspectives de recherches en ce qui concerne la fin de la période qui m'intéresse, et pour laquelle les autobiographies sont incontournables. Son édition commentée constitue également un des projets que j'ai engagés avec mon collègue yéménite.

### **IV-3-4 - Archives des représentations diplomatiques françaises au Yémen et en Arabie**

Jean Lambert

Après la publication de l'ouvrage *Les inventaires des archives diplomatiques françaises de Hodeida et d'Aden*, par Anne-Sophie Cras, fin 2007, la reproduction des archives du Consulat de France à Djedda (conservées à Nantes) et la publication de leur inventaire (établi par le

même auteur) est à l'ordre du jour, en collaboration avec le Consulat Général de France à Djedda.

#### **IV-3-5 - Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne**

Patrice Chevalier, Vincent Martignon, Jérémie Schiettecatte

L'ouvrage collectif *Yémen Territoires et Identités, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n°121-122 vient de paraître (avril 2008).

#### **IV-3-6 - Programme de la mission linguistique 2008 sur la dialectologie du mehri et hobyot dans le Mahra**

Marie-Claude Simeone-Senelle

Mission du 23/11/2007 au 14/12/2007

##### *Programme Mer Rouge - Océan Indien*

Mission entièrement financée par le CEFAS (1 Je tiens à exprimer mes remerciements à Jean Lambert, son directeur, et à toute l'équipe du CEFAS qui a fait toutes les démarches et obtenu toutes les autorisations avant mon arrivée faisant ainsi gagner un temps précieux à la mission.), au départ de Djibouti. Lors du séjour dans le Mahra (du 25/11/08 au 10/12/2008), j'ai travaillé à al-Ghayda et dans la région orientale : à Jadib, Rehen, Abri de Hawf, Hawf et dans la montagne « hobyot » au dessus de Hawf pendant quatre jours. Les enquêtes de terrain, toutes les vérifications des textes de littérature mehri et celles en lien avec le dictionnaire dialectologique de mehri, élaboré ensemble, ont été menées avec mon collaborateur Sabri Mohammed Bakheit, originaire de Qishn. Sans lui, aucune de ces missions n'aurait pu aboutir et je tiens à lui exprimer ma reconnaissance et mes remerciements. Les recherches ont porté essentiellement sur le mehriyot, variété parlée à l'est du Mahra, différente du parler de la région à l'ouest de ras Fartak et du mehri du Dhofar (étudié par T.M. Johnstone), et sur le hobyot, découvert dans les années 80, parlé essentiellement au Yémen, sur la frontière avec Oman et dont le statut de langue n'a été prouvé que dans les années 1990. Outre les vérifications des données enregistrées lors de la mission précédente (novembre/décembre 2006), de nouveaux enregistrements ont été faits.

1°) En hobyot : (trois informateurs principaux adultes dont une femme, et trois enfants (17-7 ans) dont une adolescente). Le relevé de vocabulaire, de morphologie et de syntaxe a été fait aussi dans l'optique de travailler sur la phonétique et la phonologie de cette langue et d'enrichir la grammaire en cours d'élaboration. Le vocabulaire alimente la base lexicale (traité sous *shoe-box*) destinée au dictionnaire de hobyot qui se constitue. Les données permettent aussi d'établir des comparaisons, de déterminer les interférences avec les deux autres langues en contact: le mehri dans sa variété mehriyot et le jibbali (les Hobyot différencient deux parlers jibbali : JHiri et eHkili). Les comparaisons avec les données recueillies en 1994, sur le hobyot du village de montagne de Hedemet, permettent d'évaluer l'évolution de la structure de la langue, évolution liée à des facteurs internes et externes.

Le recueil d'informations inédites d'ordre sociolinguistique et culturel permet de mieux cerner cette petite communauté dont on sait très peu à ce jour.

2°) En mehriyot (six informateurs principaux, dont une femme) Le lexique a surtout été enrichi de nombreux toponymes et de termes liés au vocabulaire halieuthique. Les relevés en morphologie ont concerné les conjugaisons verbales, les pronoms indépendants et dépendants,



les pluriels nominaux, les déictiques. En syntaxe, l'enquête s'est intéressée à l'expression de la négation et à la construction des verbes trivalents. Le mehriyot de Rehen a attiré l'attention (suite aux données de A. Sima, 2004) car il porte la marque des contacts avec le hobyot. Une étude approfondie s'avère nécessaire et revêt un caractère d'urgence. Une partie seulement de ces enregistrements a été transcrite, glosée et traduite avec les informateurs mehriyot et hobyot. Le temps a manqué pour que les sept heures enregistrées soient entièrement décryptées et traduites (il faut en moyenne 3 heures de travail par minute d'enregistrement). Ce sera une partie du travail à mener lors de la prochaine mission en 2008.

Au terme de cette mission et au vu des premiers résultats, on constate que la mise en danger de toutes les langues sudarabiques s'accélère à un rythme impressionnant. Leur sauvegarde passe avant tout par l'étude intensive et extensive de chacune d'entre elles, y compris, et surtout, celle de leurs différences dialectales. Plus on connaîtra les dialectes mieux on accèdera à une connaissance approfondie des langues considérées. Le recueil de textes (genres littéraires traditionnels mais aussi récits de vie et de techniques) est aussi primordial, il doit se faire selon une approche linguistique rigoureuse (comportant au minimum transcription, glose, traduction). Il s'agit d'éviter de confiner ces textes dans ce qu'il est convenu d'appeler le folklore, tout en restituant, aux textes et aux valeurs culturelles qu'ils véhiculent, toute leur complexité et leur richesse pour les rendre accessibles en profondeur aux générations futures. Ces recherches, qui revêtent un caractère d'urgence, doivent être menées conjointement et simultanément sur toutes les langues (trois sont concernées au Yémen), car de par leur proximité linguistique et leur contexte historique commun, elles forment une unité et contribuent toutes, et au même titre, à la richesse du patrimoine yéménite.

### **LES CONTACTS SCIENTIFIQUES**

A al-Ghayda, avec le département des langues de l'Université du Mahra et du Hadramawt, dont le Recteur est le Dr. Saleh Qamzawi. Un programme de conférences, d'échanges et de collaboration est envisagé. A Sanaa : Entrevue avec Jean Lambert portant sur l'édition de l'ouvrage *Les langues sudarabiques parlées au Yémen : mehri, hobyot et soqotri*. Visite du Centre National de conservation de la musique yéménite, dont le directeur Dr. Jaber 'Ali Ahmed, envisage d'étendre l'archivage aux langues et dialectes yéménites.

Entrevue lors d'un déjeuner avec Monsieur Gilles Gauthier, Ambassadeur de France. Sont abordés le projet *Histoire et dynamique du peuplement au Yémen : l'apport de la génétique et de la linguistique* (J.-M. Dugoujon (CNRS) et M.-Cl. Simeone-Senelle), et la sauvegarde des traditions orales du soqotri auquel s'intéresse beaucoup l'ambassade de France.

### **PERSPECTIVES 2008**

La prochaine mission, d'une durée prévue 3/4 semaines (selon les moyens accordés), en octobre en novembre 2008.

Lieux de la mission : Sanaa, Al-Ghayda et région orientale du Mahra, jusqu'à Jadib-Hawf et villages environnants en région hobyot, dans la montagne Mission financée par le CEFAS

Programme scientifique :

La mission s'inscrit comme les précédentes dans le programme *Mer Rouge - Océan indien* (cf. Programme déposé au CEFAS en août 2005) et qui a parmi ses objectifs prioritaires la description des langues sudarabiques modernes parlées au Yémen, pour accéder à une meilleure connaissance de la famille sémitique dans son ensemble et pour sauvegarder des langues en grand danger de disparition.

Le programme original de 2005 prévoyait pour cette année 2008 une mission dans l'île de Soqotra pour une enquête dialectologique. Mais les données recueillies en novembre-décembre

2007 ont mis en évidence l'urgence de décrire de la façon la plus exhaustive possible les parlers hobyot.

Le hobyot, découvert tardivement par la mission française au Yémen, n'a encore jamais fait l'objet de description approfondie. L'ouvrage dont je suis l'auteur *Les langues sudarabiques parlées au Yémen*, qui va être édité par le CEFAS avant la fin 2008 sera le premier dans lequel tout un chapitre est consacré exclusivement au hobyot. C'est parmi les langues sudarabiques la moins connue et la plus menacée (peut-être avec le bathari parlé en Oman).

Il s'agira avant tout de :

1) terminer le dépouillement des données enregistrées en 2007 dans la région de Hawf (des problèmes techniques en ont ralenti, voire empêché l'analyse sur place, la seule possible et scientifiquement valable).

2) faire des relevés complémentaires pour comparer les parlers de la montagne réputés comme plus « purs » à ceux des villages côtiers de Hawf et Rehen. En particulier à celui parlé à Rehen qui révèle des traits originaux dus à la fois à l'origine de ses locuteurs et aux contacts (très intenses) avec le mehri de Jadib (cf. rapport de mission 2006 et 2007).

3) L'enquête menée à Rehen ne peut faire l'impasse sur la variété de mehri (mehriyot) largement influencé par les contacts avec le hobyot et en évolution constante. Le travail sur le hobyot est un apport important à la connaissance du groupe linguistique auquel il appartient et à celle de l'évolution des langues, il est aussi lié aux recherches sur l'histoire des populations de la région (programme Dugoujon & Simeone-Senelle).

4) Le séjour à al-Ghayda sera mis à profit pour vérifier avec mon collaborateur (M. S. M. Bakheit) et mettre à jour le dictionnaire dialectologique du mehri qui est en cours. Une conférence est prévue à l'Université du Mahra et de l'Hadramawt, au département des Lettres.

5) Le séjour à Sanaa permettra d'établir les contacts et les échanges avec les collègues du CEFAS, du Centre de Recherches yéménites et du département de linguistique de l'université de Sanaa.

#### **IV-3-7 - Préservation du patrimoine oral de Socotra**

Bernadette Leclercq-Neveu (Maître de conférences, ENS)

A la suite de mon précédent séjour de terrain à Sanaa et à Socotra (10 – 24 janvier 2007, financé par la Direction des Relations Internationales de l'E.N.S et soutenu du CEFAS, j'ai participé en mars - avril 2007, à la « Semaine Socotra » organisée par l'Ambassade de France et le Centre culturel français à Sanaa (30 mars – 6 avril). Cet événement a marqué le début d'une prise de conscience de l'importance du patrimoine oral, linguistique et musical de Socotra, indépendamment de l'intérêt scientifique qu'il représente, et de la nécessité d'entreprendre une démarche spécifique de préservation de ce patrimoine.

En février – mars 2008, le CEFAS a apporté son soutien à une nouvelle mission à Socotra à laquelle participaient quatre chercheurs (B. Leclercq-Neveu, J. Dufour, S. Leclercq, M. Levent). Cette mission a duré 3 semaines au total (18 février – 10 mars), dont 2 passées sur le terrain (22 février – 7 mars).

Le projet d'ensemble, dont la réalisation doit s'étendre sur toute l'année 2008 et le début de l'année 2009, bénéficie désormais du soutien de l'Ambassade de France à Sanaa et du *Socotra Conservation Fund* (S.C.F.).

Déroulement de la mission :

La mission comportait deux objectifs principaux :

- Lancer le Programme de coopération entre la *Socotra History and Heritage Society* et l'équipe qui travaille depuis plusieurs années à l'École Normale Supérieure sur les langues sudarabiques modernes ;
- Collecter de nouveaux matériaux (enregistrements sonores, enregistrements vidéo, notes de terrain) et déterminer les procédures à mettre en œuvre pour leur exploitation optimale, tant sur le plan scientifique (codification écrite, analyse et publication des documents, diffusion, etc) que dans l'intérêt des Socotris, soucieux de la survie de leur langue.

Deux équipes distinctes se sont partagé le travail de terrain : l'une chargée de l'étude de la langue et de la poésie, l'autre de la musique et de la danse. Elles ont pu se déplacer, grâce au soutien apporté par le *Socotra Conservation Fund*, dans la plupart des régions :

- dans le sud-ouest de l'île (26 - 27 février : Sa'ab, wadi Di-'Arho...)
- dans la partie orientale (29 février – 1 Mars : Qaria, di-Erisel, plateau de Momi...)
- dans l'ouest, le centre et le sud (3 – 5 mars : Qabheten, Qalansiya, Noged, plateau de Diksam, Mahferhen...).

Les discussions se sont par ailleurs poursuivies avec les membres de la *S.H.H.S.* sur la meilleure façon de transcrire à l'avenir la langue de Socotra.

Résultats :

Cette mission a été extrêmement fructueuse.

Les membres de l'équipe française ont pu, au long de ces deux semaines, progresser dans leur connaissance de la langue et de la culture de Socotra ; une meilleure connaissance du socotri et de ses dialectes leur permettra de jeter les bases d'outils de travail qui font à l'heure actuelle cruellement défaut (morphologie, syntaxe, nouveau lexique mis à jour).

De nombreux documents ont été recueillis par les chercheurs, qui les mettront bien sûr à la disposition de la *Socotra History and Heritage Society* dès qu'ils les auront dépouillés et mis en forme (mise par écrit et traduction des récits et des poèmes, réalisation de CD et de DVD).

Des contacts ont été établis avec des informateurs connaissant très bien la culture orale de Socotra dans toute sa complexité et sa richesse, avec lesquels il sera possible de continuer à travailler à l'avenir ; ils viennent s'ajouter à ceux que plusieurs des membres du Groupe SAM [Groupe Sudarabique moderne] de l'École Normale Supérieure avaient déjà pu établir lors de précédents séjours. De nouveaux jalons ont été posés pour une coopération plus étroite entre les chercheurs français et les membres de la *Socotra History and Heritage Society*.

Projet pour le reste de l'année 2008 et le début de l'année 2009 :

Il reste maintenant à exploiter au mieux la documentation réunie au cours de cette mission et à finir de mettre en place le programme de coopération avec l'association socotrie que l'Ambassade de France à Sanaa a promis de soutenir.

Nous espérons donc que le soutien du CEFAS au cours des prochains mois nous permettra de mener cette entreprise à son terme.

#### **IV-3-8 - La littérature yéménite contemporaine : entre tradition de la poésie et création du roman**

Houda Ayoub (ENS), Luc Deheuvels (INALCO, Carma)

Le département d'arabe de l'ENS et le Centre de Recherche sur le Moyen Orient et la Méditerranée (INALCO) ont organisé le colloque « Les littérature narrative Yémen et d'Arabie aujourd'hui » à Paris les 20 et 21 mars 2008. Les organisateurs sont en train d'étudier une co-édition des actes du colloque avec le CEFAS.

#### **IV-3-9 - Préservation de la littérature orale de la mère et de l'enfant**

Fatima al-Baydani, Mona Jassar, Claire Boidin, Marcella Rubino

Le projet de Préservation de la littérature orale enfantine et maternelle, porté par le Centre du Bâton de Kohol (Mîl al-Dhahab), a démarré officiellement le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Financé pour deux ans par le Fond Social de Développement yéménite, il est placé sous la supervision scientifique du CEFAS, avec le soutien de l'Ecole Normale Supérieure (rue d'Ulm).

L'année 2007 a été consacrée à la fondation du Centre du Bâton de Kohol (anciennement Association al-Nidâl), à son installation, à l'organisation de son système d'archivage, et à un premier inventaire de la collection de très nombreux enregistrements de terrain qui avaient été collectés précédemment par les chercheurs du Centre (anciennement Association al-Nidâl), depuis 2000 dans une douzaine de gouvernorats du Yémen.

Les chercheurs et techniciens du Centre ont pu bénéficier des formations suivantes :

- cours de formation à l'archivage sonore et à l'ingénierie du son par Pribislav Pitoef, au Centre du Patrimoine Musical, mars 2007 ;
- formation à la base de données Winisis du Centre du Patrimoine Musical.
- Formation à l'analyse littéraire des matériaux de tradition orale : par Carole Boidin (voir infra)
- Formation à l'ethnographie des matériaux de tradition orale : par Marcella Rubino (juillet 2007)

Dans le cadre de colloques ou d'autres occasions diverses, Fatima al-Baydani et Mona Jassar ont présenté les communications suivantes :

- « Les chants de berceuse au Yémen », colloque *La langue des enfants arabes*, Le Caire, mars 2007 ;
- « La marâtre et l'enfant dans la littérature orale », cycle de conférences en arabe, organisée par l'Université de Sanaa et le CEFAS sur la littérature contemporaine et orale du Yémen (28 avril-4 mai).
- « La polygamie dans la poésie populaire féminine », colloque *Le Yémen et la diversité culturelle*, Sanaa, Université de Sanaa, Ambassade de France, janvier 2008.
- « La littérature orale au Yémen », au colloque *Les littératures narratives au Yémen et en Arabie aujourd'hui*, organisé à Paris par l'ENS et l'INALCO (avec le soutien du CEFAS), mars 2008.

L'ouvrage *Contes animaliers du Yémen*, traduction en français par l'atelier de traduction de l'ENS, recueillis par le Centre du Bâton de Kohol, est paru à Paris en mars 2008, à l'École des Loisirs.

En préparation :

- L'article sur la marâtre publié en dans *Hawliyyât yamaniyya* 3, 2006, est en cours d'adaptation en français et devrait paraître dans les *Chroniques yéménites* 15.
- Une édition de contes en albums illustrés, à paraître à Sanaa.

**Carole Boidin** (ENS) (*Mîl adh-dhahab* / SFD/ENS/CEFAS)

Mission du 17 avril au 9 mai 2007

Dans le cadre du partenariat entre le « Centre *Mîl adh-dhahab* pour la préservation du patrimoine oral de la femme et l'enfant », le Fonds Social de Développement à Sanaa, l'Atelier de traduction de la littérature de jeunesse du Yémen de l'École Normale Supérieure, et le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales à Sanaa, j'ai effectué une mission à Sanaa du 17 avril au 9 mai 2007. J'ai pu être hébergée au CEFAS et bénéficier de frais de mission du Fonds Social de Développement pour la durée du séjour. Je tiens à remercier toutes ces institutions.

#### 1- Activités dans le cadre du projet

- Soutien administratif

Pendant cette mission, j'ai pu, par des visites auprès de toutes les instances concernées, veiller à la continuité du projet et à la validation de toutes les démarches administratives nécessaires à ce moment-clé du projet. J'ai ainsi accompagné Mme Fatima al-Baydânî et Mr Jean-Lambert au siège du FSD, afin de présenter un rapport de mi-parcours et de discuter des résultats et des perspectives nouvelles du projet (archivage, articles, publications, Cf *infra*.)

- Soutien technique

Le Centre *Mîl adh-dhahab* ne disposant pas encore lors de ma visite de bâtiments adaptés, j'ai travaillé avec les membres de ce centre tous les jours au domicile de Mme al-Baydânî. J'ai ainsi pu constater les avancées effectuées dans l'archivage des cassettes audio, le tri et la reprise des notes écrites, et la mise en place de l'indexation selon les suggestions du Centre du Patrimoine Musical (avec l'aide de MM. Mokrani et Lambert). Ce travail a été poursuivi pendant mon séjour.

Par ailleurs, au cours de mon séjour, le centre *Mîl adh-dhahab* a reçu des fonds pour l'équipement technique qui lui est nécessaire. Nous avons ainsi pu mettre en place un ordre de priorités dans ces achats.

- Travail spécifique sur certains textes et traduction

J'ai concentré une partie de mon séjour sur la poursuite de l'établissement par écrit de certains textes notés ou enregistrés, dans la perspective d'une traduction en français, que j'ai préparée et qui a été parachevée en collaboration avec l'Atelier de l'ENS. Une vingtaine de textes ont ainsi été mis au point et traduits lors de mon séjour, et d'autres textes ont été saisis par informatique et annotés dans la même perspective. Ce travail vient s'ajouter à celui de l'archivage proprement dit, dans la mesure où le texte est annoté de façon plus précise afin de préparer sa mise en français. Ce travail est prévu pour l'ensemble des documents archivés par le centre *Mîl adh-dhahab*.

- Préparation d'articles

Mon séjour a été également l'occasion d'une réflexion à moyen et long terme sur les moyens de diffusion des documents collectés par le Centre *Mîl adh-dhahab*, dans le respect de leur propriété intellectuelle.

- publication d'articles scientifiques : suite à un premier article sur la figure de la marâtre (*Chroniques yéménites* arabes, 3, 2006) ;

- traduction française de contes animaliers publiée (*Chroniques yéménites* 14, 2007) ;
- traduction française par mes soins de l'article sur la marâtre, en vue de son adaptation pour publication dans les *Chroniques yéménites*.
- le séminaire du CEFAS m'a aussi donné l'occasion de présenter en français l'état des recherches de *Mîl adh-dhahab* sur les berceuses. Je remercie ceux qui y ont assisté pour leur écoute et leurs suggestions.

Enfin, une visite à Radâ' avec les membres du Centre *Mîl adh-dhahab* m'a permis de rencontrer certaines personnes interrogées par le Centre lors de la collecte, et de comprendre mieux les conditions et les moyens de cette première phase.

#### 2- Activités scientifiques annexes

- J'ai donné une conférence dans le cadre d'un cours de français à l'Université, sur les instruments que l'anthropologie peut mettre au service de l'étude des contes, avec l'exemple complexe des *Mille et une nuits* en regard des *Mille et un jours*.
- J'ai eu aussi la chance d'assister à des séances d'enregistrement d'*anâshid* au Centre de préservation de la musique sanaani. Je remercie S. Mokrani pour ce très beau moment, qui m'a aussi permis d'observer certaines techniques d'enregistrement.

#### **IV-3-10 - Ethnomusicologie du Yémen**

Jean Lambert, Samir Mokrani, Jabir Ali Ahmed (voir aussi VALORISATION IX-2-2)

Dans le cadre du projet de préservation du Chant de Sanaa financé par l'UNESCO et le FSD, des enquêtes de terrain ont permis de réunir la documentation en vue de la rédaction de plusieurs articles pour une publication collective sur le luth yéménite qui comprendra les chapitres suivants :

- Organologie comparée du luth yéménite *tarab/qanbûs* (S. Mokrani, Pierre Dhérouville)
- Organologie et lutherie (J. Lambert, S. Mokrani)
- Techniques instrumentales (J. Lambert, H. Ajami)
- Histoire sociale de la musique à Sanaa au XXème siècle (Jean Lambert, Mohammed al-Juma'î).

Cet ouvrage devrait paraître en deux versions, français-anglais et arabe.

## V - ACTIVITES INDIVIDUELLES

### V-1 - CHERCHEURS PERMANENTS

#### V-1-1 - Jean Lambert (directeur, maître de conférence des universités, MNHN)

Anthropologie, ethnomusicologie

Après quatre années passées à la direction du CEFAS, l'année 2007 m'a permis de me consacrer de nouveau un peu plus à la recherche :

- présentation de deux communications au colloque sur les Musiques de l'islam à Assila, août 2007 (voir VI-1-3) ;

- préparation d'un livre collectif sur la musique yéménite (voir IV-3-2). Par ailleurs, j'ai continué à diriger le projet de préservation du Chant de Sanaa (voir IX-2-2)

- présentation d'une conférence (Colloque des IFRE, Paris, 30 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2007) et rédaction d'un article intitulé « Les enjeux identitaires de l'écriture de l'histoire dans le Yémen contemporain », à paraître dans la revue *Transcontinantales* 6.

- préparation avec M. Ali al-Hitâr, chercheur yéménite indépendant, d'un livre de traditions orales narratives sur le sage paysan Alî Ibn Zâyid (sorte d'Hésiode yéménite). Cet ouvrage important permettra enfin de mieux situer le contexte géographique, historique et sociologique de ce personnage central de la culture paysanne des Hauts Plateaux et qui reste encore complètement légendaire.

- participation à la rédaction d'un article sur le contexte narratif de la figure de la marâtre dans la littérature orale yéménite (à paraître dans *Chroniques yéménites* 15)..

L'année 2007 a également vu la parution commerciale du CD : *Liban. Les chants de Ashûrâ : Mohammed Rammâl*, Paris, Institut du Monde Arabe, Harmonia Mundi, .

En tant que directeur des publications du CEFAS, j'ai rédigé l'éditorial des *Chroniques yéménites* 14, ainsi qu'une préface ou un avant-propos pour les ouvrages du CEFAS suivants :

- La traduction arabe de l'ouvrage de Miquel Barcelo *Les jardins de la Vieille Ville de Sanaa*.
- *Inventaires des archives diplomatiques françaises de Hodeida et d'Aden*, par Anne-Sophie CRAS.
- La traduction en arabe de *L'Unification du Yémen Antique*, par Mohammed Ba Faqîh.
- *La liberté d'association au Yémen*, par Anaïs Casanova et Guillaume Jeu..
- *Art rupestre et peuplement préhistorique au Yémen*, par Madiha RACHAD et Marie-Louise INIZAN.

J'ai également été invité à présenter une conférence-performance sur la musique yéménite, par le Musée des Antiquités Islamiques du Koweït en janvier 2008, et j'ai saisi cette occasion pour y mener une mission d'étude pour le Centre (voir mon Rapport de mission, XIV-1).

#### V-1-2 - Juliette Honvault (chargée de recherche CNRS)

L'histoire politique du Yémen contemporain

##### 1. Thèmes de la recherche

Historienne du monde arabe contemporain, le projet que j'ai établi en amont de ma venue au CEFAS (avril 2007), s'inscrit dans le cadre de mes recherches précédentes, portant sur les débuts du nationalisme arabe (première moitié du XX<sup>e</sup> siècle). Une étude du cas yéménite, dans une perspective de comparaison avec l'histoire du Proche-Orient, m'a semblé se justifier,

d'une part, en raison du développement tardif et apparemment instrumental (années 50) du nationalisme arabe au Yémen - alors même que le pays a servi de référence identitaire aux réformistes arabes de Syrie et d'Égypte dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle se justifiait d'autre part en raison des positions des acteurs yéménites les plus en phase avec les idées modernistes de l'arabisme vis-à-vis du conservatisme social et religieux du pays, positions qui les ont finalement conduits à s'orienter, avec beaucoup de pragmatisme, vers l'islam politique.

L'affirmation du pouvoir très conservateur de l'Imam Yahya (1904-1948), qui s'est posé en héros de l'indépendance yéménite vis-à-vis des Ottomans, et en interlocuteur habile des héros du nationalisme arabe, permet d'expliquer, dans ses grandes lignes, la singularité de l'histoire du nationalisme arabe au Yémen. Néanmoins, il reste à comprendre comment ce pouvoir a pu s'installer et comment il a pu, éventuellement, user des ressorts de l'arabisme pour se maintenir. On pourra aussi se demander si ses opposants modernistes, accusant un retard de calendrier vis-à-vis de la première génération de nationalistes arabes au Proche-Orient, n'ont pas aussi échoué à comprendre la complexité de la nature du pouvoir imamite.

La comparaison avec les conditions de l'émergence de l'arabisme proche oriental, marqué d'abord par la revendication d'une véritable reconnaissance, par voie d'intégration politique et culturelle, à l'Empire ottoman, invite à reconsidérer la relation des populations yéménites vis-à-vis de l'Empire, ainsi que la façon dont l'héritage de la présence ottomane a été perçu et entretenu tout au long de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'analyse des échos de la révolution jeune turque (1908) au Yémen (étude qui s'inscrit dans le programme sur la révolution jeune turque dirigé par François Georgeon à l'EHESS) est l'occasion d'explorer la perception de l'espace ottoman par les « Yéménites », et des débats intellectuels et politiques qui l'ont animé. Le réemploi des compétences ottomanes par l'Etat imamite, fait qui n'a pas marqué les historiens, sera étudié à travers l'établissement d'un tableau biographique des personnalités de l'administration ottomane qui ont été maintenues après 1918. Enfin, la mémoire de « l'occupation » ottomane sera examinée dans le cadre d'une étude plus générale sur les autobiographies yéménites.

Autre aspect de la recherche, l'analyse d'un corpus relativement important (mais de qualité informative inégale) d'autobiographies yéménites (ou arabes, mais concernant le Yémen) doit permettre de retracer des parcours individuels, des filiations intellectuelles et politiques qui font aujourd'hui tant défaut pour la compréhension du Yémen contemporain – et plus précisément, même, actuel.

## 2. Etat des lieux de la recherche en histoire au Yémen et organisation du programme de recherche

Depuis mon arrivée, j'ai commencé à préciser mon programme de recherches à partir d'une première expertise portant sur la bibliographie existante au Yémen, ainsi que sur la disponibilité des sources.

Les travaux sur l'histoire politique et sociale du Yémen contemporain souffrent d'un grand vide quantitatif – et même qualitatif pour une grande majorité d'entre eux. Les raisons de cet état de fait sont variées, mais on peut souligner le difficile accès aux sources yéménites de première main, ou leur indigence même. Lorsqu'elles existent de manière utilisable, elles sont souvent confinées au sein des familles, sous forme manuscrite. En ce qui concerne celles qui sont conservées aux Archives nationales yéménites, elles sont ou bien soumises à une forte restriction de la consultation (pour des raisons politiques et idéologiques), ou, pour les tout débuts de la période, rédigées en ottoman.



Mon programme de recherche s'organise par conséquent autour de la nécessaire mise en valeur des connaissances et des sources sur le Yémen contemporain.

Ce constat a d'abord donné lieu à la mise en place d'un séminaire de recherches sur l'histoire contemporaine, non pas seulement yéménite, mais de la péninsule Arabique dans son entier, et qui commencera dès le 1<sup>er</sup> octobre 2007. L'ouverture géographique de ce séminaire ne répond pas seulement à la dimension régionale du CEFAS. Elle est destinée à désenclaver, d'une part, la connaissance et l'accès à des sources qui, au moment de leur production, n'ont pas toujours connu la rigidité des frontières d'aujourd'hui ; d'autre part, à intégrer la valeur heuristique du facteur régional et à faire en sorte que les quelques chercheurs travaillant dans ou sur la région puissent partager les préoccupations ou les résultats de leurs recherches respectives.

Ce constat invite également à reprendre activement le programme sur « Les fondements historiques des appartenances politiques du Yémen contemporain » mis en place par le précédent directeur du CEFAS, François Burgat. Il me semble notamment indispensable de poursuivre la politique engagée depuis lors par le Centre, et qui a consisté dans la publication d'ouvrages et de textes essentiels à une meilleure compréhension de l'histoire du Yémen contemporain<sup>1</sup>. Dans ce cadre, j'ai suscité l'exhumation de plusieurs collections d'archives dont l'exploitation prend d'ores et déjà la forme d'un projet collectif (IV-3-3 - Archives politiques du Yémen au XX<sup>ème</sup> siècle dans les collections privées).

### **V-1-3 - Mounir Arbach (LESA, CR CNRS-, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Collège de France, chercheur associé au CEFAS)**

Langues et histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud préislamique

En longue mission au Yémen depuis l'automne 2006, ma collaboration aux activités et projets du CEFAS se poursuit notamment en matière de publications et d'éditions.

#### *Publications et éditions*

Parallèlement aux activités de recherche menées sur le terrain et dans le cadre du projet UNESCO-FSD au musée National de Sanaa en collaboration avec Rémy Audouin, ma participation aux programmes des publications et éditions au CEFAS se poursuit au même rythme que les années précédentes.

Comme chaque année, j'ai participé, en tant que membre du comité de lecture des *Chroniques yéménites*, à la préparation et la publication du n° 14 des *Chroniques yéménites*, avec une contribution sur l'état actuel des recherches archéologiques menées par les Yéménites, en collaboration avec Rémy Crassard (Université de Cambridge).

---

<sup>1</sup> Voir notamment le texte de Muhammad Mahmud al-Zubayri sur les « erreurs des Libres » publié dans sa version traduite en français par François Burgat dans les *Chroniques Yéménites* n° 99 (2001) ; *Mudhakkirat al-ustadh Nu'man*, présentées par Ali M. Zaid, Madbûlî, CEFAS et CAMES, le Caire – Beyrouth, 2003 ; 'Ali Muhammad 'Abduh, *Lamahât min târîkh harakat al-Ahrâr al-yamaniyîn (Aperçu de l'histoire du mouvement des Yéménites Libres)*, 2 vol., CEFAS – Muntadat al-Nu'mân al-thaqâfi lil-Chabâb, Sanaa, 2003 ; Muhammad A. Jazem, « La guerre yéméno-saoudienne (1934), d'après un manuscrit inédit de Muhammad Charaf al-Dîn (*Al-barq al-muta'alliq fî riḥla mawlânâ Sayf al-Islam ilâ l-Machriq*), *Chroniques yéménites*, CEFAS, 2003. La numérisation des archives diplomatiques françaises sur le Yémen, et la publication, en 2007, d'un inventaire de ces archives par le CEFAS et le Centre national des Archives du Yémen (Anne-Sophie Cras, *Archives des Consulats de France au Yémen. Répertoires numériques, Aden 1858-1942, Hodeïda 1880-1914*) participe entièrement de cette politique.

L'édition en arabe, tant attendue, de l'ouvrage de Muhammad 'Abd al-Qâdir Bâfaqîh, *L'Unification du Yémen antique, I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne*, a enfin vu le jour en novembre 2007. L'édition en arabe a été présentée par le directeur du CEFAS, J. Lambert (préface) et une introduction historique par M. Arbach.

Cet ouvrage, largement diffusé, a eu un grand succès dans le milieu universitaire : il fait désormais partie du programme aux départements d'histoire et d'archéologie préislamiques aux universités de Sanaa et Aden. L'édition par le CEFAS, avec le soutien financier du FSD, de la traduction de cet ouvrage a, encore une fois, été saluée par les tous Yéménites.

D'autres projets de traduction d'ouvrages et recherches françaises en arabe lancés par le CEFAS auxquels je participe activement sont également en cours. La traduction d'un gros article de Christian Robin sur *Sheba, Supplément au Dictionnaire de la Bible*, 200 p., est en cours d'achèvement, traduction par Rayyah Abd al-Qâdir, présentation par M. Arbach. Cette traduction fera l'objet d'un livre, à paraître également au courant du 2008.

La traduction que je prépare du récit de voyage de C. Niebuhr suit également son cours. Elle devrait voir le jour en 2009.

La préparation de l'édition critique, en collaboration avec Muhammad Jâzim, du manuscrit inédit de Sanaa sur *Les Qualités de Qahtân et du Yémen*, a pris une nouvelle tournure. En effet, suite aux recherches menées sur ce manuscrit il s'est avéré que ce manuscrit est incomplet et n'est qu'une copie incomplète, réalisée à la fin du XIX<sup>e</sup> s., du manuscrit original qui se trouve actuellement à Dâr al-Kutub al-Misriyya au Caire et dont le CEFAS a obtenu un microfilm pour une publication. Par ailleurs, et contrairement à ce qu'annonce le titre de la copie du manuscrit de Sanaa « *al-Fâsil bayna al-haqq wa-l-bâtil min Kitâb al-Iklîl fî Mafâkhir Qahtân wa-l-Yaman* » (*Ce qui sépare le vrai du faux du livre d'al-Iklîl des Qualités de Qahtân et du Yémen*) le titre de l'original est sans équivoque « *Ce qui sépare le vrai du faux des qualités de Qahtân et du Yémen* ». Ce manuscrit, d'auteur anonyme, a été rédigé en 723 de l'hégire – 1323 de l'ère chrétienne, de l'époque rasulide, quatre siècles postérieurs à l'auteur d'Iklîl, d'al-Hamdânî.

Une présentation en langue française de ce manuscrit a été donnée au site *web* des *Chroniques des manuscrits yéménites*, en collaboration avec Eric Vallet et Muhammad Jâzim. Un article en arabe est paru dans la revue *al-Thawâbit*, n° 50, octobre-décembre 2007, pp. 83-95, en collaboration avec M. Jâzim. Enfin, ce manuscrit a fait également l'objet d'une présentation à l'Association de Géographie et Archéologie à Sanaa. Quant à l'édition complète de ce manuscrit, elle est prévue pour 2009, avec Muhammad Jâzim.

L'édition de la revue *Raydân*, n° 8, n'a pas pu voir le jour et pris un retard considérable. A ce jour, les auteurs ont enfin donné leurs contributions, en langues européennes et en langue arabe. Un stagiaire d'édition sera chargé de réaliser la maquette pour que cette livraison de la revue *Raydân* voie enfin le jour.

Vu la multiplication des revues spécialisées d'Arabie préislamique, et dans le souci de rendre accessible en langue arabe les dernières recherches archéologiques et historiques sur l'Arabie du Sud préislamique, il sera question que le prochain numéro de la revue *Raydân* soit publié entièrement en arabe, avec des résumés en langues européennes.

Concernant ma participation au projet de protection des sites et objets du Jawf, lancé par l'UNESCO-FSD en 2004 en collaboration avec Rémy Audouin; faute de pouvoir aller sur les sites de la région du Jawf qui subissent ces dernières années pillage et destruction, les travaux d'inventaire au Musée National de Sanaa ont été poursuivis durant l'année 2007 jusqu'à ce

jour. Il s'agit d'établir un inventaire systématique pour une future base de données des pièces archéologiques provenant des sites du Jawf. En 2006, un premier catalogue de 298 pièces a été publié, en collaboration avec Jérémie Schiettecatte.

En 2007, un deuxième catalogue, anglais-arabe, de 130 pièces est également sorti, avec la collaboration de Rémy Audouin, UNESCO-FSD.

Un troisième tome de cette collection, anglais-arabe, sur 437 stèles funéraires, est en cours d'achèvement, en collaboration avec Jérémie Schiettecatte, éd. UNESCO-FSD.

Enfin, un ouvrage de synthèse sur l'histoire des Cités-Etats du Jawf au Ier millénaire avant J.-C. est en cours de rédaction, en collaboration avec Rémy Audouin.

### *Publications*

*Sanaa National Museum. Collection of Epigraphic and Archaeological from al-Jawf Sites, Part II, UNESCO-FSD, Sanaa, 2007* (avec la collaboration de Rémy Audouin).

« *Al-Fâsil bayna al-haqq wa-l-bâtil laysa g. 3 min 'klîl al-Hamdânî'* », in *al-Thawâbit*, 50, October-December 2007, pp. 83-95 (en collaboration avec Muhammad Jâzim).

« Introduction » en langue arabe de M. 'Abd al-Qâdir Bâfaqîh, *Tawhîd al-Yaman al-qadîm. Al-sirâ' bayna Saba' wa-Himyar wa-Hadramawt, min al-qarn al-awwal ilâ al-qarn al-thâlith al-mîlâdî*, CEFAS-FSD, Sanaa, 2007, pp. 6-10.

« L'Arabie du Sud antique vue de l'intérieur : recherches archéologiques menées par les Yéménites », in *Chroniques yéménites*, 14, 2007, pp. 1-14 (avec la collaboration de Rémy Crassard).

« Nouvelles données sur les Mafâkhir Qahtân wa-l-Yaman », in *Chroniques des manuscrits au Yémen*, <http://www.cefass.com.ye/cmy/cmydet.html> (en collaboration avec Muhammad Jâzim et Eric Vallet).

### **V-1-4 - Christian Darles (Architecte, Professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse, chercheur associé au CEFAS)**

Architecture militaire et archéologie

Notre séjour à Sanaa (octobre 2007 - mars 2008) correspond à un congé Etudes et Recherches octroyé par le Ministère de la Culture et de la Communication en vue de rédiger une thèse de doctorat à l'Université de Toulouse sur les fortifications antiques de la capitale du royaume de Hadramaout, Shabwa. Les six mois passés au CEFAS ont permis de profiter pleinement des ouvrages de sa bibliothèque et de mettre à profit plusieurs travaux de terrain afin de terminer la rédaction de cette thèse qui sera soutenue le 17 mai 2008. Nous avons pu ainsi participer aux recherches archéologiques menées par le Deutsches Archäologisches Institut sur les fortifications de Mâ'rib et de Sirwah (Dr I. Gerlach) et à celles menées par la Mission archéologique Italienne en Oman sur le site de Khor-Rôri (Prof A. Avanzini).

Les fortifications antiques de Shabwa (Hadramawt-Yémen) : analyse structurelle et approches comparatives.

Par leur intérêt architectural et historique, par leur état de préservation et par leur poids dans le paysage, les fortifications de l'Arabie du sud antique ont attiré, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, le regard des voyageurs. L'archéologie, au sein de l'actuelle République du Yémen, en est encore à ses

débuts et les recherches menées par les archéologues français depuis 1974 sur le site de Shabwa furent parmi les premières. Il est possible de faire le point sur ces trente années consacrées à cette capitale antique des basses terres de l'Arabie du Sud et, ainsi, de comparer les résultats atteints avec ceux d'autres sites de même nature. Les résultats, tout en étant inégaux en qualité et en quantité, permettent de mieux mesurer les concordances significatives entre les sites et de vérifier l'originalité de Shabwa dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et des techniques de construction. Notre travail, volontairement circonscrit, sera consacré à l'étude du système défensif de la ville, un des mieux connus parmi ceux des cités antiques de l'Arabie du Sud. Nous plaçons ainsi cette approche monographique d'un monument exceptionnel tant dans le corpus des études qui concernent l'ensemble des fortifications de cette région que dans la série des recherches que mène la mission française à Shabwa depuis trente ans<sup>1</sup>.

L'antique capitale du Hadhramawt est installée vers le VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., à une altitude d'environ 700 m, au centre d'un triangle de collines issues d'un soulèvement tectonique lié à la présence d'un dôme de sel. L'arête occidentale est composée de couches de galets redressées recouvrant des lits de gypse, son sommet dominant l'ensemble du site à 747 m. La crête orientale, plus tourmentée, est constituée de couches de gypse implantées au-dessus de schistes bitumineux. La ville elle-même est adossée à la paroi sud de cet ensemble de collines dont les couches de grès ont été exploitées durant l'Antiquité pour fournir la quasi-totalité des blocs de soubassement des édifices de la ville. Au centre de ce triangle de collines, la dépression d'al-Sabkha abrite des mines de sel gemme encore exploitées.

La ville possède une muraille intérieure et deux enceintes extérieures distinctes. Le rempart intérieur continu comporte trois côtés composés alternativement de courtines et de tours. Cette première ligne de fortifications est adossée à l'éperon d'al-'Aqab dont la crête est elle-même couronnée d'une muraille continue. La première enceinte extérieure se rattache à la muraille intérieure à Dar al-Kafir une tour en grand appareil correspondant à l'emplacement de la porte n° 6. Elle suit ensuite les crêtes des collines, renforcée d'une ligne avancée de bastions et de flanquements aux franchissements des cols et des thalwegs. Cette première ligne de défense, face au désert, contrôle les passages vers le Jawf et la région de Mâ'rib. La deuxième enceinte extérieure entoure la « citadelle » d'al-Hajar, édifice légèrement excentré qui protège le flanc sud du site vers l'amont du wâdî 'Atf et vers les passes du Jawf utilisées comme autant de raccourcis vers la vallée du wâdî Hadhramawt. L'enceinte intérieure et la première muraille extérieure sont concentriques et tangentes aux niveaux de l'éperon d'al-'Aqab et du côté occidental du rempart intérieur (2).

Cette étude est représentative de ce que peut être l'apport des méthodes de l'architecture à l'archéologie. Le rôle des études architecturales, les moyens et les finalités, notamment le rôle du relevé graphique permet, outre une représentation à la fois métrique et quantitative du monument, la création de nouvelles connaissances de l'objet d'étude. Les différents remparts de Shabwa sont à la fois représentatifs d'un art poliorcétique maîtrisé mais témoignent également d'un contrôle et de la mise en œuvre de plusieurs modes de construction. L'étude du choix des matériaux mis en œuvre, du travail de la pierre, de l'assemblage des composants et des traces d'outils est permise par le travail précis de relevé architectural qui se complète par des dessins interprétatifs et sélectifs. Enfin le travail de l'architecte est impérativement lié à la formulation d'hypothèses de restitution.

---

<sup>1</sup> Les recherches archéologiques de Shabwa sont publiées dans « *Fouilles de Shabwa* » (trois volumes ont été déjà publiés à la BAH et un quatrième est actuellement sous presse), leur actualité l'est dans les Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, dans les Proceedings of the Seminar for Arabian Studies à Londres et dans d'autres publications comme le Bulletin de la Société Asiatique.

Shabwa est une grande ville des confins du désert d'où partaient les grandes caravanes d'encens qui regagnaient la Nabatéenne et le Golfe Persique. Cette capitale est à ce jour l'ensemble urbain le mieux étudié et le mieux connu du Yémen. L'étude de ses fortifications est intimement liée à celle de son développement urbain ; elles se rattachent à une série d'enceintes que les archéologues commencent prudemment à dater des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C., période qui semble correspondre à l'émergence d'Etats forts. L'apparition de nouveaux programmes unitaires de constructions défensives pourrait également être mis en rapport avec l'apparition d'inscriptions monumentales. Cette unité est géographique, historique et architecturale, elle est aussi de taille (excepté pour celles des grandes capitales comme Mâ'rib, Shabwa ou Tamn'a). D'où l'intérêt de l'étude approfondie que nous entreprenons. La diversité des techniques mises en œuvre et des types architecturaux rejoint la complexité de la morphologie de cet ensemble défensif qui côtoie également, sur le site, d'autres architectures (civile, religieuse ou funéraire).

Ce travail de recherche se fonde sur une approche plus particulièrement architecturale de cet ensemble de fortifications. Cette étude du bâti fait appel aux autres données disponibles : historique (les textes de Strabon et de Pline mais plus particulièrement l'épigraphie), archéologique (les fouilles de plusieurs zones), architecturale (levé topographique suivi par des relevés précis qualitatifs, métriques et interprétatifs) et bibliographique. Notre travail sera scindé en plusieurs parties. La première concerne la description du tracé des trois enceintes en rapport avec l'urbanisme de la ville. La deuxième, sur la base des travaux archéologiques et architecturaux réalisés, porte sur l'étude des techniques de construction. La troisième traite des éléments typologiques constitutifs. La quatrième partie concerne les hypothèses de restitution. Enfin une grande partie sera scindée en deux sous-ensembles : les comparaisons et l'approche historique. La conclusion permettra de replacer les fortifications de Shabwa dans un système de défenses territoriales original et représentatif des conditions d'évolution des sociétés de l'Arabie du Sud durant l'Antiquité entre le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

#### **V-1-5 - Mohammed Jazim (historien, contrat d'établissement CEFAS)**

Histoire économique, édition de textes manuscrits médiévaux

Durant l'année 2007-2008, Mohammed Jazim a déployé une activité plus grande que jamais dans le domaine de l'édition de manuscrits de la période islamique du Yémen :

- L'ouvrage *Le livre des revenus*, dont l'édition a été préparée par mes soins est sous presse (printemps 2008).

- Mise au point du texte du manuscrit *La différence entre le juste et l'injuste à propos des nouvelles de Qahtân et du Yémen* » (al-Fâsil bayn al-haqq wa-l-bâtil fi anbâ' Qahtân wa-l-Yaman) (Dâr al-Kutub al-Masriya) et établissement de son identité : il s'agit d'un ouvrage de l'époque rasoulide (XIII<sup>e</sup> siècle), et non pas le tome trois d'*al-Iklîl* d'al-Hamdânî, comme cela avait été envisagé dans un premier temps. L'ouvrage n'en est pas moins intéressant car il représente toute une veine historico-littéraire qui s'est perpétuée durant plusieurs siècles au service de considérations politiques variées. Publication d'un article avec Mounir Arbach, résumant cette analyse dans *Thawâbit*, 50 (octobre-décembre 2007) ainsi que dans les *Chroniques du Manuscrit au Yémen*, on line en français (n° 4 et 5) et en arabe.

- Edition du manuscrit *Awqâf dawlat Benî Rasûl*, Ce manuscrit qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle, contient 18 documents particuliers. Il concerne les fondations pieuses des terres et des monuments religieux dans plusieurs régions du Yémen, en particulier Taz et Zabid. Travail en cours qui devrait déboucher sur une publication en 2009.

- Relecture du manuscrit de Mohammed Abd al-Qâdir Sabbân, *Traditions et coutumes des régions bédouines du Hadramawt* ('Adât wa-taqâlîd bawâdî Hadramawt), en vue d'une publication prochaine par le CEFAS.

- évaluation des nombreux projets de jeunes chercheurs yéménites soumis au CEFAS pour financement ou pour publication.

Mohammed Jazem se rendra à Paris en mai 2008 pour participer au colloque organisé par le Musée du Louvre sur les manuscrits islamiques et pour effectuer plusieurs autres interventions (Sorbonne Paris I et Paris IV).

#### **V-1-6 - Laurent Bonnefoy (Post-doctorant ANR, IREMAM, chercheur associé au CEFAS)**

Sciences politiques

La majeure partie de l'année écoulée a été consacrée à l'achèvement de la rédaction de ma thèse de doctorat de science politique. Celle-ci a été soutenue le 23 octobre 2007 à l'Institut d'études politiques de Paris. Sous la direction de Bertrand Badie. Ma recherche porte sur les relations religieuses transnationales contemporaines entre le Yémen et l'Arabie Saoudite. À partir d'un travail de sociologie des relations internationales et de longues recherches de terrain dans différentes régions du Yémen (particulièrement le Yâfi') et plus ponctuellement en Arabie Saoudite, elle se structure essentiellement autour d'un questionnement sur les processus de « voyage » puis d'adaptation du courant politico-religieux salafî dans l'environnement yéménite. Le mouvement salafî au Yémen, autour de la figure de Muqbil al-Wâdî'î (décédé en juillet 2001) s'est-il structuré en opposition à l'Arabie Saoudite ? Comment les salafis, militants comme « entrepreneurs », gèrent-ils leurs liens avec le « parrain » saoudien ?

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2007 et pour une durée de deux ans, je suis chercheur associé à l'IREMAM (Université d'Aix-en-Provence) dans le cadre du projet « Du Golfe arabo-persique à l'Europe : entre violences et contre-violences » dirigé par François Burgat et financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Basé au CEFAS depuis janvier 2008 et pour la durée du projet, mes nouvelles recherches visent notamment à analyser les phénomènes de dépolitisation (imposés par un Etat autoritaire ou choisis dans le cadre d'une doctrine dite apolitique comme peut l'être le salafisme) et leurs liens avec la violence. Dans quelle mesure le blocage des canaux d'expression politique (élections, liberté de la presse, manifestations, etc.) par les gouvernements et par le contexte de la « lutte contre le terrorisme » entraîne-t-il l'émergence de modes de participation alternatifs parfois violents ? Mon travail de post-doc constitue donc un élargissement de mes recherches précédentes et se verra précisé et affiné au fur et à mesure de sa confrontation au terrain yéménite.

Dans le cadre de ma présence au CEFAS, je poursuis mes activités au sein du comité de rédaction des *Chroniques Yéménites*. J'ai également pu animer un séminaire de recherche portant sur « L'illusion apolitique des salafis au Yémen ». Un autre objectif central de mon séjour au Yémen est de mener à bien la publication de ma thèse de doctorat, ce qui implique un travail d'adaptation, de mise à jour et de réécriture du texte initial. Pour ce faire, des contacts ont été pris auprès d'éditeurs scientifiques.

La valorisation de mon travail de doctorat et de mes recherches a pris des formes multiples au cours de l'année. J'ai ainsi pu participer à différents colloques (Institut universitaire européen de Florence en mai 2007, King's College de Londres en septembre 2007, Université de Nijmegen en octobre 2007 et Université de Sanaa en février 2008) et donner une conférence à

l'Université de Princeton en novembre 2007. L'année a également été marquée par une intense activité éditoriale en langue française, anglaise et arabe. Ainsi, plusieurs articles ainsi que des contributions à des ouvrages collectifs (sous la direction de Bernard Rougier, Madawi al-Rasheed, Roel Meijer, Necla Tschirgi, John Esposito, Didier Bigo ou encore Barry Rubin) ont pu être publiés récemment ou devraient l'être au cours de l'année 2008.

## V-2 - ETUDIANTS EN THESE DU CEFAS (BAR)

### V-2-1 - Rémy Crassard (post-doctorant à University of Cambridge depuis octobre 2007) Préhistoire

Ma troisième et dernière année de recherche au CEFAS a été marquée principalement par l'achèvement et la soutenance de ma thèse de doctorat (le 5 mai 2007) intitulée : « Apport de la technologie lithique à la définition de la préhistoire du Hadramawt, dans le contexte du Yémen et de l'Arabie du Sud ». J'ai obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury composé de : Serge Cleuziou (Université Paris 1), Pierre Bodu (CNRS), Marie-Louise Inizan (CNRS), Roberto Macchiarelli (Université Poitiers), Joy McCorriston (Ohio State University, USA), Michael Petraglia (University of Cambridge, UK), Boris Valentin (Université Paris 1). A la suite de ma soutenance, j'ai pu profiter des infrastructures du CEFAS pour préparer de nombreux dossiers de candidature. J'ai ainsi obtenu une bourse post-doctorale de deux années de la Fondation Fyssen (Paris), afin de réaliser un séjour de recherche au Leverhulme Centre for Human Evolutionary Studies (LCHES), de l'Université de Cambridge en Angleterre (depuis Octobre 2007).

Depuis mon retour en Europe, j'ai participé à l'organisation de l'exposition de l'archéologie de la région de Shabwa prévue au Musée National de Sanaa en avril 2008, en collaboration avec Iris Gerlach et Holger Hitgen (DAI, Sanaa) (voir VALORISATION IX-2-4).

En Janvier et Février 2008, j'ai participé aux missions archéologiques dans le Jawf-Hadramawt (dir. Anne Benoist) et Paleo-Y (dir. Roberto Macchiarelli). J'ai ainsi pu récolter de nombreuses nouvelles données pour mes recherches personnelles sur la préhistoire de l'Arabie du Sud.

Je tiens à remercier ici le CEFAS, son directeur et toute l'équipe administrative et de recherche, qui m'a permis de venir à bout d'une bonne partie des projets que je m'étais proposé de réaliser. Ces trois années au CEFAS auront été extrêmement enrichissantes.

### Publications

**CRASSARD R.**, AL-AIDARUS H., BRULEY-CHABOT G., AL-HADJ KH., LEA V. & THIEBAUT C.  
**En prépa.** A sixth millennium site BC in Hadramawt: HDOR 419, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 39, Archaeopress, Oxford. (Juillet 2009).

MARTIN L., MCCORRISTON J. & **CRASSARD R.**  
**En prépa.** Early Arabian pastoralism at Manayzah in Wâdî Sanâ, Hadramawt, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 39, Archaeopress, Oxford. (Juillet 2009).

**CRASSARD R.**  
**Soumis** Expédience vs complexité ; de la difficulté à déterminer des faciès culturels, d'après l'exemple du campement de l'Holocène moyen HDOR 410 (Hadramawt, Yémen), *Paléorient*, CNRS, Paris.

**CRASSARD R.**

**Soumis** The “Wa‘shah method”: an original laminar debitage from Hadramawt, Yemen, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 38, Archaeopress, Oxford. (Juillet 2008).

**CRASSARD R. & HITGEN H.**

**2007** From Sâfer to Bâlhâf - Rescue excavations along the Yemen LNG pipeline route, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 37 : 43-59, Archaeopress, Oxford.

**ARBACH M. & CRASSARD R.**

**2007** Le Yémen antique vu de l'intérieur : travaux et recherches archéologiques par les Yéménites, *Chroniques Yéménites*, 14 : 1-14, CEFAS, Sanaa.

**Directions d'ouvrages**

**CRASSARD R. & HITGEN H.**

**Sous presse** Archaeological funerary structures along the Yemen LNG pipeline route (Governorate of Shabwa, Yemen), CEFAS/DAI, Sanaa, 60 p.

**HITGEN H. & CRASSARD R.**

**Sous presse** Darbas, a South Arabian site on the Yemen LNG pipeline route (Governorate of Shabwa, Yemen), CEFAS/DAI, Sanaa, 60 p.

**Chapitres d'ouvrages**

CRASSARD R.

**Soumis** Middle Paleolithic in Arabia: the view from Hadramawt region, Yemen, In: *Footprints in the Sand: Tracking the Evolution and History of Human Populations in Arabia*”, Michael D. Petraglia & Jeffrey I. Rose (Eds.), New York: Springer Academic Publishers (Décembre 2008).

**Soumis** Obsidian industries from site al-Midamman on the Tihama coast, Republic of Yemen, In: *Pots and Rocks: the archaeology of coastal Tihamah, Yemen*”, Edward J. Keall (Ed.), British Archaeological Reports (BAR) International Series, Oxford: Archaeopress (Décembre 2007).

**BRAEMER F., BODU P., CRASSARD R. & MANQÛSH M.**

**2007** Chapitre IX : Jarf al-Ibil et Jarf al-Nabîrah, deux sites rupestres de la région d'al-Dâli', In : « *Art rupestre et peuplements préhistoriques au Yémen* », M.-L. Inizan & M. Rachad (dir.), pp. 95-100 et pp.118-127, CEFAS : Sanaa.

**Rapports à diffusion restreinte**

**BENOIST A. & CRASSARD R.**

**2008** Mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt – Report for the 2008 season, Rapport d'activité GOAM/Ministère des Affaires Etrangères, Sanaa, 73 p.

**Catalogue d'exposition**

**CRASSARD R. & HITGEN H.**

**Sous presse** Catalogue de l'exposition « *Preventive Archaeological Operations in Yemen* », Yemen National Museum/CEFAS/DAI, Sanaa, 20 p.



## Posters

MACCHIARELLI R., DELAGNES A., PEIGNÉ S., TOURNEPICHE J.-F., AL HALBIY M., MOSABI A., CRASSARD R., KHALIDI L., TRIBOLO C., MERCIER N., HATTÉ C., MESSEGER E., MEUNIER A., ABBATE E.

**2007** *Paleoenvironmental dynamics and phases of Mio-Quaternary peopling of Southern Arabia : the Tihama perspective*, poster présenté au colloque Eclipse II CNRS (15-16 octobre 2007), Paris.

## Travaux universitaires

**CRASSARD R.**

**2007** *Apport de la technologie lithique à la définition de la préhistoire du Hadramawt, dans le contexte du Yémen et de l'Arabie du Sud*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime en Anthropologie–Ethnologie–Préhistoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2 volumes. Volume 1 : 420 p., 157 figures, 15 tableaux ; Volume 2 : 396 p. (annexes).

## Communications

**6<sup>th</sup> International Conference on the Yemeni Civilization (Aden, Yémen)**

**Avril 2007**

- Présentation d'une communication à l'Université d'Aden, en anglais : *Prehistoric Hadramawt, a new chronological and cultural frame of reference*.

**Seminar for Arabian Studies (Londres, Royaume-Uni)**

**Juillet 2007**

- Présentation d'une communication (publiée) au British Museum, en anglais et invité à la session extraordinaire : « *Defining the Palaeolithic of Arabia* ».

**Juillet 2008**

- Présentation d'une communication (publiée) au British Museum, en anglais.

- Participation à une deuxième communication (publiée) au British Museum, en anglais, avec L. Martin (University College, London)

**Symposium for Paleolithic Research in the Near East and the Neighbouring Regions (Bâle, Suisse)**

**Mai 2008** (inscrit, communications acceptées)

- Présentation d'une communication à l'institut de préhistoire et de science archéologique de l'Université de Bâle, en anglais : *Variability of the Middle Paleolithic of Arabia and implications on the questions of geographic expansion of Modern humans between East Africa and Eurasia*.

- Participation à la présentation de Anne Delagnes *et al.*: *A new Middle Paleolithic complex of sites in southern Arabia: preliminary results and interpretations*.

## V-2-2 - Pascal Menoret (doctorant à l'INALCO, boursier CEFAS-BAR)

, sous la direction de Nadine Picaudou

Sociologie politique

L'année 2007 (quatrième année de thèse et dernière année de bourse, qui s'est terminée le 30 octobre 2007) a permis à Pascal Menoret de terminer ses enquêtes de terrain. Il a quitté Ryadh au printemps 2007 et a commencé la rédaction de sa thèse. : « **La socialisation politique des jeunes saoudiens** ». La soutenance est programmée pour novembre 2008.

Il participe en outre à l'ANR Le programme « Du Golfe arabo-persique à l'Europe : entre violences et contre-violences » (voir IV-3-1)

**V-2-3 - Julien Charbonnier (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Boursier, CEFAS, Sanaa.)**

L'année 2007 fut en grande partie consacrée à la poursuite de mon travail de thèse. Les visites de plusieurs régions dans lesquelles ont été identifiés des systèmes d'irrigation antiques, notamment Ma'rib, le wâdî Bayhân et le wâdî al-Jûba m'ont également permis de compléter les informations glanées dans les publications par des observations de terrain. La documentation de ma thèse achevée, j'ai pu me consacrer à sa rédaction, travail toujours en cours.

Au mois d'avril 2007, il m'a été donné de participer aux 11<sup>e</sup> Rencontres Sabéennes (dans la cadre de la conférence « Aden, Civilization and History » organisée à l'hôtel Sheraton-Gold Mohur). La communication réalisée dans le cadre de ce colloque a donné lieu à un article (prochainement publié dans les actes du colloque).

Deux autres articles devraient être publiés cette année. L'un dans les *Chroniques Yéménites* 15, publiées par le CEFAS, intitulé « L'agriculture en Arabie du sud avant l'Islam. Une reconstitution des paysages et des systèmes de culture antiques ». Le deuxième devrait paraître dans les *Chroniques Yéménites* en arabe et est intitulé : « L'irrigation dans le Yémen préislamique : un état de la question ».

Au mois de décembre 2007, j'ai réalisé une mission de numérisation de photographies aériennes du wâdî Hadramawt, conservées à Toulouse par la société GE-Infra. Le professeur Christian Darles (ENSAT) a bien voulu me mettre en relation avec cette agence de géomètres dépositaire d'un important fond. L'étude de ces photographies, datées de 1978, devrait ouvrir la voie à la cartographie de systèmes d'irrigation pré-islamiques aujourd'hui disparus. Dans le cadre de mes activités de terrain, il m'a été permis de participer à la fouille de la cité antique de Makaynûn (région de Tarim, Hadramawt) réalisée par la Mission Française Jawf-Hadramawt dirigée par Anne Benoist (CNRS, Lyon). La campagne de janvier 2008 s'est focalisée sur la fouille d'un bâtiment situé au nord du secteur I (daté de la phase finale d'occupation du site).

Début 2008, j'ai également collaboré à la fouille du site de Hâsi (février 2008), dans la région d'al-Baydâ, dirigée par Jérémie Schiettecatte et Guillaume Charloux (CNRS, LESA, Collège de France – Mission Archéologique Française en Qâtabân). Dans le cadre de cette mission, j'ai pu visiter plusieurs barrages himyarites dont l'étude viendra nourrir mon mémoire de thèse (barrages du wâdî Harrîr, barrage du wâdî Hisâya et barrage de Sadd Adra'a).

Enfin, la visite de plusieurs oasis, lors d'un séjour dans le Sultanat d'Oman (début février 2008) m'a permis de glaner des données concernant leur fonctionnement et leur organisation. Les systèmes d'irrigation modernes peuvent apporter un éclairage sur les oasis du passé.

**V-2-4 - Claire Beaugrand (doctorante en, boursière CEFAS)**

Sciences politiques, relations internationales.

Recherches menées à Koweït et coopération avec l'Université de Koweït (KU)

Une avancée majeure dans le domaine de la vie pratique à Koweït a été l'obtention du permis de conduire GCC en juillet 2007.

Dans le domaine des sources liées à mon travail de recherche, la découverte de dossiers thématiques consacrés spécifiquement aux problèmes liés à la nationalité koweïtienne et par la

même aux bidûn dans les archives d'Al-Qabas -remontant à 1972 et centralisant l'intégralité de la presse koweïtienne- fournit une mine d'informations et permet la mise en contexte historique d'un problème qui, coupé de sa généalogie, semble complètement inextricable. Le processus de dépouillage des archives est long et requiert de la patience. Il m'a cependant permis d'identifier les personnages-clé à l'origine de la formulation et de la mise en application de la politique de nationalité pendant les décennies 1970 -1980. Les rencontrer constitue mon but principal à l'heure actuelle.

Parallèlement à mon travail aux archives, je continue, au gré des opportunités à mener des entretiens avec les associations de défense des droits des biduns, ma familiarité avec le sujet me permettant désormais de cibler mieux les personnes ayant une connaissance réelle de la question.

Afin d'assurer une présence continue de la recherche française à KU, j'ai collaboré avec Haila Mekaimi, responsable de la section Euro-Golfe de l'Université, sur quelques projets d'intérêt commun. J'ai notamment donné un cours en arabe à une classe d'étudiants en sciences politiques portant sur la campagne de l'élection présidentielle en France. J'ai aussi assuré la liaison avec Haila Mekaimi pour l'organisation de la conférence commémorant le cinquantenaire du traité de Rome -concernant l'intervenant français, Jean-Pierre Filiu (Sciences-Po).

L'ambassade de France, en m'offrant un contrat de prestations, m'a reconduit dans ce rôle pour l'année 2007/08. L'objectif principal est ici de mener à bien une conférence portant sur les identités européenne et golfienne, qui entrera dans le cadre d'une 'semaine de la présidence française de l'Union Européenne'- outre le lancement du livre du CEFAS sur la société civile cf)yéménite . ci-dessous).

### **Séjours et travail de terrain au Bahreïn**

Durant la période mars 2007-mars 2008, trois séjours d'une semaine environ (début avril, début septembre 2007, 28 mars-5avril 2008) ont été effectués au Bahreïn. Chaque fois, il s'est agi de rencontrer des employés et des responsables du General Directorate for Nationality, Passports and Residency. Le dernier séjour s'est concentré sur la collecte d'information concernant le retour des exilés et des déportés.

J'estime que mon terrain au Bahreïn est dans sa phase terminale ; le rythme d'entretiens s'est avéré beaucoup plus rapide qu'à Koweït où les rendez-vous sont difficiles à obtenir, aisément reportés sine die, et les personnes beaucoup moins enclines à parler ou à faire rencontrer des biduns.

### **Activités liées au CEFAS**

Dans le cadre de mon contrat de bourse, j'ai effectué un séjour d'une semaine à Sana'a fin mars 2007. Cela fut l'occasion de présenter les premières informations recueillies sur le terrain, et de profiter de commentaires *scientifiques* sur mes hypothèses théoriques de travail de la part de la communauté de chercheurs du CEFAS. Il convient de souligner ici l'immense bénéfice retiré de cette interaction avec d'autres spécialistes de la région -qu'elle que soit leur discipline-, car le travail de recherche à Koweït est parfois extrêmement solitaire.

J'ai également participé à une réunion d'édition des *Chroniques Yéménites*, relu, commenté et évalué plusieurs propositions d'articles et fourni deux contributions au numéro 14 des *Chroniques Yéménites* : l'une sous la forme d'un article intitulé '*Emergence de la 'nationalité' et institutionnalisation des clivages sociaux au Koweït et au Bahreïn*', l'autre sous la forme d'un compte rendu de lecture du livre *Globalization and the Gulf* édité par John W. Fox, Nada Mourtada-Sabbah et Mohammed al-Mutawa (2006).

L'invitation à Koweït du directeur du CEFAS, Jean Lambert, lors de la seconde semaine de janvier, a permis de renforcer la présence et la visibilité de l'institution du CEFAS dans l'émirat ainsi que de clarifier ses objectifs de coopération scientifique. Outre le personnel de l'ambassade de France à Koweït, Jean Lambert a rencontré le directeur du musée de Koweït Shehab Shehab et Haila Mekaimi, responsable de la section Euro-Golfe de l'Université de Koweït (KU) pour explorer les possibilités de coopération en musicologie et/ou archéologie avec le premier et en sciences sociales avec la seconde. Il a été convenu avec Haila Mekaimi qu'un événement marquant la parution de l'ouvrage du CEFAS portant sur la société civile yéménite serait organisé à KU. Ce séjour a également permis l'acquisition d'ouvrages sur le Golfe destinés à élargir les fonds de la bibliothèque du CEFAS sur cette région.

Une visite au CEFAS est prévue pour la fin mai/début juin pour rendre compte de l'avancement de mes travaux,

### **Obligations envers la LSE**

Le 22 mai 2007, j'ai soutenu mon projet de thèse devant un jury interne à la L.S.E, qui a également évalué mes progrès en revoyant deux nouveaux chapitres de mon travail de recherche (un chapitre de bibliographie critique, un chapitre basé sur les résultats de terrain). J'ai obtenu le passage du statut de MPhil à PhD, étape absolument essentielle dans le cursus britannique. Le jury a néanmoins *vivement* recommandé de renforcer le cadre théorique de cette thèse largement empirique pour répondre aux exigences du diplôme.

C'est pour cette raison que, avec l'accord du CEFAS, j'ai passé le semestre d'automne (14 septembre au 13 décembre) en bibliothèque londonienne, les fonds de la bibliothèque de KU ou même d'AUK (American University in Kuwait) ne permettant pas un travail satisfaisant sur les débats et les travaux scientifiques les plus récents en relations internationales. Force est de reconnaître ici que du fait de la très faible littérature existant sur le sujet des biduns, certaines de mes hypothèses de départ ont été invalidées, ce qui nécessite une dialectique constante entre théorie et travail empirique.

### **V-2-5 - Grabundzija Maggy (doctorante en anthropologie, EHESS, ex- boursière Lavoisier)**

Anthropologie du genre

Doctorante à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Madame Jocelyne Dakhlia, ex boursière Lavoisier, j'ai effectué entre les années 2002 et 2007 mon terrain en anthropologie dans la région de Taiz.

Par ailleurs, j'ai participé au projet de la société civile soutenue par le CEFAS. Ainsi, la première phase consistait en la mise en place de la table ronde intitulée : *Société civile, entre citoyenneté et gouvernance locale au Yémen*. Elle se déroula sous la direction scientifique de Sara Ben Nefissa (chercheuse IRD, spécialiste de la question de la société civile en Egypte), en juillet 2007. Responsable logistique et assistante scientifique, j'ai collaboré avec notre partenaire, Frederich Ebert Stiftung, à la réalisation de cet événement et présenté avec Bassem Al Hag, collègue yéménite, une intervention sur les *Gamaïat dans la région de Taiz* (publication prévue par le CEFAS courant 2008). La publication des actes de la table ronde étant sur le point d'être terminée, une seconde publication est envisagée. Dans le cadre de ma participation à cette dernière production, comme auteure d'un article, j'ai effectué une mission au Yémen entre décembre 2007 et janvier 2008, grâce au financement de FES.

### **V-3 - AUTRES ETUDIANTS EN THESE SOUTENUS PAR LE CEFAS**

#### **V-3-1 - Samy Dorlian (doctorant en sciences politiques, IEP d'Aix-en-Provence)**

Entre le 22 janvier et le 21 mai 2007, j'ai effectué une enquête de terrain à Sanaa dans le cadre d'une thèse de doctorat que je prépare à l'IEP d'Aix-en-Provence. Celle-ci porte sur le rapport entre identité collective et parcours individuels chez les acteurs zaydites contemporains. Ce séjour de quatre mois m'a permis de faire un grand nombre d'entretiens, de noter plusieurs observations et de récolter des sources primaires écrites, difficilement accessibles dans le contexte tendu de la guerre de Sa'da. Le 20 mai, j'ai présenté les premiers résultats de mon travail dans le cadre d'un séminaire au CEFAS.

Le 17 juillet, j'ai fait une intervention au Carnegie Middle East Center à Beyrouth sur les origines de la « rébellion » zaydite. Le 9 octobre, c'était le tour d'une autre intervention portant sur le rapport entre modernisation politique et appartenances primaires au Yémen, dans le cadre du séminaire du master Politique Comparée à l'IEP d'Aix-en-Provence. Enfin, le 28 janvier 2008, j'ai été l'invité de l'émission Décryptage sur RFI, consacrée ce jour-là au Yémen.

#### **V-3-2 - Claire Beaudevin (doctorante en anthropologie de la santé CReCSS)**

Laboratoire de rattachement : Centre de Recherche Cultures, Santé, Sociétés (CReCSS-JE 2424), Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France.

Directrice de thèse : Pr Alice DESCLAUX (CReCSS, Aix-en-Provence – en détachement à l'IRD à Dakar)

Codirectrice : Dr Anne-Marie MOULIN (CEDEJ, Le Caire)

Supervision en Oman : Dr Sultan Mohammed Al Hashmi, professeur de Sociologie, Faculté des Lettres, Université Sultan Qaboos (Muscat)

Recherche

Cadre: préparation d'une thèse de doctorat en Anthropologie, Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille

**Sujet : Représentations et enjeux des hémoglobinopathies héréditaires au Sultanat d'Oman**

*Février-juin 2008* – séjour de terrain en Oman

*Mars-mai 2007* – séjour de terrain en Oman, avec trajet financé par une bourse CEFAS-ambassade\_de France en Oman

*COLLOQUES / SEMINAIRES*

A venir, août 2008 – organisation avec Doreen Montag (Oxford University) d'un atelier intitulé « Medical anthropological fieldwork : ethical and methodological issues » pour le congrès biennal de l'EASA (Association Européenne des Anthropologues Sociaux, Ljubljana, Slovénie)

Janvier 2007 – Communication lors du colloque international « L'anthropologie face à ses objets », Marseille, Université de Provence / IRD Titre : « Quid des hématies des descendants de Sindbad ? »

Juin 2006 – Communication au WOCMES-2 (Second World Congress for Middle Eastern Studies) organisé par le Royal Institute for Inter-Faith Studies, Amman, Jordanie. Titre : « Omani women and inherited blood disorders ».

#### ENSEIGNEMENT

Septembre-décembre 2007 – enseignements d'Ethnologie Générale et Ethnologie du Contemporain en licence 2 de Sociologie ; 72 heures de cours magistraux, Université Paris 7

#### PUBLICATIONS

- BEAUDEVIN C. (2007) : « Quid des hématies des descendants de Sindbad? », LESERVOISIER & VIDAL (eds), *L'Anthropologie face à ses objets. Nouveaux contextes ethnographiques*. Paris, éditions des Archives Contemporaines, p. 123-134.
- BEAUDEVIN C. (2007) : « Hémoglobinoopathies héréditaires au Sultanat d'Oman. Premiers résultats d'une recherche doctorale en anthropologie de la santé », D'ERCOLE C. & COLLET M. (dir.), *37<sup>èmes</sup> Journées Nationales de Médecine Périnatale*, Arnette, Collection Médecine périnatale, p. 251-264.
- BEAUDEVIN C. (2007) : « A propos de : "Béatrice Jacques, Sociologie de l'accouchement, Paris, PUF-Le Monde, 2007" », *Bulletin d'AMADES*, n° 71, p. 11-13.
- BEAUDEVIN C. (2007) : « Compte rendu du colloque "L'anthropologie face à ses objets", Marseille, janvier 2007" », *La Lettre du CReCSS*, n° 7, p. 4-7 [accessible sur <http://www.mmsch.univ-aix.fr/crcss/lettre/lettre.htm>] (sous presse).
- BEAUDEVIN C. (2007) : « Everything is kullû zayn !" L'échographie obstétricale dans le système de santé omanais », MOULIN, A.-M. (éd.), *Le Labyrinthe du corps. Islam et médecine moderne*, Monts, Aux Lieux d'Etre.
- BEAUDEVIN C. (2008) : « Une médecine "sans passé" : l'exemple de l'échographie obstétricale au Sultanat d'Oman », MOULIN & ULMAN (dir), *Modernity and modernisation of Medicine in the Ottoman Empire and Near East from the 19th century onwards*, Paris, Aux Lieux d'Etre.
- BEAUDEVIN C. (2008) : « "Inaugurer" l'anthropologie de la santé au Sultanat d'Oman. L'anthropologue face à la lecture locale de l'éthique de la recherche : une rencontre inattendue », n° thématique "Bilan Ethique", *Ethnographiques.org*.

#### V-3-3 - Maho Sebiane (Paris X-Nanterre)

En deuxième année de thèse, Maho Sebiane a entamé des enquêtes de terrain en Oman avec le soutien du CEFAS. Il prépare une thèse en ethnomusicologie (dir. : Jean Lambert) sur la musique et la danse du *leiwa*. Cette forme musicale et chorégraphique pose un problème anthropologique et historique majeur, en ce qu'elle présente manifestement une forme acculturée afro-arabe (la terminologie musicale est principalement d'origine swahili, la poésie est chantée en arabe émaillé de swahili, les instruments de percussion sont africains, le hautbois *zamr* est arabo-iranien), mais les musiciens se revendiquent d'une identité baloutche. Les premières enquêtes menées dans la Sharqiyya, dans un contexte rural, ont permis de mieux comprendre ce paradoxe : les deux groupes, baloutche et afro-arabe entretiennent des relations matrimoniales et occupent des fonctions similaires (militaires, musiciens) qui les ont sans doute amenés à une acculturation au fil des générations. Le *leiwa* serait ainsi le témoin d'une histoire sociale assez ancienne (peut-être plusieurs siècles) où ces deux groupes ont été employés par les sultans omanais pour construire leur état.

Ces données de terrain devront être recoupées avec des données linguistiques (swahili) ainsi qu'avec des documents écrits pouvant témoigner à la fois de la présence des baloutches dans

l'armée omanaise, et la migration d'habitants de la côte swahilie, soit sous forme de travail forcé (esclavage) soit sous d'autres formes.

Par ailleurs, les fonctions de la musique pourront être maintenant mieux comprises, en comparaison avec une étude précédente sur la même forme aux Emirats Arabes Unis (mémoire de maîtrise).

#### **V-3-4 - Audrey Peli (doctorante en archéologie islamique)**

Audrey Peli est soutenue par le CEFAS dans le cadre du programme Etude et catalogage des monnaies islamiques du Musée national de Sanaa. Voir IV-2-5.

### **V-4- AUTRES ETUDIANTS EN THESE**

#### **V-4-1 - Marine Poirier (doctorante en sciences politiques, allocataire de recherche MESRS)**

Master de recherche :

Après un terrain de deux mois en janvier et février 2007 au CEFAS, dans le cadre du M2 de recherche Modes d'Action Politiques Comparés à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, j'ai rédigé un mémoire intitulé : « Les élections présidentielles du 20 septembre 2006 au Yémen : entre concurrence avérée et verrouillage assuré », sous la direction de François Burgat (directeur de recherche à l'IEMAM à Aix-en-Provence - CNRS), et soutenu en juin 2007.

Thèse :

Je suis arrivée au CEFAS à la rentrée 2007 afin de commencer une thèse en science politique sur les nouvelles élites politiques au Yémen, sous la direction de François Burgat. Allocataire de recherche inscrite à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, j'effectue mon premier terrain de thèse cette année, afin d'en définir la problématique plus précisément. Mon séjour au Yémen m'a permis jusqu'à présent de consolider mes compétences linguistiques, d'explorer plus généralement la vie politique et de construire un réseau d'interconnaissances. J'ai aussi pu affiner mon projet de thèse qui s'intéressera aux nouvelles figures de la mobilisation politique au Yémen, et traitera des transformations de leurs pratiques et de leurs répertoires d'action dans un contexte autoritaire.

J'ai présenté un séminaire de recherche intitulé « L'opposition politique dans le Yémen aujourd'hui : premières observations » le 16 mars 2008 au CEFAS.

J'ai aussi organisé la session d'étude du dialecte yéménite au CEFAS, qui se déroule depuis mi-février 2008.

#### **V-4-2 - Patrice Chevalier (Doctorant en sciences politiques, Institut d'études politiques de Lyon/Université Louis-Lumière Lyon 2)**

Deuxième année de terrain et de recherche pour une thèse en sciences politiques sous la direction de Mr Yves Gonzalez-Quijano intitulée *Les journalistes de presse écrites au Yémen. Rôles, pratiques et stratégies.*

Participation au colloque international de Lyon : *Nouveaux médias arabes : des télévisions satellitaires à Internet* (8-9 février 2008).

Titre de la communication : « Informer au Yémen. Les journalistes du Net ».

Les actes du colloque seront publiés dans la revue *Hermès* (CNRS) courant 2008 ou 2009.

« Al-Hudayyda sous occupation ottomane (1849-1918). Fonctionnalités et identité urbaines », article à paraître dans le prochain numéro de la *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*.

### **V-4-3 - Vincent Planel (doctorant en anthropologie, EHESS)**

Après un séjour à Tazé d'août à novembre 2007, qui m'a permis d'intervenir dans le séminaire interne du CEFAS, je poursuis mes activités d'enseignement à l'université d'Aix-Marseille 1, tout en avançant dans la rédaction de ma thèse, sous la direction de Jocelyne Dakhliia : « L'histoire sociale au prisme de la sociabilité masculine : séduction, méfiance et rapports d'honneur à Tazé » (résumée ci-dessous).

Depuis 2003, je mène l'ethnographie d'un quartier de Tazé, métropole régionale du Bas Yémen, dans laquelle je cherche à combiner une réflexion d'histoire sociale avec une anthropologie de la sociabilité masculine. Dans mes premiers travaux, cette articulation s'est opérée à la faveur de phénomènes urbains marquants, tels l'émergence d'un « tribalisme de quartier » (*'asâba*), en maîtrise, puis en DEA la présence au cœur de la ville d'une population insaisissable de travailleurs migrants isolés, phénomènes que je m'efforçais d'inscrire dans la temporalité de l'histoire sociale et politique contemporaine. Profitant de la diversité de l'ancrage social constitué à travers ces premières enquêtes, j'ai voulu ouvrir dans ma thèse un questionnement plus transversal, centré sur la question de l'honneur dans les relations interpersonnelles et de ses mutations au fil de l'urbanisation. Je prends notamment pour objet les « amitiés électives », relations perçues (ou présentées) comme « improbables » parce qu'elles contredisent des principes de classification régionaux et familiaux, de voisinage ou d'origine sociale. J'appréhende de la sorte les transformations induites au cours du XX<sup>e</sup> siècle par l'ouverture du pays à l'économie de marché, accentuées dans les années 1970 par une émigration massive : l'afflux de devises bouleversait alors les anciennes hiérarchies, détruisant du même coup des solidarités dont l'absence se fait sentir dans la récession actuelle.

L'observation des relations inter-individuelles me permet d'esquisser une histoire sociale « par le bas », en identifiant les logiques qui sous-tendent la transformation des groupes sociaux. La dimension « genrée » de la symbolique sociale occupe ici une place privilégiée : la suspicion à l'égard des « relations particulières » s'exprime le plus fréquemment par des sous-entendus de déviance sexuelle. C'est en effet cette thématique qui est la plus à même de signifier l'infraction dont une telle amitié se rend suspecte, à l'égard des normes d'endogamie et de reproduction du lignage. L'approche ethnographique par la sociabilité masculine rejoint ici les thèmes travaillés par Jocelyne Dakhliia sur les rapports entre lignage, sexualité et légitimité politique, notamment à partir de l'examen du lien homosocial et de sa place dans les intrigues du Palais. Dans le cas de la société yéménite, c'est autour d'une tension comparable que s'organise l'antagonisme ancien entre les régions tribales des Hauts-Plateaux, régies par le principe lignager, et les régions d'agriculture sédentaire du Bas Yémen. Cet antagonisme est réactivé par la réunification conflictuelle entre le Nord et le Sud Yémen : c'est souvent à travers ce même schème sexuel que l'on dénonce, depuis Tazé, les « arrangements » ménagés par le régime de Sanaa entre tribalisme et démocratie.



#### V-4-4 - Roman Stadniki (géographe, Université de Pau)

Roman Stadnicki, ATER à l'Université de Pau, est en train de terminer la rédaction de sa thèse sur l'expansion urbaine de l'agglomération de Sanaa (soutenance prévue pour l'année 2008). Il a participé à l'élaboration de cartes schématisées pour l'ouvrage de Mohammed Jazem, *Le livre des revenus*. Il a également offert au CEFAS un poster intitulé « Sanaa. De l'expansion urbaine aux recompositions actuelles ». Il participera au mois de mai 2008 au colloque organisé par l'Université de la Sorbonne Abou Dhabi sur le thème : « Les héritages culturels dans l'urbanisme et l'architecture au XXIème siècle. Projets urbains, architecture et identités culturelles en Europe, Afrique du Nord, Moyen Orient et Asie au XXIème siècle »

#### V-4-5 - Eirik Hovden (anthropologist, University of Bergen. Norway)

Constructions of legitimacy in *waqf* with focus on water management  
18.01.08 to 15.04.08

I am Phd fellow at the University of Bergen. Norway. I started my project the 01.10.08 and it will last for three years. I have planned at least two different periods of fieldwork in Yemen and at the time of writing there is three weeks left of the first period. The first two months were used reading and gathering relevant Arabic material and generally focusing on improving my language skills. I have mostly read material related to *waqf fiqh*, well aided by my teacher Mohamed Abdulsalam Mansour. In the last month the focus has been on trying to find *waqf* documents and other similar historical material related to water management both from private sources and from the Ministry of *Awqaf* and Religious Guidance. This has been more difficult than anticipated. Even with a written permission from the minister, the practical access to the sources has been very limited until now.

Since there is very little in the western academic literature about the *waqf* system in Yemen, I plan to use a substantial part of my thesis as a general introduction to the history and organisation of *waqf* in Yemen based on Yemeni secondary sources and especially focus on the recent changes. The main theoretical focus will be on the sources of rules and legitimacy. Here the *waqf* documents, the *waqf* registers (*miswaddat*) and *waqf fiqh* are the most important sources. I also hope to apply a general anthropological perspective and to make use of my position as an outsider to try to describe how different actors adapt to the system or try to resist it. The recent changes in the *waqf* system and practices and possibly changing and closing of individual *waqfs* are very interesting. Since I wrote my masters about local water management and the use of the rainwater harvesting cisterns in Hajja, I hope to use water supply as cases as it is important to relate the general system of *waqf* to specific resource management to better understand what values are at stake for the different involved actors. Thus I will try to use cases related to the *sabil*, *birak/mawajil*, *abar*, maintenance of the *ghuyul* and in general water services provided for the public benefit. So far I don't plan any publications until the end of the second field period (Oct 08- Apr-09) when I hope to have gone through more primary material.

I am very glad to be part of the CEFAS because of the academic and administrative standards and the resources available to the visiting researcher. I hope to exchange with Mohammed Jazem on *waqf* literature, since he is a specialist of this kind of documents, and look forward to the remaining work.

## V-4-6 - Konstantyn Filonenko (Etudes islamiques, Université de Mac Gill, Montréal)

Les sources de Shawkânî dans la théologie zaydite

### Objectifs de la recherche

Dans ma recherche, je souhaite montrer jusqu'à quel point la doctrine zaydite a influencé la pensée théologique d'al-Shawkani (m. 1832). Ce savant religieux yéménite d'origine zaydite présente un cas particulièrement intéressant parce que malgré sa proximité au sunnisme, il a néanmoins eu recours à *l'ijtihad* (un jugement indépendant sur une question légale d'après une interprétation littérale des sources sacrées, le Qur'an et le Sunna), tandis qu'à son époque, il était généralement accepté par les savants sunnites que 'la porte de *l'ijtihad* était fermée'. Aussi, le fait que al-Shawkani ait eu recours à *l'ijtihad* semble montrer toute l'influence du zaydisme sur sa formation, et à travers cette dernière, l'influence de la doctrine mu'tazilite, avec sa tradition rationaliste, sur ce penseur habituellement classé comme « sunnite ». Ceci indiquerait donc autant une zaydisation du sunnisme qu'une sunnisation du zaydisme (telle que cette dernière a été décrite par Bernard Haykel dans son livre *Revival and Reform in Islam: The Legacy of Muhammad al-Shawkani* ).

### Sources et problématique

Selon la majorité des chercheurs modernes (Husayn al-'Amrî, par exemple), et selon al-Shawkani lui-même, ses œuvres théologiques ont été influencés largement par de nombreux auteurs éminents chi'ites et sunnites, qui écrivaient dans le domaine de l'exégèse coranique, tels al-Tabarî (m. 923), al-Tha'labî (m. 1036), al-Zamakhsharî(m. 1101) et quelques autres. Dans ses œuvres, al-Shawkani s'appuie largement sur leurs outils exégétiques et leur méthodologie. Ainsi, dans son explication de telle *ayat*, il suit de près al-Zamakhsharî, en donnant tout d'abord une explication grammaticale détaillée, suivie d'une élucidation de ses sens rhétorique, métaphorique etc. En présentant une argumentation légale basée sur le Coran, le procédé d'al-Shawkani est très proche de celui d'al-Tabarî (l'appui sur le *hadith*, l'analyse de la chaîne de *l'isnad*, etc). Néanmoins, afin d'éclaircir l'influence des exégèses coraniques différentes sur la pensée théologique d'al-Shawkani, je crois qu'il serait insuffisant de compter exclusivement sur les sources qu'il mentionne lui-même dans ses œuvres.

Pour établir complètement les outils linguistiques utilisés par lui, autant que pour comprendre pour quelle raison il emploie les méthodes déjà utilisées dans d'autres œuvres de la théologie zaydite, il serait nécessaire de prendre en considération non seulement la production intellectuelle des savants qui ont été généralement vus comme ses prédécesseurs directs, tel Ibn al-Amîr (m. 1436), Ibn al-Wazîr (m. 1577), al-Jallal (m. ca. 1650) et al-Maqbalî (m. 1696), mais aussi d'analyser l'influence d'autres théologiens zaydites, qui, malgré leur importance à leur époque, n'ont pas été assez étudiés, ou même ont été négligés par les savants postérieurs et modernes. Parmi eux, le plus influent serait Sarim (Burhan) al-Dîn Ibrahim b. Yahyâ al-Suhulî (m. 1650). Il a laissé un nombre d'ouvrages théologiques dont quelques-uns, comme al-*Thalathûna Mas'ala*, qui concerne l'explication de certaines *ayât* coraniques, ne sont pas mentionnés par Brockelmann.

Présentement, ma tâche est donc d'éclaircir, en comparant l'exégèse d'al-Shawkani avec celle d'al-Suhulî, quelle est la différence entre les deux et de détecter les traces de l'influence de la méthodologie argumentative de la théologie, *kalâm*, qui aurait pu être héritée par la pensée d'al-Shawkani (ou bien au contraire, de confirmer son absence).

### Etat d'avancement

Je suis donc en train de lire le livre de Suhûlî de manière approfondie dans trois manuscrits différents. Dans un deuxième temps, je rechercherai les œuvres d'autres savants qui ont pu influencer Shawkânî et qui sont moins connus que Suhûlî. A cet effet, je suis en contact régulier avec la Fondation Zayd ben Alî (Sanaa) qui dédie entièrement ses activités au patrimoine intellectuel zaydite. Je suis également en contact avec la Maison des Manuscrits, mais ces contacts ont été moins fructueux jusqu'à maintenant.

Mon rattachement au CEFAS me permet de bénéficier très utilement de ses ressources documentaires et de ses outils de recherche, ainsi que du soutien scientifique de ses chercheurs et de son directeur, M. Jean Lambert

### **V-4-7 - Matthias Skorupka (Doctorant, archéozoologie, Paris 1 Panthéon-Sorbonne)**

Cette étude, qui a été possible grâce à l'aide de A. Benoist (C.N.R.S.) de I. Gerlach (D.A.I.) de M. Mashkour (C.N.R.S.) et de J. Lambert (directeur du C.E.F.A.S.), a été réalisée au C.E.F.A.S. ainsi qu'au centre du D.A.I. de Sana'a au cours du mois de novembre 2007 dans le cadre d'une recherche doctorale (ss. *la dir.* de S. Cleuziou et de M. Mashkour) portant sur la place des animaux dans les rites du premier millénaire avant notre ère dans la partie orientale et méridionale de la péninsule Arabique.

Le matériel étudié provient d'une petite pièce localisée dans la partie australe du temple. La fouille de cette pièce a montré une concentration importante d'ossements d'animaux. Grâce à cette première étude les espèces suivantes ont pu être identifiées : *Bos sp.* (bœuf domestique), *Capra ibex nubiana* (chèvre sauvage), *Ovis aries* (mouton domestique), and *Capra hircus* (chèvre domestique). Cet assemblage est le résultat de dépôts spécifiques : d'une part, un nombre important de chevilles osseuses provenant de toute la surface de la pièce, et d'autre part quelques concentrations, dans la même pièce, de nombreux *talii* (*astragali*). Ces deux types de dépôts ne correspondent pas aux mêmes espèces.

### Chevilles osseuses

La grande majorité des chevilles osseuses appartiennent au bœuf. Nous avons également trouvé quelques chèvres sauvages (*Capra ibex nubiana*), et un fragment provenant d'une gazelle ou d'un autre type d'antilopinae.

Les chevilles osseuses de bovin soulèvent un problème spécifique d'identification. En effet, certaines d'entre elles sont marquées par de profondes rainures (*cf.* fig.1), alors que d'autres sont moins marquées (*cf.* fig.2). De part l'importante fracturation de ce matériel, il est encore difficile de déterminer, pour le moment, si ces différences sont dues à l'âge, ou à des espèces de bœufs différentes. De plus, à cause de la mauvaise préservation, il est également difficile d'estimer, pour l'instant, combien de spécimens ont été déposés dans cette pièce.

### *Astragali* (*talii*)

L'assemblage de *talii* est uniquement composé de petits ruminants, apparemment domestiques pour la plupart (chèvre et mouton, *cf.* fig.4). Cependant deux d'entre eux pourraient être attribués à de la gazelle. Quatre d'entre eux, dont la taille est plus importante, pourraient être attribués à des grands moutons mâles, ou à des chèvres sauvages. Malheureusement, ces derniers sont fortement endommagés, et nous pensons qu'il sera difficile de les déterminer spécifiquement. Cette première étude a permis de déterminer 1256 *talii* correspondant à un Nombre Minimal d'Individus de 735 petits ruminants.

Ce matériel est donc le résultat de deux dépôts différents qui ne sont pas à mettre en relation avec un comportement alimentaire. De plus, ils ne correspondent pas à des dépôts primaires mais plutôt de type secondaire : 1- les carcasses se sont décomposées dans un autre espace et les ossements ont été déplacés à la fin du processus, 2- ou les os ont été prélevés après la découpe bouchère et le reste de la carcasse a été déposé à un autre endroit. Ces deux options posent le problème de la préparation alimentaire et des festins rituels, d'autant plus que de nombreux *talii* de l'assemblage portent des traces de feu, et certains d'entre eux des traces de découpe.

#### **V-4-8 - Yannis Khemiri (Littérature arabe, INALCO)**

Yannis Khemiri prépare une thèse en littérature sous la direction de Luc Deheuvels (INALCO). Le genre romanesque peut se faire le vecteur d'un message contestataire. En effet le roman se positionne face aux problématiques du pouvoir et de la politique en transposant le débat dans un cadre artistique et culturel. La reconnaissance à laquelle aspire une grande partie des acteurs du champ littéraire saoudien contribue à l'élaboration de critères esthétiques avec ou contre lesquels les écrivains énonceront leur propre identité. Cette production se joue des frontières sociales, des tabous et des codes qu'elle transgresse parfois sans retenue. Prenant souvent la forme d'une critique sociale et politique, la formulation de l'identité conteste les états de fait dans la société saoudienne.

Ce désir de briser le silence et de s'engager dans le débat existe au sujet de la légitimité des autorités et de leur pouvoir sous la forme romanesque.

Une démarche stylistique d'un côté et socio-littéraire de l'autre nous conduira en dernier lieu à identifier les acteurs dans le domaine de *la littérature des limites*, les caractéristiques littéraires des romans ainsi que leurs revendications.

Yannis Khemiri participe également au projet « Violences et contre-violences » (cf IV-3-1)

#### **V-4-9 - Ludmila Du Bouchet (Relations internationales, Université de Cambridge)**

Je termine ma thèse de doctorat en relations internationales à l'Université de Cambridge. Ce travail de recherche a requis plusieurs séjours de terrain que j'ai effectués au CEFAS, notamment lors de l'année 2005-2006. Ma thèse, sous la direction de Dr Tarak Barkawi, bénéficie également du suivi attentif et constant de Prof Yezid Sayigh (Chair of Middle Eastern Studies, King's College London). Elle s'intéresse à l'articulation entre formation de l'Etat et relations internationales, à l'interpénétration des dynamiques internes et externes dans la genèse étatique dans le monde extra-européen. L'impact de la politique sécuritaire impulsée par les Américains dans le sillage du 11 septembre 2001 au Yémen, sa réappropriation et sa reformulation ambivalente par le régime, ainsi que les recompositions politiques, institutionnelles et militaires qui en résultent, en constituent le cas d'étude.

Accueillie au sein du CEFAS lors de mes divers séjours au Yémen depuis le premier d'entre eux (août-septembre 2001), j'ai accompli un séjour d'un mois (03 avril-03 mai 2008) visant à mettre la dernière main à mes recherches doctorales. Ceci m'a permis de mener une cinquantaine d'entretiens à Sanaa et Aden auprès d'un panel varié d'interlocuteurs, tant yéménites qu'étrangers. J'ai renoué avec nombre de mes interlocuteurs, amis et correspondants, et contracté de nouvelles relations. Pour ce qui est de mes contacts yéménites, les personnes interrogées comprennent aussi bien des journalistes, des juristes, des professeurs, des personnalités politiques issues des divers partis que des hommes d'affaires, des officiels, des militaires et des directeurs d'ONG. Mes recherches m'obligent également à cultiver des

relations approfondies avec les chancelleries étrangères et les organisations internationales. Ainsi, j'ai repris langue avec un grand nombre de diplomates européens et américains, ainsi qu'avec des représentants de la Banque Mondiale, du PNUD et de NDI. Des contacts prometteurs ont été noués avec les nouvelles équipes des Ambassades du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

Sur le plan éditorial, j'ai contribué à l'ouvrage collectif coordonné par Amélie Blom, Laetitia Bucaille et Luis Martinez (CERI), *The Enigma of Islamist Violence*, Londres, Hurst & Co, 2007 : j'ai rédigé le chapitre consacré au Yémen et intitulé "The State, Political Islam and Violence: the Reconfiguration of Yemeni Politics since 9/11" (pp. 137-164). Par ailleurs, je termine un chapitre au sujet de la reconfiguration de l'appareil militaire au Yémen qui figurera au sein de l'ouvrage collectif *The Military and the State in the Middle East* dirigé par Prof Yezid Sayigh (2009, en pourparlers avec Cambridge University Press). Ce chapitre a fait l'objet d'une présentation dans le cadre d'un panel intitulé « Fresh Perspectives on State Building » lors de la convention annuelle de l'International Studies Association (ISA Annual Convention, San Francisco, Etats-Unis, 26-29 mars 2008), la conférence la plus importante dans mon domaine d'étude. A la suite de cette conférence, il m'a été demandé de soumettre une version remaniée de ce chapitre afin qu'il fasse aussi l'objet d'un article dans une revue *peer-reviewed*. De même, je prépare un article au sujet de l'articulation entre sécurité, développement et réformes institutionnelles au Yémen après le 11 septembre, tiré de la présentation que j'ai effectuée lors de la conférence annuelle de la British International Studies Association (BISA, Cambridge, Royaume Uni, 17-19 décembre 2007). J'avais soumis une version préliminaire de cet article lors de cette conférence annuelle du Standing Group on International Relations (ECPR SGIR, Turin, Italie, 12-15 septembre 2007). Enfin, je prépare un chapitre sur le Yémen pour l'ouvrage collectif *Violent Non-State Actors in World Politics*, dirigé par Kledja Mulaj et publié par le Gulf Research Center (Dubai).

## **V-5 - STAGIAIRES DE RECHERCHE (Boursiers de master, CEFAS 2007)**

### **V-5-1 - Thaïssa Lamha (Master 2 Mondes arabes, mondes musulmans contemporains; Université de Genève-Lausanne, IHEID)**

Étude du paysage médiatique yéménite contemporain à travers la presse écrite:  
La médiatisation de la guerre de Saada de juin à août 2007

Mon travail propose un aperçu du paysage médiatique yéménite à travers l'étude de la médiatisation de la guerre de Saada. J'ai limité la portée de cette étude au suivi des débats tels qu'ils ont été reflétés dans le quotidien officiel *al-Thawra* et l'hebdomadaire indépendant *al-Wasat*, entre juin et août 2007. Et ce dans le but de savoir quelles sont les représentations de la guerre de Saada véhiculées par la presse officielle et par la presse indépendante au Yémen.

Depuis la publication de la loi de la presse en 1990, la presse yéménite a connu des périodes de liberté relative et de répression en fonction des événements. Dès le 11 septembre 2001 et l'engagement du Yémen au côté des États-Unis dans sa "lutte contre le terrorisme", le gouvernement yéménite s'est focalisé sur des questions sécuritaires et par conséquent la liberté de la presse s'est vu limitée, notamment concernant les questions sensibles comme la guerre de Saada.

La guerre de Saada est un événement important pour le Yémen, qui fait les gros titres des journaux locaux tous les jours mais est paradoxalement méconnu dans la presse étrangère. C'est un événement contemporain qui crée la polémique justement autour de la question de la

liberté de la presse, notamment la question de l'accès aux sources, parce que l'accès au terrain était interdit aux médias. En outre, il structure le débat politique autour d'un événement et sa traduction dans les différents organes de presse, démontrant le clivage entre la presse officielle et la presse indépendante. Cela permet de découvrir les enjeux de pouvoir qui se cachent derrière le récit de la guerre.

Mon but était d'analyser le point de vue officiel et le point de vue indépendant sur la guerre. J'avais formulé plusieurs hypothèses, la principale étant que le journal officiel suit la logique gouvernementale; et que le journal indépendant a une volonté d'objectivité. J'ai aussi développé trois sous-hypothèses. D'abord que le journal indépendant subit de pressions diverses qui l'empêchent de transmettre sa vision des événements. Ensuite qu'il y a une concurrence entre les deux journaux pour imposer leur version de la guerre comme étant la vérité. Et finalement qu'il y aurait une inégalité de fait entre les deux journaux car ils ne disposent pas des mêmes moyens économiques.

Concernant la presse officielle, représentée par le journal officiel *al-Thawra*, j'ai confirmé mon hypothèse initiale, autrement dit, que celle-ci soutient le gouvernement. Elle reprend le point de vue du pouvoir, en présentant le gouvernement comme responsable – dans le sens qu'il accomplit son devoir – tandis que l'image des Houthis (le groupe dont le leader est la famille al-Houthi) est presque dénigrante. Les nuances de chaque groupe ne sont pas présentées, c'est une vision manichéenne et simpliste des événements. Aussi, très peu de sources sont utilisés dans les articles, et les Houthis ne sont jamais cités entre guillemets, je suppose dans le but de ne pas les mettre sur un pied d'égalité avec le gouvernement en tant qu'interlocuteur. Un autre point à noter c'est que le journal officiel ne mentionne pas le rôle d'états tiers dans le conflit, ce qui peut être compris comme un choix stratégique évitant tout possible incident diplomatique. Finalement, *al-Thawra* commence à parler de la reconstruction – et en conséquence ne parle plus des affrontements – beaucoup plus tôt que le journal indépendant. Un tout dernier point c'est que le journal officiel ne parle du conflit que dans 10 articles en 63 éditions, ce qui me paraît très peu en comparaison avec ce que le journal indépendant a publié.

La version de la guerre publiée par le journal indépendant *al-Wasat* est effectivement différente de celle publiée par le journal officiel, dans le sens où il critique tous les partis impliqués dans la guerre. Les jugements sont voilés, mais ils sont là. Ils concernent surtout les dissensions entre partis, personnes et informations, ce qui à mon avis est positif car une critique oblige une personne à justifier ses actes ou paroles. Le journal indépendant utilise de titres attirants, il se montre comme un journal qui ne cache rien, ce qui peut séduire un lecteur qui cherche des informations contradictoires. Cela peut montrer que le journal indépendant est peut-être guidé par une logique économique, mais aussi qu'il privilégie une logique éthique de qualité journalistique. *Al-Wasat* a cependant plusieurs problèmes en ce qui concerne le professionnalisme de ses articles, comme le fait qu'il ne présente jamais les personnes qu'il cite et construit des articles se basant sur une seule source. Finalement, au contraire du journal officiel, le journal indépendant publie en moyenne plus d'un article par édition sur la guerre, attirant donc ceux qui veulent des nouvelles fraîches. Il n'a peut-être pas la même influence que le journal officiel, mais à mon avis il jouit d'une bonne réputation vu ses ventes.

Enfin, cette recherche amène tout naturellement à certains prolongements. Parmi ceux-ci, il serait intéressant de s'interroger dans une plus large mesure sur les impacts de la « lutte contre le terrorisme » américaine sur les sociétés arabes dont les gouvernements ont décidé de s'allier à cette cause. Dans ce sens, des études de la presse locale comme celles-ci peuvent montrer ce qui se cache derrière les actions officielles, comment le peuple s'y adapte ou alors quelles formes de protestations il développe et comment il essaye de dénoncer des problématiques sociopolitiques plus larges

### V-5-2 - Anne Houdée (Anthropologie, Université de Lyon 2),

Pendant la période avril-mai 2007, Anne Houdée a effectué des enquêtes de terrain à Socotra en vue de préparer un master 2 sur « L'écotourisme et développement à Socotra » (en anthropologie des mutations sociales et culturelles en situations professionnelles). Les enquêtes très fructueuses lui ont permis de collaborer de réunir toutes les données souhaitées. A partir des concepts d'apparition récente comme le développement durable et surtout l'écotourisme, et leur application en cours par les organisations internationales (PNUD, UNESCO, etc...), il s'agissait de s'interroger sur les possibilités de cette adaptation à la réalité très particulière de l'île de Socotra, compte tenu de son isolement géographique, mais aussi de son insertion croissante dans l'entité nationale yéménite. Le terrain a été l'occasion de mieux connaître l'action du Programme des Nations Unies (PNUD) dans ce domaine, et de collaborer avec le Socotra Conservation And Development Programme (SCDP). Pendant mon séjour à Sanaa et à Socotra, j'ai pu bénéficier de l'appui logistique du CEFAS.

### V-5-3 - Bart Peeters (Etudes arabes, Master 2 UGent, Université de Gand)

Après une période de préparation au CEFAS à Sanaa, Bart Peeters, étudiant master 2 à l'UGent - l'Université de Gand à Belgique – a effectué un séjour de recherche en Arabie Saoudite de mi-novembre à fin décembre 2007. La recherche se concentra sur le phénomène du « *tayyar liberali* », ou mouvement libéral. Le but de ce séjour fut en effet d'examiner les idées et opinions des acteurs dits « libéraux », « progressistes » ou « sécularisants », peu connus en dehors de ce pays, dans lequel se déroule à l'heure actuelle un débat sur le rôle de la religion et des instituts religieux dans la société et l'Etat. Le chercheur a fait l'expérience empathique de vivre dans cette société paradoxale, aussi moderne et ouverte aux changements techniques qu'elle est conservatrice, voire « pré-moderne » aux niveaux social et religieux. Accueilli et encadré par le « King Faysal Centre for Research and Islamic Studies » à Riyadh, le chercheur a rencontré et interviewé un nombre important de personnages appartenant à ce « mouvement » – sociologues et autres académiciens, activistes, écrivains, journalistes, « bloggers » –, à Riyadh et à Jeddah.

Ces interviews ont porté sur plusieurs points :

- Les idées de ces personnes à l'égard des réformes et libéralisations initiées par le roi Abdallah.
- La situation actuelle et le poids de la pensée dite « libérale » et ses défenseurs au royaume.
- Le poids et l'influence des idées qu'exprime le Dr. Turki al-Hamad qui, à travers ses romans et ses essais, est la première et la plus populaire des « stars » libérales.

Les acteurs interviewés sont :

- Dr. Awadh al-Badi, docteur en sciences politiques et directeur de recherche au King Faysal Centre for Research and Islamic Studies.
- Dr. Muhammad az-Zulfa, membre du Majlis ash-Shura.
- Jamal Khashugji, rédacteur en chef du journal 'Al-Watan'.
- Ahmed al-Umran, étudiant à la King Saud University et auteur du weblog 'Saudi Jeans'.
- Dr. Fawzia al-Bakr, professeur d'éducation à la King Saud University et activiste féministe.
- Saïd al-Suraihi, critique littéraire et journaliste au journal 'Al-Okaz'.
- Dr. Abdullah al-Kuwailit, vice-rédacteur en chef du magazine culturel 'Al-Faysal'.
- Abdurrahman al-Habib, expert agricole et activiste libéral.
- Hashim al-Jahdali, poète, journaliste au journal 'Al-Okaz'.
- Yusef al-Muhaimid, écrivain.

- Muhammad al-Qunaibet, membre de la direction du 'Royal Human Rights Commission'.

Etant parti chercher un mouvement libéral d'opposition, le chercheur s'est vite rendu compte qu'il ne s'agit point d'un mouvement organisé mais d'un nombre d'individus plus ou moins isolés ; que la plupart de ces individus, loin de former une opposition, sont employés par le gouvernement et souvent soutiennent activement le (nouveau) roi ; et que finalement ceux qui se qualifient de « libéraux » (ou qui sont désignés comme tels par leurs opposants et/ou leurs partisans) ne le sont que dans une certaine acceptation du terme. Il faut donc tenir compte des multiples façons dont on peut interpréter ce terme de « libéral », quelque peu problématique sur le plan sémantique).

#### **V-5-4 - Raphael Roig (Master 2 Histoire de l'Afrique, Université Paris 1)**

Travail de terrain en Erythrée mars-avril 2007.

Dans le cadre de mon Master 2 Recherche en histoire de l'Afrique à l'Université de Paris 1 - CRA, j'ai demandé et obtenu un financement de recherche de la part du CEFAS.

Ce projet faisait suite à un mémoire de maîtrise rendu en 2005 sur l'Eglise Orthodoxe Érythréenne, ses rapports avec le gouvernement de Mr Isaias Afwerki, et plus généralement sur les rapports entre les différentes communautés et institutions religieuses du pays.

La difficile situation politique en matière de liberté religieuse en 2005-2006 a rendu impossible la poursuite de mon travail dans le cadre d'un M2. Il a donc fallu attendre 2006-2007.

Cette année, mon but était d'effectuer des recherches sur l'Eglise Catholique Érythréenne, institution puissante et d'implantation ancienne dans la région, et plus généralement sur les enjeux de la survie et du développement du catholicisme érythréen.

Deux thématiques majeures ont marqué mon difficile mais rigoureux travail de recherche dans des circonstances politiques – comme beaucoup le savent – très tendues.

D'une part, je me suis attaché à montrer et expliquer le processus d'« érythréanisation » du catholicisme et de l'Eglise. Ce processus n'est pas nouveau, il est en effet à envisager comme d'encrant dans la stratégie des premiers missionnaires dans la région, comme le lazariste De Jacobis, arrivé en Érythrée en 1839.

Alors que cette volonté d'indigénisation du catholicisme dans le pays afin de toucher plus facilement les populations orthodoxes avait été contrecarrée par la colonisation italienne, offrant aux défenseurs d'un catholicisme de rite latin les clés de l'Eglise Catholique aux frères capucins, on assiste depuis 1995 à un retour à un catholicisme de rite éthio-alexandrin, retour pris en charge par un clergé de plus en plus composé de natifs formés sur place.

L'Eglise Catholique coupe aujourd'hui avec la tradition latine, et par la même occasion avec le passé colonial italien, phénomène intéressant puisque, alors que l'Eglise Orthodoxe voit la traduction du rite en tigrinya comme un pas vers la modernité, l'institution catholique retourne au rite en geez, ouvrant ses bras à la communauté orthodoxe du pays.

Ce phénomène a pour conséquence logique la détérioration des relations entre les deux plus grosses institutions chrétiennes du pays, qui se considèrent désormais comme concurrentes. Il faut par ailleurs prendre en compte cette redéfinition de leurs rapports dans le cadre de leur position vis-à-vis du pouvoir politique.



L'Eglise Orthodoxe est aujourd'hui totalement tenue d'une main de fer par le gouvernement, qui l'instrumentalise pour asseoir son contrôle sur les populations civiles. De son côté, l'Eglise Catholique Erythréenne est entrée dans un bras de fer avec le gouvernement d'Asmara, conflit d'influence qui a pour enjeux les activités extra-religieuses de l'Eglise, à savoir l'éducation (l'Eglise contrôle presque le tiers de l'éducation primaire et bonne partie de l'enseignement secondaire dans le pays) et l'action humanitaire (centres de soins, aide alimentaire, prévention médicale, projets de micro-crédit). Ce conflit a eu pour conséquences l'expulsion de missionnaires catholiques étrangers, la surveillance des membres du haut clergé... Le pouvoir politique use aujourd'hui de multiples moyens de pression pour pousser l'Eglise à se ranger, à amoindrir sa puissance financière et son implantation dans la vie quotidienne des communautés chrétiennes, mais aussi musulmanes.

Les conditions de travail durant mes deux mois de recherche furent extrêmement difficiles, j'ai effectué tant bien que mal mes entretiens dans un climat permanent de paranoïa et de crainte des représailles. J'ai parfois dû mentir sur mes ambitions, il m'a fallu beaucoup de temps pour gagner la confiance de mes interlocuteurs (parfois plusieurs semaines). Finalement, le résultat est plus que satisfaisant, je dispose d'un corpus de sources assez important, qui me permet aujourd'hui de rédiger (il n'est pas fini) un mémoire de M2 qui offre un point de vue novateur sur l'Eglise catholique en Erythrée, et qui permet de mieux comprendre les enjeux des rapports entre les institutions religieuses, et la position du régime à leur égard, mais aussi les relations entre les différentes communautés religieuses du pays.

## **V-6 - COLLABORATEURS REGULIERS**

### **A. Chercheurs associés**

Les chercheurs associés sont les chercheurs qui sont résidents à Sanaa mais qui ne sont pas directement financés par le Centre, et qui participent très régulièrement à ses activités. C'est le cas de Mounir Arbach, Christian Darles et Laurent Bonnefoy (voir V-1-3, V-1-4 et V-1-6)

#### **1. Rémy Audouin**

(Voir VALORISATION, IX-2-3)

#### **2. Samir Mokrani (ethnomusicologue, coordinateur du projet UNESCO de sauvegarde du Chant de Sana'a)**

(Voir VALORISATION, IX-2-2)

### **B. Collaborateurs réguliers**

#### **1. Marc Valeri (enseignant-chercheur à l'université de La Rochelle)**

Dans le cadre de mes recherches en science politique sur le sultanat d'Oman contemporain, j'ai effectué, du 5 au 22 septembre 2007, une mission dans ce pays, grâce au soutien que m'ont apporté l'Ambassade de France à Mascate (Oman) et le Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS) de Sanaa. Il m'a été donné la possibilité de loger à la chambre de passage de l'Ambassade de France pendant toute la durée du séjour.

Cette mission s'inscrivait dans une double perspective. Elle consistait tout d'abord en une recherche de terrain portant sur la campagne électorale pour les deuxièmes élections au suffrage universel du Conseil consultatif, qui se déroulèrent le 27 octobre suivant. Une dizaine

d'entretiens ont été réalisés non seulement avec des candidats des circonscriptions de Muttrah, Seeb, Bawshar ainsi que de Sohar et Salalah, mais aussi avec des observateurs locaux (journalistes, essayistes, etc.), dans une perspective comparatiste par rapport aux premières élections tenues en octobre 2003 – qui avaient fait l'objet d'une étude approfondie par l'auteur à l'époque. L'objectif était de mettre en évidence les stratégies mises en œuvre par ces candidats dans le cadre d'une élection formellement compétitive (5 à 8 candidats par siège en moyenne) sous un régime autoritaire dans lequel les partis politiques sont interdits.

D'autre part, j'ai mis à profit ce séjour pour établir une première liste de contributeurs omanais à un projet d'ouvrage collectif supporté par le CEFAS portant sur les questions d'identité dans l'Oman contemporain. J'ai rencontré plusieurs auteurs potentiels et établi avec chacun d'eux le thème de leur contribution, qui peuvent être listées provisoirement de la manière suivante :

- L'influence de la théologie ibadite en Afrique de l'Est
- l'hypogamie masculine et son évolution dans le contexte social contemporain ;
- la contribution de la culture zofarie à l'identité omanaise contemporaine
- les migrations du sous-continent indien en Oman

Cette initiative constitue le premier projet d'envergure internationale à rassembler, en collaboration avec des Européens, des chercheurs omanais en sciences humaines et sociales travaillant sur la société omanaise moderne et contemporaine (pour la plupart jeunes et ayant effectué leur formation à l'étranger), dans un pays où la recherche dans ce domaine reste très difficile, à la fois pour des raisons politiques et du fait de la carence de formations supérieures – il n'existe en Oman aucune formation doctorale en sociologie, en anthropologie, en science politique ou encore en histoire contemporaine.

## **2. Claude Audebert**

J'ai bénéficié de l'aide du CEFAS pour ce qui est du billet d'avion ainsi que de l'hébergement. Lors de ma mission mes activités se sont développées selon deux lignes:

1. Travail de type linguistique : Sur le cours de dialecte yéménite et sur la méthode que prépare M. Muhammad Salahi, *Mawaqif min al-Hayat al-Yamaniyya*, nous avons discuté pendant plusieurs séances de travail. J'ai aussi pris contact avec les étudiants qui avaient suivi les cours de M. Salahi et suggéré quelques amendements à l'organisation et l'esprit de ces cours qui, selon moi, devraient être obligatoires pour tout chercheur au CEFAS et donc avoir lieu à des moments où ils peuvent être suivis.

2. J'ai pu me rendre au Hadramawt pour recueillir des informations sur le poète al Mihdâr dans sa ville natale. Je prépare en effet un travail sur cet auteur célèbre et encore peu connu en France. J'ai pu également travailler de manière assez régulière avec les membres de l'association du Bâton de Kohol qui collectent et éditent de la littérature orale.

## **C. Artistes associés**

### **1. Hugues Fontaines (Photographe)**

Poursuite d'un projet de livre consacré à Socotra

Quatrième campagne axée sur la flore et les paysages : du 8 au 22 février 2008.

Dans les trois jours précédant la mission photographique, discussions en vue de nouer des partenariats pour l'édition (collaborations texte, préachats) avec M. Abd al-Rahman al-Eryani, ministre de l'eau et de l'environnement ; avec M. Mohammed al-Maflahi, ministre de la

Culture ; avec M. Fuad Ali Abdullah, en charge du Socotra Conservation Development Program (d'autres rendez-vous sont prévus à mon retour de Socotra).

Discussions avec Jean Lambert en vue de traduire l'ouvrage et de publier au Yémen une édition en langue arabe, avec le soutien éventuel du Fonds Social.

Rappel des campagnes précédentes : janvier/février 2007, avril 2007, novembre 2007.

Soutien moral du CEFAS et hébergement offert.

Soutien moral du Service culturel de l'Ambassade de France dans les démarches auprès de partenaires potentiels, publics ou privés.

Financement des campagnes photographiques (frais de campagne, films et frais de laboratoire, divers) : Hugues Fontaine 100%.

Partenariat avec Yemenia Paris pour les déplacements aériens, partiellement pris en charge.

## **2. Olivier Magis (Cinéaste)**

Jeune cinéaste bruxellois, je me suis rendu à deux reprises à Sanaa (en début d'années 2007 et 2008) afin d'entreprendre des repérages documentaires. J'étais parti d'un fait divers étonnant qui avait retenu mon attention voici quelques années : trois hommes avaient déposé plainte contre la NASA en juillet 1997 dans le but de faire cesser l'opération spatiale en cours sur la planète Mars ; planète dont ils affirmaient être les propriétaires suite à un mystérieux héritage historique. Derrière cette anecdote au parfum de farce se cache un cerveau nommé Mustafa, professeur reconverti au journalisme. Fragilisé financièrement, il affirme aujourd'hui que « sa » plainte - dont les preuves reposent sur ses interprétations des récits de Sem et Bilqis - n'avait d'autres utilités que de s'offrir le temps de rêver à des meilleurs lendemains tout en attirant l'attention des médias étrangers sur la trop méconnue histoire yéménite.

Mes premiers repérages m'ont ainsi permis de découvrir une capacité d'invention narrative de nombreux yéménites qui les porte à la création spontanée de légendes, et qui est si vivace qu'elle semble faire partie d'une culture propre à cette région du monde.

Financé tout d'abord sur mes deniers personnels, ensuite par un fonds documentaire étatique, ces voyages m'ont permis de collecter les indispensables éléments scénaristiques qui figurent dans le dossier de production (presque achevé). L'intention est bien entendu de trouver des coproducteurs et autres partenaires audiovisuels afin de réunir les fonds nécessaires à la phase la plus grisante de mon travail qu'est le tournage.

## VI - DIFFUSION

### VI-1 - CONFERENCES ET SEMINAIRES

#### VI-1-1 - Conférences au CEFAS

Mercredi 20 Juin 2007

*Esquisse d'une préhistoire au Yémen : trois ans de recherche pour 200 000 ans d'histoire*  
Rémy Crassard

Mercredi 24 Octobre 2007

*Les paysages agraires d'Arabie du Sud avant l'islam* (à l'intention des élèves du BTS Gestion et Maîtrise de l'Eau, Nîmes-Rodilhan).  
Julien Charbonnier

Mardi 4 Décembre 2007

*Les apports de l'archéozoologie à la connaissance des rituels et des sacrifices au cours du premier millénaire dans la Péninsule arabique (Yémen, Emirats Arabes Unis)*  
Matthias Skorupka (Doctorant, Sorbonne Paris I)

Lundi 17 Décembre 2007

*L'archéologie du port de Shihr, Hadramaout*  
Claire Hardy-Guibert, CNRS (UMR 8167)

Mercredi 13 février 2008

*Art Rupestre et Peuplements préhistoriques au Yémen*  
Marie-Louise Inizan et Madiha Rachad

Lundi 10 mars 2008

*The Architecture of Yemen, From Yâfi to Hadramut*  
Salma Samar Damluji

Lundi 24 mars 2008

*Le leiwâ, musique d'influence africaine au Yémen et en Oman*  
Maho Sebiane (Université Paris X) et Nizar Ghanem (Président du Centre artistique et médical)

#### VI-1-2 - Séminaire de recherche du CEFAS

Jeudi 22 Mars 2007

*Emergence de la nationalité dans le Golfe*  
Claire Beaugrand

Lundi 26 mars 2007

*Formes et contexte de la nouvelle contemporaine au Yémen*  
Géraldine Jenvrin, étudiante en master 2 à l'INALCO

Mercredi 9 mai 2007

*L'étude berceuse du Hadramawt*

Carole Boidin, Fatima al-Baydani, Mouna Jassâr

Mardi 15 mai 2007

*Les monnaies médiévales du Yémen jusqu'aux Ayyoubides*

Audrey Peli

Dimanche 20 mai 2007

*Les zaydites aujourd'hui au Yémen : identités collectives et trajectoires individuelles*

Samy Dorlian

Samedi 29 septembre 2007

*L'entretien en histoire et en sciences sociales*

Patrice Chevalier

Mercredi 31 octobre 2007

*Les premiers manuscrits du Coran et l'histoire de l'écriture arabe*

Sergio Noja-Noseda

Dimanche 4 novembre 2007

*Séduction et méfiance : Jeunesse et migration rurale dans la société citadine à Taz*

Vincent Planel (doctorant EHESS)

Mercredi 21 novembre 2007

*L'autobiographie contemporaine au Yémen*

Juliette Honvault

Mercredi 5 décembre 2007

*Les soldats yéménites dans l'armée ottomane (1872-1918)*

Mohammed al-Hammâdi a présenté un séminaire sur le thème

Mercredi 30 janvier 2008

*Les enjeux indénitaires contemporains de l'écriture de l'histoire islamique du Yémen*

*La société civile, les associations et le pouvoir local au Yémen*

Jean Lambert (directeur du CEFAS)

Dimanche 16 mars 2008

*L'opposition politique dans le Yémen actuel : premières observations*

Marine POIRIER

Mercredi 26 mars 2008

*L'illusion apolitique des salafis au Yémen*

Laurent BONNEFOY

### **VI-1-3 - Conférences extérieures**

28 Avril-3 mai 2007

A l'initiative du CEFAS et du département de langue et de littérature arabe (Faculté de Lettres) de l'Université de Sanaa, une série de conférences ont été organisée sur le thème : « Littérature moderne et littératures orales du Yémen ». Y ont participé notamment :

- Jean Lambert : « La poésie *homaynî* comme moyen de classement de la musique yéménite
- Abdallah al-'Umarî : « La poésie chantée de Tihama »
- Géraldine Jenvrin : « La nouvelle contemporaine au Yémen »
- Fatima de Baydani « La littérature enfantine du Hadramaout »
- Carole Boidin « Les mille et une nuits et les mille et un jours »

Mardi 29 mai 2007  
Club culturel BâKathîr, Sanaa  
*La tradition narrative du sage du Yémen 'Alî Wald Zayed*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)

Mardi 12 juin 2007  
Club culturel BâKathîr, Sanaa  
*L'inventaire informatisé du Chant de Sanaa*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)

Du Mercredi 8 au dimanche 14 août 2007  
Colloque Musiques dans le monde de l'islam, à Assila, au Maroc  
*Le Chant de Sanaa : quel destin au-delà d'une campagne internationale de préservation ?*  
*Retour sur le Congrès de Musique Arabe du Caire de 1932 : les prémises d'une mondialisation.*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)

19-21 Juillet 2007  
Seminar for Arabian Studies, British Museum

*A Middle Palaeolithic in South Arabia? Levallois and Wa'shah methods from Yemen.*  
Rémy CRASSARD (CEFAS)

*From Prehistoric Landscapes to Urban Sprawl: the Masna'at Maryah region of highland Yemen (avec Krista LEWIS, University of Arkansas at Little Rock, USA).*  
Lamy KHALIDI (CEFAS)

*Latest results, new dating and recent evidence for the fortifications of Shabwa (Hadhramawt)*  
Christian DARLES (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse)

*A Neolithic settlement at Akab (Umm al-Quwayn, United Arab Emirates)*  
Sophie MERY (CNRS) & Vincent CHARPENTIER (CNRS)

*A history of the Ziyadids through their coinage (AD 203-442/818-1050)*  
Audrey PELI (University of Paris 1 - Panthéon Sorbonne)

*Zekrit site: settlement patterns during the XIXth century in Qatar. Tribes and territory*  
Alexandrine GUERIN (UMR 5195, GREMMO, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)

6-8 septembre 2007  
Colloque *Kingdom without Borders: Saudi Expansion in the World*, King's College, Londres

*Salafism in Yemen: a "Saudization"?*  
Laurent Bonnefoy

28-30 septembre 2007

Radboud University, Nijmegen (Pays-Bas)  
*Salafism as a Transnational Movement*  
Laurent Bonnefoy  
Lundi 10 septembre 2007

Colloque sur « L'identité yéménite », Fondation Manârât pour les Etudes Historiques,  
l'Université de Sanaa  
*Les rasoulides et les qasimites : Deux dynasties négligées de l'histoire du Yémen*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)

Dimanche 4 et lundi 5 novembre 2007  
Doha, colloque sur l'archéologie antique au Yémen  
Jean-François Breton, Christian Darles et Jérémie Schiettecatte.  
Mercredi 28 novembre 2007  
Département d'Archéologie de l'Université de Sanaa  
Présentation du livre « *Tawhîd al-Yemen al-qadîm* » (traduction de « *L'unification du Yémen antique* », de Abd al-Qâder Bâ-Faqîh, publiée par le CEFAS et le FSD)  
Mounir Arbach, CNRS

Vendredi 30 novembre 2007  
Colloque des Instituts Français de Recherche à l'Etranger (Musée de Quai Branly)  
*Les enjeux identitaires contemporains de l'écriture de l'histoire du Yémen*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)

Mercredi 12 décembre  
Université de Sanaa, département d'Archéologie  
*Shabwa, 30 années d'archéologie. La ville, ses fortifications et son développement*  
Christian Darles, professeur d'architecture (Ecole d'architecture de Toulouse, chercheur associé au CEFAS)

Lundi 7 janvier 2008  
Congrès des Sciences Sociales, Université de Sanaa  
*Le qât, imaginaire d'une drogue imaginaire*  
Jean Lambert (directeur du CEFAS)  
*L'autobiographie comme source de l'histoire contemporaine du Yémen*  
Juliette Honvault

Mercredi 27 février 2008  
Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches  
*La communauté yéménite en Ethiopie*  
Hussein Ahmed Fulli, professeur à l'Université d'Addis Abeba

## **VI-2 - COLLOQUES ET TABLES RONDES**

20-21 janvier 2008  
Colloque *Le Yémen et la Diversité Culturelle*

Organisé par l'Ambassade de France, le Centre Culturel et l'Université de Sanaa. Jean Lambert, directeur du CEFAS, a présenté une communication intitulée : « *Diversité culturelle, état-nation et bi-culturalité* » (en arabe).

16-17 février 2008

Colloque franco-yéménite *Le Yémen dans son environnement régional*, Université de Sanaa  
Organisé par l'Ambassade de France, le Centre Culturel et l'Université de Sanaa, à l'initiative du Centre d'Analyse et de Prévision (MAE) et de l'IEP Paris.

Laurent Bonnefoy (CEFAS), y a présenté une communication intitulée : *Le salafisme au Yémen* (en arabe)

### **VI-3 - VISITES**

#### **VI-3-1 - Visite de diplomates.**

Le 10 juillet 2007, le CEFAS a reçu la visite de S.E. M. Gilles Gauthier, ambassadeur de France au Yémen.

Le 3 novembre 2007, le CEFAS a reçu la visite de S.E. M. Hassan Abi Aakar, ambassadeur du Liban au Yémen.

Le 28 janvier 2008, le CEFAS a reçu la visite de S.E. M. Tuhami, ambassadeur du Maroc au Yémen.

Le 17 février 2008, le CEFAS a reçu la visite de MM. Jack Lang, ancien ministre de la Culture et Gilles Kepel, professeur à l'IEP.

Le 17 mars 2008, le CEFAS a reçu la visite de l'Ambassadeur d'Allemagne. Ce fut l'occasion d'évoquer les possibilités de développement et de collaborations entre chercheurs français et chercheurs allemands.

#### **VI-3-2 - Visites techniques et scientifiques**

Le 7 mai 2007, le CEFAS a reçu la visite de M. Olivier Garro, représentant de l'Agence Universitaire de la Francophonie à Beyrouth. Celui-ci a proposé au CEFAS d'adhérer à l'AUF.

Steffen Hertog, Post-doctoral Research Fellow, Princeton Environmental Institute et collaborateur des *Chroniques Yéménites*, a effectué un séjour linguistique à Sanaa en juillet.

Le 7 septembre 2007, Mme. Gema Martin Muñoz, directrice générale de la Casa Árabe et de l'international Institute of Arab and Muslim World Studies a visité le CEFAS.

Le 22 janvier 2008, Le CEFAS a reçu la visite de Mme Samira Hanna El Daher, Membre du Conseil exécutif de l'UNESCO, M. Alain Greish, rédacteur en chef du Monde Diplomatique en arabe, et de M. Farouk Mardam-Bey directeur de la Collection Sinbad, Editions Actes du Sud.

Du 3 au 7 février, le CEFAS a reçu une visite de travail de M. Jean-Jacques Flinckinger, trésorier près de l'Ambassade de France à Djibouti.



## VII - ACTIVITES DE FORMATION

### VII-1 - STAGIAIRES

#### VII-1-1 - Cellule Edition

1. Marjorie Hanna

*Chroniques yéménites*

2. Fabrice Quenea (août-novembre 2008)

*Chroniques yéménites, Inventaire des archives diplomatiques, Le droit d'association au Yémen.*

3. Nicolas Schmaltz (4 janvier-30 mars 2008)

*Société civile, associations et pouvoir local, Shabwa IV, Chroniques yéménites*

#### VII-1-2 - Bibliothèque

1. Reda Zerriate (octobre-décembre 2007)

Accueil des visiteurs, traduction en arabe du thesaurus, participation à la Foire du livre de Sanaa : présentation du Centre et vente de publication.

2. Sophie Elmenthaler (décembre 2007- mars 2008)

Accueil des visiteurs, conseil et aide à la recherche, vente de publications, aide à l'informatisation.

3. Hamza Al Mahagri (décembre 2007-avril 2008)

Accueil des visiteurs, traduction en arabe du thesaurus

#### VII-1-3 - Administration

1. Marc Goutalier (du 17 juin au 16 août 2007)

J'ai effectué un stage au CEFAS dans le cadre de ma 2ème année IEP à Lyon. J'étais chargé de tenir à jour l'allocation des chambres en fonction des arrivants et des commodités mises à leur disposition. La correspondance électronique du CEFAS m'était également confiée. Elle incluait aussi bien la simple demande de renseignements, que la rédaction et l'envoi des invitations aux conférences ou aux réunions organisées par le Centre, ainsi que les correspondances avec les chercheurs sur le terrain. Enfin, la revue de presse quotidienne émanant de l'ambassade m'était directement envoyée. Je fus chargé de la mettre à disposition des résidents du CEFAS sur le serveur local.

Mais surtout, j'ai eu à collaborer à la traduction d'un catalogue d'objets antiques trouvés dans les sites du Jawf au nord-est de Sanaa. Dirigé par Mounir ARBACH et Rémy AUDOIN, la description en anglais des inscriptions gravées sur les stèles funéraires ou autres tables sacrificielles me fut par exemple confiée. L'ouvrage s'intitule *Catalogue of epigraphical and archeological artefacts from al-Jawf*.

2. Lina Blin (12 juillet- 28 septembre 2007)

J'étais au cours du stage chargée de la communication extérieure du Centre. Cela impliquait d'assurer le rayonnement du Centre, et également de me charger de la diffusion des publications auprès du public yéménite, universitaires et diplomates français, institutions et librairies françaises. J'étais sous les ordres du directeur du Centre, Jean Lambert, mais j'ai également dû travailler en collaboration avec la bibliothécaire, la secrétaire générale, et le responsable informatique. J'ai également traduit le catalogue du C.E.F.A.S en anglais.

### 3. Emmanuelle Marceau (1<sup>er</sup> octobre 2007 - 30 juin 2008)

J'effectue actuellement un stage de 9 mois au C.E.F.A.S. Je suis impliquée dans des projets variés me permettant de découvrir le fonctionnement d'un centre de recherche. Des tâches administratives me sont confiées : gestion du planning d'hébergement, accueil des nouveaux arrivants, correspondance électronique avec les chercheurs et gestion des candidatures pour les stages. Une autre partie de mon travail est plus axée sur la communication - diffusion des travaux du centre : diffusion des publications, développement du carnet d'adresses, invitations pour les conférences, amélioration du référencement du site Internet et création de blogs pour les chercheurs. Enfin j'ai participé à l'élaboration de ce rapport.

## VII-2 - SOUTENANCES

### VII-2-1 - Thèses

Laurent Bonnefoy a soutenu sa thèse le 23 octobre 2007 au CERI (Paris). Le titre en est : "Les relations transnationales religieuses contemporaines entre le Yémen et l'Arabie Saoudite : un salafisme "importé"?", sous la direction de Bertrand Badie. Membres du jury : Madawi Al-Rasheed, Philippe Braud, François Burgat, Frédéric Charillon.

Le 14 décembre 2007, Julien Dufour a soutenu sa thèse « Recherche sur la langue de la chanson au Yémen. La poésie humayni (XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) à travers sa langue, ses mètres et ses formes », à l'Université Paris III Sorbonne, sous la direction du Pr Jérôme Lentin, et avec la participation de Jean Lambert, directeur du CEFAS.

### VII-2-2 - Masters

Yannis Khemiri, stagiaire de recherche du CEFAS, a soutenu son master 2 (sous la direction de Luc Deheuvels) à l'INALCO à Asnières, le 29 juin 2007, sur le roman *Mafâriq al- 'Atama*, du Saoudien Mohammed al-Mozayni

Le 14 septembre 2007, Anne Houdée a soutenu son master 2 à l'Université de Lyon 2, sur « L'écotourisme et développement à Socotra » (en anthropologie des mutations sociales et culturelles en situations professionnelles).

Le jeudi 20 décembre 2007, Géraldine Jenvrin a soutenu son mémoire de master 2, intitulé « Voies novatrices dans la nouvelle yéménite contemporaine », sous la direction du Pr Luc Deheuvels ; président du jury : Subhi Boustani.

## VII-3 - BOURSIERS YEMENITES EN FRANCE

- Fuâd al-Kasham a soutenu sa maîtrise sur les manuscrits hébraïques du Yémen le 27 septembre 2007. Ce mémoire fait une première évaluation du fond des manuscrits hébraïques de la Maison des Manuscrits de Sanaa.

- Depuis l'été 2007, deux étudiantes yéménites en France, Hanan Maaloum (master anthropologie) et Ibtisam al-Umayysi (master littérature) bénéficient d'une bourse de couverture sociale octroyée par le SCAC de l'Ambassade de France et le CEFAS.

- L'année 2008 devrait voir l'envoi d'au moins un boursier yéménite en thèse en sciences sociales ou archéologie.
- Jean Lambert, directeur du CEFAS, a participé à l'audition d'un candidat yéménite à la formation Moyen-Orient de l'IEP de Menton, avec MM. Gilles Kepel et Stéphane Lacroix (février 2008).

## **VII-4 - ENSEIGNEMENT DE L'ARABE**

### **VII-4 - Stage d'arabe dialectal 2008**

Comme les deux années précédentes, le CEFAS a organisé un stage d'arabe dialectal de Sanaa, animé par Mohammed Salahi et coordonné par Marine Poirier. Comme chaque année, le cours a été organisé en trois niveaux, et les étudiants sont en majorité des chercheurs du CEFAS.

Au terme de ces trois années passées, Mohammed Salahi a mis au point un manuel spécialement conçu pour l'enseignement du dialecte de Sanaa. Ce manuel contient trois volumes correspondant aux trois niveaux d'enseignement et sera bientôt traduit en français sous la direction de Claude Audebert et publié par le CEFAS (le premier volume en 2008).

## **VII-5 – FORMATION A LA NUMERISATION DES MANUSCRITS**

### **PROGRAMME ZABID**

**Hélène David (infographiste)**

**MISSION JUILLET 2007**

Dans le cadre du Programme Zabid, un programme du CEFAS dont le Dr Anne Regourd est la responsable scientifique (voir IV-2-1), et du Programme franco-allemand sur les manuscrits (CEFAS-DAI), j'ai effectué du 3 au 24 juillet une mission de formation à la photographie de manuscrit et au traitement d'image sur ordinateur.

#### **MISSION A ZABID (5-13 JUILLET 2007)**

Le programme initialement prévu incluait une première session à Zabid, avec l'équipe du Dr Anne Regourd, puis une deuxième à Sanaa à Dar al-Makhtutat (DaM). Cette dernière a été annulée peu avant ma venue en raison de travaux effectués dans les locaux de la DaM, à la même date. En remplacement, nous avons pris contact avec la fondation privée Zayd b. 'Ali, qui dispose déjà d'un bon équipement ainsi que d'une équipe d'une vingtaine de personnes affectées à temps plein à la photographie de manuscrits, et qui s'est montrée désireuse de conseils pratiques sur la façon d'opérer ainsi que sur le traitement des images avec le logiciel *Adobe Photoshop*. À l'initiative du Dr Jar Allah (GOAM), il a été également possible d'improviser sur le temps restant une courte session à laquelle ont assisté deux membres du GOAM, deux autres du département d'Archéologie de l'université de Sanaa, et également deux membres de la DaM.

Le matériel photographique prévu pour cette mission avait été acheté dans le cadre du programme franco-allemand (PFA) afin de servir aux différents projets sur les manuscrits, au Yémen. Il n'a finalement pas pu être utilisé car il s'est révélé inadapté à la photographie de manuscrits. Choisi en dépit des recommandations techniques que j'avais fournies à la demande du PFA plusieurs mois auparavant, ce matériel consiste en un appareil reflex numérique Nikon D70s 10 mégapixels haut de gamme d'excellente qualité, mais accompagné de deux objectifs à

focale fixe, soit une optique standard 35 mm et une optique 60 mm macro, qui sont inutilisables pour la photographie des manuscrits. La longueur de la focale est telle que pour le cadrer en entier il faut se placer à au moins 1 m de l'objet, qui est en général un rectangle de 20 à 40 cm de côté. Cette distance rend impossible l'utilisation d'un statif, ou très délicat le positionnement d'un trépied photo avec le manuscrit et l'appareil en position oblique, et par ailleurs rend totalement inutile la fonction macro qui fait l'intérêt de l'objectif 60 mm. J'ai donc utilisé pour la totalité de la mission mon appareil personnel, un appareil numérique compact Canon A640 de 10 mégapixels, doté d'une part d'une optique zoom incorporée qui autorise sans avoir à déplacer l'appareil, tous les ajustements de cadrage aux dimensions variables des manuscrits, et, d'autre part, d'une fonction macro qui permet de prendre les photos à moins de 50 cm, distance maximum à laquelle il faut généralement se placer pour cadrer correctement un manuscrit.

À Zabid, a été également utilisé un ordinateur, PC de bureau neuf, puissant et de grosse capacité, avec un grand écran plat et un disque dur extérieur pour faire des sauvegardes, parfaitement adaptés au travail graphique sur les photos. Ce matériel, prêté par le DAI de Sanaa, a été également acquis par le PFA.

### **SESSION DE STAGE (7-11 JUILLET 2007)**

Cinq matinées ont été consacrées à la formation auprès des quatre membres de l'équipe, 'Arafat al-Hadhrami, 'Abd al-Rahman al-Ahdal, 'Abd al-Rahman al-Ahmar et Farag Abu al-Khayr. Celle-ci a consisté en la mise en pratique directe de la photographie de manuscrits, étayée par un enseignement théorique visant à expliquer la logique de chaque opération. Cette méthode facilite évidemment la mémorisation, tout en donnant à l'opérateur les moyens de résoudre par la réflexion un problème particulier qui n'aurait pas été envisagé dans le cadre du stage. Les stagiaires ont ainsi réalisé eux-mêmes sur les manuscrits la totalité du processus, de la prise de vue au traitement de l'image par *Photoshop*. Ils seront ainsi en mesure d'effectuer la numérisation des manuscrits constituant l'illustration des prochains volumes du *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid*, ainsi que la numérisation des filigranes pour les volumes de planches correspondants.

- Exposé de la finalité de la documentation graphique, nécessité de prévoir et tenir à jour une base de données graphiques :

L'image photographique d'un manuscrit doit être un document d'archive et de travail, pas seulement une illustration publiable à échelle réduite qui supporterait une qualité moyenne. En cas de disparition de l'original, elle sera le seul témoignage restant, elle doit donc pouvoir fournir le maximum d'éléments observables.

- Conditions de prise de vue :

Si on ne dispose pas d'un statif, permettant une prise de vue parfaitement verticale, aménager un plan de travail inclinable de type lutrin qui permet facilement de disposer le manuscrit perpendiculairement à l'appareil photo installé sur un trépied orientable. Ce dispositif est même plus souple qu'un statif et permet de manipuler plus facilement des livres très épais, qui ne peuvent s'ouvrir complètement sous peine de casser la reliure et dont les pages doivent être photographiées une par une et non deux par deux.

Prévoir un fond très net et contrasté, qui simplifiera ou rendra inutile l'opération de détourage de l'image en vue d'une publication.

Veiller à bien cadrer l'ensemble du manuscrit, c'est-à-dire à inclure la couverture et pas seulement la partie écrite du texte (la photographie des filigranes sera abordée séparément plus

bas). Un manuscrit n'est pas seulement un contenu textuel mais un objet matériel dont le papier et la reliure sont également porteurs d'informations.

- **Éclairage :**

La photographie au flash est à proscrire puisqu'elle entraîne des taches de lumière localisées, des reflets sur les papiers un peu lustrés, et des problèmes de conservation. Il convient donc de prévoir au moins quatre lampes réparties uniformément autour du manuscrit afin de neutraliser les ombres.

Les ampoules basse tension, produisant une lumière incolore et non chauffante, doivent être préférées tant pour le rendu des couleurs que pour la préservation des manuscrits qui doivent rester de long moments sous les lampes. Le confort du photographe est aussi en jeu. Elles doivent être au minimum de 20 W, équivalent à 100 W en tension normale, et de préférence plus, par ex. 40 W, un éclairage maximal étant à rechercher.

- **Réglages de l'appareil photo :**

Bannir les réglages totalement automatiques qui sont calculés selon des critères standard ne correspondant pas au cas particulier de la photographie de manuscrit, mais :

- toujours choisir la définition maximum proposée par l'appareil (nombre de pixels) et le plus haut niveau de qualité au stade de l'enregistrement du fichier, surtout pas le format JPEG standard, dont la compression détériore les images, même si les fichiers doivent peser plus lourd,

- veiller à désactiver le flash,
- choisir la plus petite vitesse ISO pour éviter tout bruit parasite dans l'image,
- choisir une balance des blancs correspondant à la lumière utilisée : lumière naturelle, tungstène, néon ou halogène, pour obtenir les couleurs les plus naturelles possible,
- la fonction « Programme » de la plupart des appareils photo est généralement suffisante pour une photo de bonne qualité : elle calcule automatiquement l'ouverture et la vitesse d'obturation, mais laisse aussi la liberté d'intervenir sur les réglages que nous venons de mentionner, contrairement à la fonction « Auto » qui, elle, ne laisse aucune latitude au photographe.

- **Photographie de filigranes :**

Les filigranes du papier, de même que sa texture (fils de chaînette et vergeurs), sont des éléments de documentation codicologique importants. Leur étude a déjà produit de nombreux catalogues de référence en Europe. Le recueil des données sur les manuscrits arabes ne fait que débiter mais a déjà permis d'identifier des papiers de manufactures européennes connues, mêlés aux productions locales. Il est donc très important de les relever systématiquement dans le catalogage des manuscrits arabes.

On ne peut observer les filigranes que par transparence en plaçant derrière la feuille de papier une source lumineuse faisant apparaître les zones où la pâte à papier est moins épaisse, dessinant un motif. On utilisait jusqu'à présent une table lumineuse du type de celle utilisée par les photographes pour visionner les diapositives. Dans le cas d'un livre relié, cela oblige cependant à l'ouvrir au maximum pour pouvoir observer chaque feuille, au risque d'endommager la reliure. Pour cette mission, le Professeur François Déroche (EPHE) a prêté au Programme Zabid un appareil commercialisé par la société Stouls, qui utilise les propriétés de la fibre optique, consistant en une source lumineuse plate comme une feuille de papier. Cette feuille rigide de format A4 peut être glissée entre les pages d'un manuscrit sans aucun risque pour la reliure et les coutures. Il est ensuite aisé de photographier l'image rétroéclairée de la même façon qu'on le ferait pour une page de manuscrit ordinaire, à ceci près qu'on doit alors éteindre toute lampe extérieure pour ne pas contrebalancer l'effet de la source lumineuse placée sous la feuille de papier.

Dans le cadre du stage de formation, les membres de l'équipe de Zabid ont procédé aux manipulations de l'appareil et effectué des photographies de filigranes.

• Traitement de l'image sur ordinateur :

Les sujets suivants ont été abordés : enregistrement, classement et archivage des fichiers ; importance des sauvegardes régulières sur des supports extérieurs régulièrement renouvelés ; aucun support, même et surtout informatique, n'est impérissable : CD et DVD s'altèrent avec le temps et deviendront obsolètes ; toujours anticiper l'évolution technologique future et reporter ses archives sur de nouveaux supports avant qu'elles ne soient plus lisibles.

En ce qui concerne le traitement avec le logiciel *Adobe Photoshop* :

- différences entre les formats de fichier (TIFF et JPEG). Importance de la question de la compression des données,

- réglages de l'image : contraste, couleurs, mise à l'échelle,

- détournage : différents outils de sélection d'une zone de l'image,

- traitements possibles pour mettre en évidence des éléments peu visibles de l'image : encre palie, couleurs ternies, atténuation du texte écrit pour mettre en valeur les motifs du papier dans le cas d'une photo de filigrane...

DOCUMENTATION DES FILIGRANES

Les après-midi à Zabid ont été consacrées à la documentation graphiques des filigranes du papier, en vue de la publication du volume de planches venant en complément du fascicule 1 du *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid*, vol. 1, entrepris par le Dr Anne Regourd : photographie systématique de tous les types différents de filigranes, contremarques et autres marques de fabrique, sélectionnés selon des critères qui seront précisés dans l'introduction de ce volume de planches, ainsi que de quelques particularités constatées dans les fils de chaînettes et les vergeurs.

**SESSION DE STAGE A LA FONDATION ZAYD B. 'ALI A SANAA (15 ET 17 JUILLET)**

J'ai passé deux journées à la fondation *Zayd b. 'Ali*, à la demande de son directeur 'Ali al-Kohlani, avec une équipe de 10 opérateurs, dont deux ont une véritable formation d'informaticien, et sont déjà habitués à prendre des photos numériques et à faire des retouches de base sur les images. La fondation a entrepris depuis plusieurs années la numérisation et le catalogage systématiques des manuscrits zaydites du Yémen. Elle dispose de plusieurs appareils photos numériques bien adaptés à cet usage et d'une dizaine d'ordinateurs pour traiter et enregistrer les photos, puis les graver sur support mobile (CD). La demande portait sur les modalités pratiques optimales de la prise de vue et sur les réglages des appareils photos, dont les opérateurs ne connaissaient que sommairement le fonctionnement et utilisaient systématiquement les fonctions automatiques. J'ai également dispensé une initiation aux fonctions du logiciel *Adobe Photoshop* permettant d'améliorer les photographies. En effet, les opérateurs utilisaient jusque là un logiciel simple de retouche photo ne permettant pas toutes les nuances que demandent les photos de manuscrits. Travaillant déjà depuis plusieurs années, ils ont maintenant en archive des photos prises avec les appareils photos disponibles à l'époque, de qualité inférieure par rapport à ce qui est aujourd'hui possible. Sans pouvoir recréer une information absente, il est néanmoins possible d'améliorer l'aspect de ces photos par traitement informatique.

**SESSION DE STAGE A L'UNIVERSITE DE SANAA (21-23 JUILLET)**

À la demande du Dr Jar Allah, numéro deux du GOAM, une session de stage de trois jours a été organisée dans les locaux du département d'Archéologie de l'université de Sanaa. Elle a réuni deux membres de ce département, dont le directeur du musée d'Archéologie de

l'université, deux photographes du GOAM, ainsi que deux membres de la DaM. Tous avaient déjà pratiqué la photographie de documents, manuscrits pour la DaM, objets archéologiques pour les autres. Mais ils n'avaient pas reçu de formation *ad hoc*. Ils étaient donc demandeurs de conseils pratiques sur la façon d'opérer, l'explication des différentes fonctions des appareils photos et leurs réglages optimum. Du fait de l'origine des différents participants, les questions ont rapidement porté sur d'autres cas que les manuscrits, et le besoin d'une formation plus approfondie et surtout concrète à la photo de documents archéologiques a été formulé par le département d'Archéologie de l'université, de même que par le GOAM. Je pose donc la question de l'opportunité pour le CEFAS d'organiser un autre programme de formation avec ces institutions qui en sont très demandeuses.

### **VISITE DE LA DAM (23 JUILLET)**

En dépit des travaux en cours qui ont conduit à changer le programme de ma mission, j'ai été invitée par le Dr Ghumari, directeur général des manuscrits pour le Yémen, à visiter les locaux de la DaM. J'ai ainsi pu rencontrer deux autres membres de l'institution également impliqués dans la numérisation des manuscrits. Une évaluation rapide du matériel disponible, constitué de deux appareils photos numériques aux caractéristiques techniques obsolètes, dont l'un est hors d'état de marche, ainsi que des besoins des opérateurs en matière de conseils pratiques, a permis de conclure à la nécessité d'organiser dès que possible une véritable session de stage d'au moins une semaine dans les locaux de la DaM, équivalente à celle qui a pu se faire à Zabid. Le mois de septembre a été proposé par le Dr Ghumari, mais mon calendrier ne me permet pas de déplacement au Yémen avant le début de l'année 2008. Se pose de toute façon la question du financement par le CEFAS de cette nouvelle mission. Le Dr Ghumari a également sollicité mon conseil technique pour l'achat rapide de nouveaux appareils photos.

### **BILAN**

Les résultats de cette mission m'apparaissent extrêmement positifs du point de vue du contact avec les partenaires Yéménites. Que ce soit à Zabid ou à Sanaa, dans les institutions privées ou publiques, les personnels à qui j'ai eu affaire lors des sessions de stages, opérateurs techniques et parfois responsables administratifs, aux prises avec les problèmes concrets de mise en œuvre, se sont montrés particulièrement motivés, désireux d'apprendre et réceptifs à l'information. La mise en évidence d'une demande extrêmement forte de formation à la documentation graphique ressort nettement. L'augmentation récente des ressources des diverses institutions culturelles, via des programmes de coopération internationale, UNESCO ou autre, leur permet de plus en plus de s'équiper en matériel technique de bonne qualité. Il est évident que le niveau de compétence du personnel doit suivre la même évolution, faute de quoi cet investissement matériel serait un gaspillage total. L'équipe de Zabid, en ce qui la concerne, accroîtra bientôt son autonomie en matière de numérisation grâce à l'équipement informatique adéquat, dont la demande vient d'être faite auprès du FSD. Du point de vue du calendrier, il faut être conscient du fait que le problème récurrent des stages est le risque d'en perdre rapidement le bénéfice, faute de pouvoir pratiquer régulièrement ce que l'on vient d'apprendre. En dépit de regrettables ratés au niveau de l'organisation en amont, tel le choix du matériel photo par le DAI et le financement de ma mission par le CEFAS, le travail effectué à Zabid a permis à d'autres institutions yéménites de se rendre compte de leurs besoins. Il incombe maintenant au CEFAS de répondre à leur demande dans le cadre d'une coopération renouvelée qui a particulièrement bien fonctionné lors de ma mission.

## VIII - PUBLICATIONS

### VIII-1 - OUVRAGES ET REVUES

#### VIII-1-1 - Ouvrages parus depuis mars 2007

*Basâfîn wa-maqâshim San'â al-qadîma,*

Traduction arabe de l'ouvrage de Miquel Barcelo « Les jardins de la Vieille Ville de Sanaa » 2004, traduction Frédéric Pelat et Amin al-Hakimi, Sanaa, CEFAS/Fond Social de Développement (mars 2007)

*Les inventaires des archives diplomatiques françaises de Hodeida et d'Aden*

Anne-Sophie CRAS, traduction par Mme Suad Khâdir, Sallal al-Maqtarî et 'Abd al-Fattâh Shamsân al-Maqrabî, préface : Jean Lambert et Cadi Ali Abou Rijâl Sanaa, CEFAS, Centre des Archives du Yémen, 2006, en français et arabe (juillet 2007)

*Tawhîd al-Yaman al-Qadîm,* traduction en arabe de *L'Unification du Yémen Antique, La guerre entre Saba, Himyar et le Hadramawt du Ier au IIIe siècle de l'ère chrétienne*

Par Mohammed Abd al-Qâdir Ba Faqîh, traduction de Ali Mohammed Zayd, Sanaa, CEFAS, FSD (octobre 2007)

*La liberté d'association au Yémen,* une compilation de la législation relative aux associations et aux fondations, présentée et traduite par Anaïs Casanova et Guillaume Jeu, Sanaa, CEFAS (décembre 2007).

*Art rupestre et peuplement préhistorique au Yémen*

Sous la direction de Madiha RACHAD et Marie-Louise INIZAN, Sanaa, CEFAS, 240 p, Préface de Christian Robin (janvier 2008).

*Al-Yaman al-mu'âsir* (Le Yémen contemporain - Franck Mermier, Rémy Leveau et Udo Steinbach (ed.), traduction en arabe par Ali Mohammed Zayd, Beyrût, Al-Forât, avec le soutien du CEFAS (janvier 2008).

*Les maisons de Zabid. Archéologie du vivant,* Paul Bonnenfant, Adrien Maisonneuve, UNESCO, CEFAS (avril 2008)

*Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée,* N°121-122 - *Yémen Territoires et Identités,* avril 2008 [avec le soutien du CEFAS].

*Rescue Excavations along the Yemen LNG Pipeline from Marib to Balhaf,* by Holger Hitgen, Rémy Crassard and Iris Gerlach, Sanaa, DAI, CEFAS, YLNG (catalogue d'exposition au Musée National de Sanaa, avril 2008).

#### VIII-1-2 - Revue parue depuis mars 2007

*Chroniques yéménites* n°14, en français (également consultable sur <http://cy.revues.org/> à partir de mai)



### VIII-1-3 - Ouvrages sous presse

*La société civile au Yémen : associations et pouvoir local*, sous la direction de Sara Ben Nefissa, Maggy Grabundzija et Jean Lambert, Sanaa, CEFAS, FES (un volume en français et anglais, i, volume en arabe) (mai 2008)

*Al-irtifâ' al-mu'ayyidî*

*Le livre des revenus du Sultan al-Mu'ayyid*, édition par Mohammed Jazem, Sanaa, CEFAS, DAI (mai 2008)

*Catalogue des monnaies islamiques du Musée National du Yémen*, édité par Audrey Peli et Abd al-Aziz al-Jandari, Musée National, CEFAS, FSD (automne 2008)

*Les langues sudarabiques modernes*, Marie-Claude Simeone-Senelle, CEFAS (2008)

*Shabwa IV*, sous la direction de Jean-François Breton (2008), IFPO, CEFAS.

*Catalogue des bibliothèques de manuscrits de Zabid, tome 2, Bibliothèque Abd al-Rahman al-Hadramî*, Anne REGOURD et alq., CEFAS, Fond Social de Développement (LA) (2008)

*Traditions et coutumes du Wâdî Hadramawt*, 'Abd al-Qâder Sabbân, Introduction de 'Abd al-Rahmân al-Mallâhî, Sanaa, CEFAS (en arabe).

### VIII-1-4 - Ouvrages en préparation

*Le luth de l'Arabie du Sud*, Jean LAMBERT (éd.), CEFAS, UNESCO (2008)

*Zabid. Archéologie du vivant*, Paul Bonnenfant, traduction en arabe par Abdallah al-Zawm, CEFAS, SFD (2008)

*La geste de 'Alî Ibn Zâyed, le sage du Yémen*, 'Alî al-Hitâr, Sanaa, CEFAS, Al-'Ubâdî (en arabe).

*Les fondations pieuses des sépultures*, édition critique par Abdallah al-'Izzi (en arabe).

*Les fondations pieuses( waqfiyya ghassânîya) des sultans Rasoulides*, édition critique par Mohammed Jazem.

Revue *Raydan* n 8 (en hommage à Mohammed BâFaqîh), sous la direction de Mounir Arbach (2008)

*De l'or du Sultan à la lumière d'Allah* - Solange ORY - Traduction en langue arabe – IFPO, IREMAM, CEFAS

*Roman et champs littéraire en Arabie saoudite depuis 1959*, Salwa al-Mayman, CEFAS, INALCO

*Les mémoires politiques d'Abd al-Rahman al-Hadramî*, CEFAS

## VIII-2 – SITE INTERNET ET PUBLICATIONS ELECTRONIQUES

Le site Internet du CEFAS des activités du CEFAS (<http://www.cefasc.com.ve>) est devenu une véritable vitrine des recherches françaises au Yémen et dans la péninsule arabique. Il rend compte de manière très régulière des évolutions de la recherche, et présente une grande quantité d'informations et de documents, en français, en arabe, et depuis 2007, en anglais notamment :

1/ en français :

- les publications du Centre (permettant leur acquisition en ligne) ;
- un compte rendu mensuel des recherches et activités (le CEFAS en Face on line) ;
- le bulletin électronique bi-annuel *Chroniques du manuscrit au Yémen* (5 numéros en français)
- un état des programmes de recherches mis à jour annuellement (avec des liens vers de nombreux blogs et pages personnelles des chercheurs),
- un grand nombre de publications en ligne (voir VIII-4-4)

2/ en arabe:

- les publications disponibles ;
- les sommaires de la revue Hawliyyât yamaniyya ;
- le catalogue des dernières acquisitions en arabe de la Bibliothèque ;
- le bulletin électronique bi-annuel *Chroniques du manuscrit au Yémen* (4 numéros en arabe)

3/ en anglais : la page d'accueil conduit le visiteur vers :

- les titres des programmes de recherche,
- les chercheurs ;
- le programme Zabid.

Le site est régulièrement référencé de diverses manières (Wikipedia, etc...) pour apparaître en tête de la recherche sur les moteurs de recherche.

## VIII-3 - CELLULE EDITION

Grâce à l'instauration d'un recrutement systématique de stagiaire, la cellule édition fonctionne quasiment en permanence toute l'année, ce qui a permis au Centre de renforcer sa capacité de production éditoriale.

## **VIII-4 - DIFFUSION DES PUBLICATIONS**

### **VIII-4-1 - Présentations publiques**

Le 28 novembre 2007, Mounir Arbach, CNRS, a présenté le livre « *Tawhîd al-Yemen al-qadîm* » (traduction de « L'unification du Yémen antique », de Abd al-Qâder Bâ-Faqîh, publiée par le CEFAS et le FSD), au Département d'Archéologie de l'Université de Sanaa.

Le mercredi 13 février 2008, Madiha Rachad et Marie-Louise Inizan ont présenté leur livre « Art rupestre et peuplements préhistoriques au Yémen » au CEFAS.

Voir conférences au CEFAS (VI-1-1) et conférences extérieures (VI-1-3)

### **VIII-4-2 - Salons/Foires**

Comme chaque année, le CEFAS a été présent à la Foire du Livre de Sanaa, organisée cette année par du 22 octobre au 02 novembre 2007. Toujours seul organisme européen à y avoir un stand, il a largement vendu ses publications par centaines d'exemplaires.

## **IX - VALORISATION**

### **IX-1 - COOPERATION INSTITUTIONS FRANCAISES ET ETRANGERES**

#### **IX-1-1 - Partenariats institutions françaises**

- Préparation d'une convention pour l'accueil de stagiaires de l'IEP de Lyon (voir XII-1-1)

#### **IX-1-2 - Partenariats institutions yéménites et de la péninsule arabique**

- Accord Ministère de la Culture (Direction des Manuscrits) – CNRS – Fondation Ferni-Noja Noseda - CEFAS sur l'édition fac simulé de deux fragments de manuscrits coraniques de la Grande Mosquée de Sanaa (XII-1-1).
- Collaboration étroite avec l'Université de Sanaa pour la co-organisation des deux colloques « Le Yémen et la Diversité Culturelle » (janvier 2008) et « Le Yémen dans son Environnement Régional » (février 2008)

#### **IX-1-3 - Partenariats internationaux et autres**

- Le CEFAS a présenté sa candidature à l'Agence Universitaire de la Francophonie. Le dossier est en cours d'examen.

### **IX-2 - PRESERVATION DU PATRIMOINE YEMENITE**

#### **IX-2-1 - Préservation du patrimoine culturel yéménite Contribution du CEFAS à l'assistance technique patrimoine**

Le FSP Patrimoine ayant enfin démarré, Marylène Barret sera recrutée comme expert à partir du 1<sup>er</sup> avril 2008. Pierre Blanchart, architecte du patrimoine et assistant technique est d'ores et déjà arrivé à Sanaa. Le CEFAS se tient à la disposition du projet pour tout soutien et expertise scientifique.

#### **IX-2-2 - Préservation du Chant de Sanaa (CEFAS, UNESCO, FSD)**

Jean Lambert, Jaber Ali Ahmed (CPMY, UNESCO), Samir Mokrani (FSD)

Le projet de préservation du Chant de Sanaa financé par l'UNESCO et le Fonds Social de Développement a pris son allure de croisière. D'importantes collections de disques 78 tours ont été déposées au Centre du Patrimoine Musical Yéménite (CPMY) (notamment 150 disques par M. Ali Abou Rijal). Le CPMY en assure la conservation et l'archivage grâce à une participation active de tous ses employés, en particulier : Rafiq Akouri, archiviste, et Abdallah Bishari, ingénieur du son. La base de données du Chant de Sanaa sur Winisis a été entièrement

informée et doit se développer dans plusieurs directions, notamment par l'inventaire de la poésie chantée *hodaynî*, avec la collaboration de Julien Dufour.

De nombreuses autres activités ont pris place durant l'année 2007, en voici les principales :

- Enquêtes de terrain et préparation d'un livre scientifique sur la musique de Sanaa (voir Recherche : IV-3-10) ;
- Sessions d'enregistrements inédits, notamment : chant *inshâd* (chant religieux), effectué par trois maîtres de Sanaa ; pièces chantées et jouées sur le luth yéménite par Muhammad al-Dhamarî, l'un des derniers représentants de la tradition classique du Chant de Sanaa.

Un stage en archivage sonore et ingénierie du son s'est tenu du 6 mars au 2 avril 2007, sous la direction de M. Pribislav Pitoëff, expert en archives sonores du Musée de l'Homme de Paris. La formation concernait les domaines suivants :

- techniques d'analyse documentaire (selon la méthodologie ethnomusicologique)
- archivage sonore (numérisation de disques ou cassettes sur CD)
- enregistrement de terrain (utilisation du matériel de nouvelle génération, placement des micros, etc...)
- introduction à l'ethnomusicologie du Yémen (cours donné par M. Jean Lambert)

Cette formation du personnel du Centre du Patrimoine Musical Yéménite (CPMY), constitue un pas très encourageant vers une consolidation de ses activités.

Enfin, Jean Lambert, ainsi que les deux coordinateurs du projet, Jaber Ali Ahmed et Samir Mokrani, ont participé à divers colloques scientifiques, à l'échelle nationale et internationale, sur les thèmes de la musique et de la poésie, notamment :

Jean Lambert : *Le Chant de Sanaa : quel destin au-delà d'une campagne internationale de préservation ?* au colloque *Musiques dans le monde de l'islam*, à Assila, au Maroc (août 2007).

Ils ont également fait l'objet de nombreuses interviews dans plusieurs journaux yéménites, mettant en avant les activités du projet et du Centre du Patrimoine Musical Yéménite (CPMY) sur le plan national.

### **IX-2-3 - Préservation du patrimoine archéologique du Jawf (UNESCO, FSD, Musée national)**

**Rémy AUDOUIN**

**Consultant auprès de l'UNESCO**

#### ***Jawf Archaeological Artifacts and Sites in Danger***

Lors de la visite au Yémen de M. Laurent Lévi-Strauss, Directeur de la Division du Patrimoine Culturel de l'UNESCO, en janvier 2007, plusieurs entretiens avec les hauts responsables Yéménites ont eu lieu : le Directeur exécutif du FSD, M. Abd al-Karîm al-Arhabî, le Conseiller politique du Président Alî Abdallâh Sâlih, M. Abd al-Karîm al-Iryânî, le ministre de la Culture, M. Khâlîd al-Ruwayshân et avec le Président du GOAM, M. Abdallâh Bâwazîr.

Une visite des sites du Jawf a été également effectuée, organisée par le gouverneur de la région du Jawf, M. Mansûr Abû Sayf.

Plusieurs décisions ont été prises lors de cette visite de Laurent L.-S. : Compte tenu des difficultés de se rendre sur les sites du Jawf en général, et d'as-Sawdâ' en particulier, et en attendant la possibilité d'entamer une protection et une fouille du site, plusieurs actions ont été décidées :

- Suite des travaux déjà engagés, au musée National de Sanaa, qui sont financés conjointement par l'UNESCO et le FSD. L'inventaire général des objets des réserves du musée et ceux provenant du Jawf dont une série importante nouvellement acquise par le GOAM.
- Consolidation, restauration, étude de 200 objets dont 130 pièces ont été publiées dans le Catalogue II, en anglais et arabe (par Rémy Audouin et Mounir Arbach). Ce catalogue a été présenté en janvier 2008, avec une importante exposition, suivie d'une conférence. Cette exposition a été inaugurée par le ministre de Culture, M. Muhammad al-Maflihi, SE l'ambassadeur de France, M. Gilles Gauthier, le représentant du FSD, les missions archéologiques étrangères et des personnalités yéménites. La presse yéménite a publié, à travers six quotidiens, des articles élogieux avec des illustrations, ainsi que la télévision yéménite qui transmet en direct l'inauguration.
- Le catalogue III, actuellement sous presse, présente l'étude de 437 stèles funéraires provenant du Jawf, en arabe et en anglais (par Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte).
- Une autre étude d'une centaine de bâtonnets inscrits provenant du site d'as-Sawda', qu'une équipe yéménite a restauré et consolidé, fera l'objet du Catalogue n° IV.
- Pour finaliser le projet de l'UNESCO à l'automne 2008, Rémy Audouin et Mounir Arbach feront un ouvrage synthétique sur l'histoire des Cités-Etats du Jawf au Ier millénaire av. J.-C., à la lumière des nouvelles découvertes, depuis 2004, ça sera le tome V de cette collection.

Début avril 2008, des nouvelles alarmantes *d'importantes destructions* sur le site d'as-Sawda', nous ont incités à faire un appel public pour sauver le temple intra-muros d'as-Sawda'. Il s'agit d'organiser d'urgence une fouille de sauvetage des six piliers et de les mettre à l'abri. Il faut rappeler qu'il n'existe à ce jour dans toutes les civilisations anciennes dans le monde qu'une cinquantaine de piliers de cette importance entièrement décorés, *in situ* ou dans les musées. Cette action de sauvetage ne peut attendre, car si par malheur l'un de ces piliers était détruit, cela serait une catastrophe pour l'histoire du Yémen, mais aussi un scandale pour les Pays Arabes et Européens.

#### *Post Scriptum*

Malgré la législation en vigueur adoptée par le Parlement yéménite 1997 et confirmée par la Nouvelle Stratégie Culturelle adoptée en 2002, qui stipule que : « *Tout patrimoine archéologique, tangible et intangible, est la propriété de l'Etat* », certaines tribus, notables, marchands et paysans considèrent encore que tout leur appartient...

#### **IX-2-4 - Archéologie préventive dans le gouvernorat de Shabwa**

Rémy Crassard (CEFAS), Holger Hitgen (DAI), Yemen LNG

Depuis mon retour en Europe, j'ai participé à l'organisation de l'exposition d'archéologie du gouvernorat du Shabwa au Musée National de Sanaa, en collaboration avec Iris Gerlach et Holger Hitgen (DAI, Sanaa). Cette exposition devrait ouvrir ses portes pour deux mois le 29 avril 2008. Cette exposition retrace les prospections effectuées par des équipes du CEFAS et du DAI en 2006 et 2007 dans les gouvernorats de Ma'rib et de Shabwa, dans le cadre d'opérations archéologiques et de fouilles de sauvetage financées par la compagnie gazière Yemen LNG, le long du pipeline en cours de construction. L'exposition sera agrémentée d'un catalogue d'exposition et d'un livre destiné au grand public et édité par le CEFAS et le DAI (avril 2008).

#### **IX-2-5 - Traduction des recherches françaises en arabe**

- Après la parution de la traduction arabe *Les Jardins de Sanaa* et de *L'unification du*

*Yémen antique*, deux nouveaux livres sont actuellement en cours de traduction en partenariat avec le Fond Social de Développement : *Zabid, archéologie du vivant*, et *Art rupestre et peuplement préhistorique au Yémen*.

- L'édition de la version arabe des *Chroniques yéménites*, *Hawliyât yamaniyya* n°4 est en préparation.

#### **IX-2-6 - Concerts**

Le 25 avril 2007, un concert de musique de la Tihama a été organisé dans la *birké* du CEFAS. Ce concert, organisé en collaboration avec le **Muntadâ (Club) al-'Umarî** de **Beyt al-Faqîh** et l'agence de tourisme La Fugue, visait à faire se rencontrer un groupe de touristes mélomanes et un groupe de musique traditionnelle yéménite. Les formes et genres poétiques, musicaux et dansés présentés, le *mawâl*, le *shalâl* et le *wazbé*, avaient déjà été présentés lors du concert du Théâtre des Abbesses à Paris en juin 2006, et ils ont été analysés dans l'ouvrage *La poésie populaire chantée de la Tihama* publié par le CEFAS en 2006.

#### **IX-3 - PRIX ET DISTINCTIONS**

##### **IX-3-1 - Distinction de la Maison de la Poésie Yéménite**

Le 11 janvier 2008, Jean Lambert, directeur du CEFAS, s'est vu remettre la distinction de la Maison de la Poésie Yéménite, à Bayt al-Thaqâfa, Sanaa.

## **X – BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION**

### **X-1 – Locaux et personnels**

#### **X-1-1 - Locaux**

En 2008, deux pièces supplémentaires, adjacentes à la salle de presse, ont été aménagées :

- l'une a été dotée d'étagères en bois afin de pouvoir y archiver les nouvelles reliures grand format des journaux,
- l'autre a accueilli la cartotheque et la videotheque qui étaient auparavant situées dans le bâtiment administratif. Un meuble de rangement des cartes a été ajouté.

La bibliothèque forme à présent un bâtiment entièrement à part, où les lecteurs accèdent sans passer par le bâtiment administratif.

#### **X-1-2 - Personnel**

En 2007-2008, quatre stagiaires en documentation ont été accueillis à la bibliothèque du CEFAS :

- Madame Myriam Bordreuil (INALCO) et Mademoiselle Sophie Elmenthaler (Université de Leipzig) ont contribué à l'informatisation des données,
- Monsieur Reda Zerriatte (INALCO) et Monsieur Hamzah Almahagri, étudiant yéménite francophone, ont effectué la traduction en arabe du thésaurus.

### **X-2 – Fonds et évolution**

#### **X-2-1 - Fréquentation**

Chaque année, la bibliothèque reçoit un millier de visites. Des chercheurs yéménites et du monde entier, les équipes et chercheurs missionnaires, et les stagiaires du CEFAS, ont bénéficié des services de la bibliothèque. La bibliothèque est ouverte au public 30 heures par semaine. Une carte de lecteur a été créée pour un meilleur contrôle de la consultation (mars 2008).

#### **X-2-2 - Acquisitions**

Le CEFAS procède à l'achat de documents :

- sur place, auprès des librairies locales.
- au Salon International du Livre, qui réunit annuellement à Sanaa des libraires yéménites et du monde arabe.
- par correspondance, auprès de librairies : AVICENNE – Paris, ARTHUR PROBSTHAIN – Londres, INTERLINK – Northampton MA.
- En ligne, auprès de l'INIST : le CEFAS, ayant-droit du portail BiblioSHS, commande en ligne sur les bases de données ISD (International Science Database), Francis-BHA et Pascal.
- Cette année, le Directeur du Centre a fortement contribué à l'enrichissement du fonds en rapportant 200 ouvrages de ses déplacements au Koweït et en Arabie Saoudite.



- le CEFAS reçoit également des documents à titre de don ou d'échange, sur place, ou envoyés par ses partenaires de recherche à l'étranger.

### X-2-3 - Fonds

- **Ouvrages en langue arabe et langues européennes, tirés-à-part, mémoires et thèses, rapports et colloques :**  
La bibliothèque s'est enrichie de 364 documents et début mars 2008, elle en comptait 9284, dont 7398 livres.
- **Publications en série :**  
Les collections de journaux yéménites hebdomadaires, revues en langue arabe et en langues européennes, sont régulièrement mises à jour.
- **Journal Officiel :**  
Cette collection rassemble les lois et décrets publiés depuis la Révolution yéménite de 1962 jusqu'à nos jours.
- **Cartes :**  
1100 cartes des différentes régions de la péninsule Arabique sont réunies dans la cartothèque.
- **Vidéogrammes :**  
La collection de vidéogrammes s'élève à présent à cinq centaines de vidéocassettes, Audiocassettes et CDs.

### X-2-4 - Informatisation

Grâce au soutien financier du SCAC de l'Ambassade de France à Sanaa, le CEFAS a réalisé en juillet 2007 la mise en place d'un logiciel documentaire multilingue, PMB. Madame Sylvaine Giraud a suivi 4 jours de formation à ce logiciel sur place, à Château-du-Loir.

La société PMB, développeur et hébergeur du logiciel libre du même nom, prend en charge l'hébergement et la maintenance du site du CEFAS. Le coût annuel de ces services s'élève à 1900 €.

La bibliothèque est équipée de 3 PC, d'une imprimante et d'un scanner. La bibliothèque ne disposant pas de photocopieuse, un PC et le scanner sont mis à la disposition des lecteurs pour la numérisation éventuelle de quelques pages de documents. Ce PC permet aussi la consultation en ligne du fonds, puisque les données saisies sur PMB sont immédiatement disponibles sur l'OPAC, où 2800 notices figurent déjà (<http://cefas.bibli.fr>). L'achèvement de l'informatisation des ouvrages est prévu pour la fin de l'année 2008.

## XI- HEBERGEMENT

A ce jour, la capacité d'hébergement du CEFAS est d'environ 15 personnes pour 11 chambres (8 chambres simples et 3 chambres doubles). Ces chambres sont mises à la disposition des missions, des chercheurs, enseignants, étudiants/boursiers de passage et des stagiaires. Le tarif est de 2 500 rials (environ 8 euros) par nuit pour la chambre simple, 2 000 rials (6 euros) pour les étudiants et les missions, et 4.000 rials par nuit pour la chambre double (2 500 rials pour les étudiants et les missions).

Ont été hébergés au CEFAS du 31 mars 2007 au 31 mars 2008 :

NOM	PERIODE	STATUT/ ORIGINE
REGOURD Anne	Du 31/03/07 au 12/04/07	Collaboratrice scientifique Musée du Louvre Responsable Programme CEFAS ZABID
NOJA NOSEDA Sergio	Du 25/03/07 au 20/04/07	Fondation Noseda
TEREYGEOL Florian	Du 02/04 au 12/04/07	mission Jabali, CNRS
VALLET Eric	Du 03/04/07 au 18/04/07	Université Sorbonne Paris 1
ABDELKRIM Kahyna	Du 15/04/07 au 15/07/07	Master 2 Sciences Po, Aix en Provence
BOIDIN Carole	Du 15/04/07 au 11/05/07	Mission Mil adh-dhahab, ENS
BERDEN Ine	Du 25/04/07 au 18/05/07	Master 1 Sciences Po, Louvain
HANNA Marjorie	Du 1er/05/07 au 31/07/07	Stagiaire édition
HOUDEE Anne	Du 1er/05/07 au 05/07/07	Master 2 Anthropologie, Lyon
AUDEBERT Claude	Du 25/05/07 au 15/06/07	Professeur d'arabe, Université d'Aix en Provence
LAMA Thaïssa	Du 1er/06/07 au 31/08/07	DESS, Université de Genève
REGOURD Anne	Du 15/06/07 au 20/07/07	Collaboratrice scientifique Musée du Louvre Responsable Programme CEFAS ZABID
GOUTALIER Marc	Du 1er/07/07 au 31/08/07	Stagiaire administratif/Sciences Po
DAVID Hélène	Du 1er au 25/07/07	Infographiste
RUBINO Marcella	Du 1er au 25/07/07	Projet littérature orale
TUCHSCHERER Michel	Du 4 au 16/07/07	Enseignant Chercheur à l'université d'Aix en Provence
CASANOVA Anaïs	Du 10/07/07 au 10/08/07	Projet Société Civile
JEU Guillaume	Du 10/07/07 au 10/08/07	Projet Société Civile
NOJA NOSEDA Sergio	Du 28/07/07 au 05/08/07	Fondation Noseda
LACKNER Helen	Du 09/08/07 au 31/10/07	Sociologue, Historienne
QUENEA Fabrice	Du 31/08/07 au 22/11/07	Stagiaire édition/indépendant
FATTAH Khalid	Du 15/09/07 au 6/10/08	Doctorant, Université St Andrews
BARTHE Friederike	Du 1er/10/07 au 14/10/07	Stagiaire administratif/Sciences Po
ZERRIATE Reda	Du 1er/10/07 au 30/01/08	Stagiaire bibliothèque/INALCO
FEDELI Alba	Du 20/10/07 au 02/11/07	Directrice Fondazione Ferni Noja Noseda
BOULOGNE Stephanie	Du 21/10/07 au 21/12/07	Chercheur associée mission Shihr
DE RASILLY Anne	Du 21/10/07 au 21/12/07	Archiviste mission Shir
HARDY-GUIBERT Claire	Du 21/10/07 au 21/12/07	Directeur mission al-Shihr CR1/
LE MAGUER Sterenn	Du 21/10/07 au 21/12/07	Master 1 Archéologie mission Shir
COPA Alfredo	Du 27/10/07 au 29/10/07	Enseignant, Université de Rome
BART Peeters	Du 28/10/07 au 12/11/07	Etudiant en Master 2
SIEBECK Daniela	Du 31/10 au 03/11/07	Université de Bamberg/consultante ?
SKORUPKA Mathias	Du 9 au 11/11/07	Doctorant en archéozoologie, mission Jawf

SIMEONE-SENELLE Marie-Claude	Du 24 au 25/11/07 et du 9 au 14/12/07	Chercheur CNRS, linguistique sudarabique
DAVID Helene	Du 27/11/07 au 06/01/08	Infographiste
ELMENTHALER Sophie	Du 1er/12/07 au 1er/03/ 08	Stagiaire bibliothèque
LACKNER Helen	Du 3/12/07 au 7/01/08	Université de d'Exeter
MACCHIARELLI roberto	DU 05/12/07 au 20/12/07	Mission Paléoanthropologie et Préhistoire Tihama Professeur à l'université de Tours
SITZIA Lucas	DU 05/12/07 au 20/12/07	Mission Macchiarelli, Etudiant en Master 2
PEIGNE Stephane	DU 05/12/07 au 20/12/07	Mission Macchiarelli
JAUBERT Jacques	DU 05/12/07 au 20/12/07	Mission Macchiarelli
REGOURD Anne	Du 11/12/07 au 15/12/07	Collaboratrice scientifique Musée du Louvre Responsable Programme CEFAS ZABID
KOCI Emmanuelle	Le 21 au 22/12/07	Visiteur extérieur
DRESCH Paul	DU 29/12/07 au 08/01/08	Professeur à l'université d'Oxford
CRASSARD Remy	Du 04/01/08 au 04/02/08	Post-doc Université de Cambridge
BENOIT Anne	Du 04/01/08 au 04/02/08	Chercheur CNRS
LEA Vanessa	Du 04/01/08 au 04/02/08	Chargée de recherche CNRS
THIEBAUT Celine	Du 04/01/08 au 04/02/08	Chercheur, Université Aix-Marseille
BRULEY CHABOT Gaelle	Du 04/01/08 au 04/02/08	Archéologue INRAP
SCHMALTZ Nicolas	Du 04/12/08 au 31/03/2008	Stagiaire édition
SCHIETTECATTE Jeremie	Du 07/01/08 au 02/02/08	Post-doc CNRS
LIBANTE Nicolas	Du 11/01/08 au 01/05/08	Etudiant Ecole nationale supérieure d'architecture Toulouse
TUCHSCHERER Michel	Du 14/01/2008 au 28/01/08	Enseignant Chercheur à l'université d'Aix en Provence
HOVDEN Eirik	Du 18/01/08 au 17/02/08	Université de Bergen
MAGIS Olivier	Du 18/01/08 au 01/02/08	Réalisateur audiovisuel
LIMORTE Sarah	Du 21/01/08 au 01/05/08	Etudiante Master 2 Sociologie
ELIES Sylvie	Du 14 au 17/01/08 et du 11 au 15/02/08	Dessinatrice
SAGORY Thomas	Du 18/01/08 au 02/02/08	Archéologue
CUNY Julien	Du 28/01/08 au 03/02/08	Etudiante Paris 1 INALCO
FONTAINE Hugues	Du 04/02/08 au 07/02/08, du 22/02 au 24/04	Réalisateur, photographe
INIZAN Marie-Louise	Du 04/02/08 au 07/03/08	Chercheur à l'université de Nanterre Paris 10
BERTRAND Pascal	Du 04 au 05/02/08	Mission Macchiarelli
MESSAGER Erwan	Du 08 au 09/02/08	Mission Macchiarelli
TRIBOLO Chantal	Du 08 au 09/02/08	Chargée de recherche CNRS Université Bordeaux 3

BOULOGNE Stephane	Du 10 au 11/02/08	Archéologue Topographe Inrap
DELAGNES Anne	Du 10 au 11/02/08	Chercheur CNRS
BRENET Michel	Du 10 au 11/02/08	Archéologue Inrap
ROBIN Christian	Du 11 au 12/02/08 et du 15 au 16/02/08	Epigraphiste
TEREYGEOL Florian	Du 15/02/08 au 14/02/08	Archéologue, mission Jabali
NUNEZ VILLANUEVA Miguel Angel	Du 18/02/08 au 20/03/08	Restaurateur maquettiste, exposition YLNG/CEFAS/DAI
CHARPY Eric	Du 18/02/08 au 20/03/08	Archéologue, Restaurateur , exposition YLNG/CEFAS/DAI
LECLERCQ NEVEU Bernadette	Du 19/02/08 au 22/02/08	Maitre de Conférences ENS
CHARLOUX Guillaume	Du 20 au 21/02/08 puis du 08 au 17/03/08	Archéologue IR
GAJDA Ywona	Du 22 au 23/02/08 puis du 07 au 08/03/08	Chercheur CNRS
DEROUIN Jean Paul	Du 22 au 23/02/08 et du 06 au 07/03/08	Mission Jabali
BENOIT Paul	Du 22 au 23/02/08 et du 06 au 07/03/08	Professeur Université Paris I Mission Jabali
FULLI Hussein Ahmed	Du 25 au 29/02/08	Professeur, Université d'Addis Abeba
LACKNER Helene	Du 27/02/08 au 1er/03/08	Consultante
SEBIANE Maho	Du 20 au 27/03/08	Université Paris X Nanterre

## XII - BUDGET 2007 - 2008

### Nota bene :

- Pour 2007, il s'agit des dépenses et recettes réalisées au cours de l'exercice. Pour 2008, il s'agit du budget prévisionnel

- Le budget du CEFAS étant en monnaie locale (rial yéménite) et en euros.

RESSOURCES	RIALS				EUROS	
	2007	%	2008	%	2007	2008
<b>I - Subventions d'Etat</b>	<b>54 304 569</b>	<b>89,17%</b>	<b>56 324 638</b>	<b>85,20%</b>	<b>213 960 €</b>	<b>194 320 €</b>
- Subvention fonctionnement MAE	44 670 051	73,35%	51 014 493	77,17%	176 000 €	176 000 €
- Dotation CNRS	1 015 228	1,67%	2 318 841	1,32%	4 000 €	3 000 €
- Crédits Coopération et Appui complémentaire	4 720 812	7,75%	430 725	3,51%	18 600 €	8 000 €
- Crédits BCRD	3 898 477	6,40%	2 121 739	3,21%	15 360 €	7 320 €
- Subvention d'Etudes sur FSP	0	0,00%	0	0,00%	0 €	0 €
<b>II - Ressources propres</b>	<b>5 800 000</b>	<b>9,52%</b>	<b>9 188 406</b>	<b>13,90%</b>	<b>22 852 €</b>	<b>31 700 €</b>
- Vente de publications	1 500 000	2,46%	2 000 000	3,03%	5 910 €	6 900 €
- Locations diverses (hébergement)	800 000	1,31%	1 000 000	1,51%	3 152 €	3 450 €
- Gains au change	3 000 000	4,93%	3 000 000	4,54%	11 820 €	10 350 €
- Subventions éditions	0	0,00%	3 188 406	4,82%	0 €	11 000 €
- Subventions recherche	500 000	0,82%		0,00%	1 970 €	0 €
<b>III - Amortissements</b>	<b>795 294</b>	<b>1,31%</b>	<b>592 708</b>	<b>0,90%</b>	<b>3 133 €</b>	<b>2 045 €</b>
- Amortissements autres immobilisations	795 294	1,31%	592 708	0,90%	3 133 €	2 045 €
<b>TOTAL RESSOURCES</b>	<b>60 899 863</b>		<b>60 899 863</b>		<b>239 945 €</b>	<b>228 065 €</b>

DEPENSES	RIALS				EUROS	
	2007	%	2008	%	2007	2008
<b>I - Fonctionnement général</b>	<b>37 206 039</b>	<b>53,28%</b>	<b>39 757 638</b>	<b>62,01%</b>	<b>146 592 €</b>	<b>137 164 €</b>
- <b>Infrastructure</b>	<b>7 855 000</b>	<b>11,25%</b>	<b>8 191 650</b>	<b>12,78%</b>	<b>30 949 €</b>	<b>30 949 €</b>
Fluides	516 000	0,74%			2 033 €	
Entretien et réparation biens immobiliers	550 000	0,79%			2 167 €	
Locations immobilières	6 789 000	9,72%			26 749 €	
- <b>Fonctionnement courant</b>	<b>8 700 000</b>	<b>12,46%</b>	<b>6 485 350</b>	<b>10,12%</b>	<b>34 278 €</b>	<b>22 374 €</b>
Téléphone/Internet	1 570 000	2,25%			6 186 €	
Frais postaux	400 000	0,57%			1 576 €	
Entretien et réparation biens mobiliers	285 000	0,41%			1 123 €	
Fournitures de bureau/fournitures informatiques	600 000	0,86%			2 364 €	
Autres fournitures/Petits matériels	170 000	0,24%			670 €	
Installations techniques/Matériel et outillage		0,00%			0 €	
Matériel de bureau/Mobilier.Petits équipements	400 000	0,57%			1 576 €	
Matériels informatiques	515 000	0,74%			2 029 €	
Missions	720 000	1,03%			2 837 €	
Autres services extérieurs (blanchissage, photocopies, reliure,...)	743 000	1,06%			2 927 €	
Autres (carburants, frais transports hors mission, réception, ...)	1 260 000	1,80%			4 964 €	
Frais gestion courante (assurances, frais bancaires, pertes de change)	2 037 000	2,92%			8 026 €	
- <b>Dépenses de personnel</b>	<b>20 651 039</b>	<b>29,57%</b>	<b>25 080 638</b>	<b>39,11%</b>	<b>81 365 €</b>	<b>86 528 €</b>
Rémunérations et primes personnel de service	7 440 000	10,65%			29 314 €	
Rémunérations et primes personnel administratif	7 480 000	10,71%			29 471 €	
Rémunérations et primes personnel enseignant-chercheur	2 880 000	4,12%			11 347 €	
Charges sociales	1 390 000	1,99%			5 477 €	
Autres rémunérations (indemnités stage, régisseur, agent comptable)	1 461 039	2,09%			5 756 €	
<b>II - Bibliothèque</b>	<b>2 915 000</b>	<b>4,17%</b>	<b>1 555 000</b>	<b>2,43%</b>	<b>11 360 €</b>	<b>5 365 €</b>
Abonnement et ouvrages	1 080 000	1,55%	780 000		4 255 €	
Documentation	150 000	0,21%	150 000		591 €	
Informatisation Bibliothèque	1 685 000	2,41%	625 000		6 514 €	
<b>III - Fonctionnement Recherche</b>	<b>28 913 961</b>	<b>41,41%</b>	<b>22 210 000</b>	<b>34,64%</b>	<b>113 921 €</b>	<b>76 625 €</b>
Programmes de recherche	7 018 657	10,05%	6 000 000		27 654 €	
Publications/Editions	10 045 304	14,39%	5 000 000		39 578 €	
Bourses d'études	11 850 000	16,97%	11 210 000		46 689 €	
<b>IV - Dotation aux amortissements</b>	<b>795 294</b>	<b>1,14%</b>	<b>592 708</b>	<b>0,93%</b>	<b>3 133 €</b>	<b>2 045 €</b>
Matériels techniques et autres immobilisations	795 294	1,14%	592 708		3 133 €	
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>69 830 294</b>		<b>64 115 346</b>		<b>275 006 €</b>	<b>223 886 €</b>

## XIII – ACCORDS ET CONVENTIONS

### XIII-1 - ACCORDS ET CONVENTIONS SIGNES

#### XIII-1-1 – Convention Ministère de la Culture, Direction des manuscrits

[Résumé et traduction de l'arabe]

Le 1<sup>er</sup> août 2007, a été signé un accord entre le CNRS, représenté par le Pr Sergio Noja-Nosedá, président de la fondation Ferni-Noja Nosedá, M. Mounir Arbach, Chargé de recherche, le Ministre de la Culture M. Mohammed al-Maflahi et le Directeur des Manuscrits du Yémen, M. Ahmed al-Ghumari, et accord visé par Jean Lambert, Directeur du CEFAS, stipulant :

Article 1 : Reproduction photographique de deux exemplaires de manuscrits fragmentaires du Coran découverts dans la Grande Mosquée de Sanaa.

Article 2-3-4 : Formation de l'équipe technique et conditions de prise de vue.

Article 5-6 : Conditions de l'impression et de l'édition fac simile, ainsi que du nombre d'exemplaires destinés à chaque partenaire.

Article 7 : Droits d'auteurs

Article 8 : copie originale pour la partie yéménite

Article 9 : conditions de financement

Article 10 : Objectifs scientifiques du projet

Article 11-12 : Conditions de la coopération

Article 13 : Coopération future

Article 14 : Publicité

Article 15 : Echange de publications

Article 16 : Formation d'un technicien yéménite à la photographie de manuscrits

### XIII-2 - ACCORDS ET CONVENTIONS EN COURS DE SIGNATURE

#### XIII-2-1 Convention pour l'accueil de stagiaires de l'IEP de Lyon [Projet]

**L'Institut d'Etudes Politiques de Lyon - ci-après IEP -**, représenté par son Directeur, Gilles POLLET, d'une part,

et

**Le Centre français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS)**

représenté par son Directeur, Jean LAMBERT, d'autre part,

conviennent de coordonner leurs efforts en vue de développer et de renforcer la formation et les recherches dans le domaine des études portant sur le monde arabe et musulman en général et le Yémen en particulier.

À cette fin, ces deux institutions conviennent en particulier d'encourager le séjour des étudiants de l'IEP au Yémen.

Article 1 : Le CEFAS se déclare prêt à faciliter, pour des étudiants relevant de l'IEP (3 à 4 par an), l'accueil dans ses locaux et l'accès aux outils de travail dont il dispose, notamment sa bibliothèque, selon les dispositions appliquées aux hôtes scientifiques qu'il reçoit habituellement et à leur permettre de suivre les séminaires et colloques organisés en son sein.

Le CEFAS se déclare également prêt à assurer la couverture administrative des étudiants de l'IEP vis-à-vis des autorités yéménites afin de faciliter leur séjour au Yémen de septembre 2008 à juin 2009 et leur recherche.

Article 2 : Le CEFAS s'engage à héberger gratuitement l'étudiant dans ses locaux pendant le premier mois de leur séjour.

Article 3 : En échange de ces services, l'étudiant s'engage à fournir au CEFAS :

- Soit un travail intellectuel dont la forme sera à déterminer en accord avec le Directeur du Centre et en fonction de ses compétences (traduction, documentation, chronologie politique, informatisation des ouvrages en sciences politiques de la bibliothèque, etc...);
- Soit la contribution à un travail administratif ou de secrétariat dans le cadre des activités du Centre, qui devra être déterminé en concertation avec le directeur et qui ne devra pas dépasser en tout état de cause une période de trois mois à mi-temps.

Article 4 : La présente convention prend effet au 1<sup>er</sup> septembre 2008 et est conclue pour une durée de trois ans. Elle est renouvelable pour la même durée par tacite reconduction, à défaut de dénonciation par l'une des parties trois mois avant sa date d'expiration.

Fait à Sanaa et à Lyon, en trois exemplaires, le ... 2008.

Pour le CEFAS,

Pour l'IEP,

Jean Lambert

Gilles POLLET



## XIV- RAPPORT DE MISSIONS

### XIV- 1 - Rapport de mission de Jean Lambert, directeur (Koweït, janvier 2008)

Du 11 au 18 janvier 2008, j'ai effectué un séjour d'étude au Koweït, à l'invitation de la Maison des Antiquités Islamiques (Dâr al-athâr al-islâmiyya), pour y présenter une conférence-performance sur la musique yéménite. J'ai saisi cette occasion pour y faire de nombreux contacts pour le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS), et mener un début de réflexion sur une stratégie pour la recherche française en sciences sociales sur la région du Golfe.

#### 1/ Dâr al-Athâr al-Islâmiyya

Dâr al-Athâr al-Islâmiyya (DAI) ou « Maison des Antiquités Islamiques », institution très dynamique dirigée par Sheykha Husa al-Sabâh, est en train de préparer la réouverture de son musée, dans l'enceinte du Musée National, dix-sept ans après l'invasion irakienne et le pillage du Musée. Dans l'entre-temps, DAI a maintenu une activité scientifique et culturelle remarquable, avec une saison annuelle de conférences de spécialistes internationaux des arts islamiques, qui sont régulièrement publiées sous une forme luxueuse. Les thèmes abordés couvrent de plus en plus largement l'histoire de la civilisation islamique et également le patrimoine culturel de la Péninsule arabique. C'est seulement la deuxième fois que le Yémen y est représenté. Ma conférence-performance (où j'ai fait alterner explications scientifiques et démonstration musicale) a reçu un accueil très favorable de la part des 300 personnes présentes (dont l'Ambassadeur du Yémen au Koweït), et a été largement couverte par la presse locale ainsi que yéménite (au point que j'ai dû la rééditer dans un cadre privé à l'invitation d'une autre personnalité de la famille régnante).

#### 2/ Le Musée National

J'ai rencontré le directeur des Antiquités et des Musées et responsable du Musée National, M. Shihâb A.H. Shihab, qui est très dynamique. Il encourage plusieurs missions étrangères à travailler au Koweït, et m'a fait part de toute la satisfaction qu'il a à travailler avec nos collègues de la mission française de la Maison de l'Orient à Faylaka. M. Shihâb m'a également fait part de son intérêt pour les traditions et l'ethnographie du Golfe et notamment l'histoire de l'Emirat avant l'ère pétrolière. Il y a dans l'enceinte du Musée National un petit musée du tissage, Beyt al-Sadû, présentant l'artisanat textile koweïtien avec une muséologie simple et parlante, et vendant des produits dérivés, à la manière des musées européens. Cette expérience modeste, mais parfaitement pertinente et cohérente pourrait être utilement reproduite dans d'autres pays de la région, en particulier au Yémen.

#### 3/ L'Université de Koweït

A l'Université de Koweït (Shuwaykh), j'ai rencontré Mme Haila al-Mekaimî, Professeur en sciences politiques et responsable de l'unité de recherche Euro-Golfe dans le Département de Sciences Sociales (inaugurée en 2005, grâce à l'action de Sylvain Fourcassié, précédent conseiller culturel), et avec qui notre collègue Claire Beaugrand, doctorante boursière du CEFAS, collabore depuis son installation au Koweït en décembre 2006. Mme Mekaimî est très intéressée par toute coopération dans le domaine des sciences sociales et politiques et notamment par toute possibilité d'approfondir le dialogue entre l'Occident et le monde Arabe.

En avril 2006, elle avait fourni l'occasion à la doctorante du CEFAS d'organiser un séminaire portant sur les élections présidentielles françaises de 2007 et visant à donner aux étudiants koweïtiens les moyens de suivre, de façon informée et critique, le déroulement de la campagne. Ce séminaire avait précédé la conférence, organisée conjointement par les ambassades

européennes (et notamment l'Allemagne alors présidente de l'UE) et l'Université de Koweït, commémorant le cinquantenaire du traité de Rome, les 16 et 17 avril 2007.

Dans la continuité de son action, Haila Mekaimi entend organiser, en collaboration avec Claire Beaugrand et le service culturel de l'Ambassade de France au Koweït, un colloque sur le thème : 'Identité européenne, identité golfienne : Quel futur pour les organisations régionales ?', prévoyant l'intervention d'un chercheur français en avril 2008. Par ailleurs, à l'occasion de la prise en charge par la France de la présidence de l'Union Européenne l'organisation d'une semaine célébrant l'échange culturel et posant la question du fonctionnement des sociétés multiculturelles est prévue en collaboration avec le SCAC de l'Ambassade de France à la rentrée de septembre. Cette semaine inclura trois volets : le premier, universitaire, qui se tiendra à l'Université, le second, économique, financier et commercial aura lieu à la chambre de commerce de Koweït, alors que le troisième aspect prendra la forme à la fois d'événements culturels (projection de films et expositions) et de conférences hébergées par DAI.

Connaissant elle-même le Yémen, Mme Mekaimi s'est montrée intéressée par les travaux du CEFAS, notamment ceux portant sur la société civile au Yémen, et elle pourrait organiser un événement autour de la parution prochaine du livre que prépare le CEFAS sur ce sujet. Pour elle, la coopération scientifique avec la France et l'Europe est d'une importance certaine, car elle contre-balance la trop grande influence du monde anglo-saxon.

#### **4/ Claire Beaugrand, boursière doctorante du CEFAS**

J'ai pu saisir à cette occasion la profondeur de l'ancrage de la boursière-doctorante du CEFAS, Claire Beaugrand (London School of Economics, Londres), dans le tissu intellectuel et scientifique koweïtien. Servant de lien entre le SCAC de l'Ambassade de France et l'Université de Koweït, elle prépare une thèse sur la nationalité dans le Golfe qui est très prometteuse, et sur laquelle elle a déjà livré un article (*Chroniques yéménites 14*). Simultanément, Claire Beaugrand accumule une connaissance intime et irremplaçable non seulement de la société koweïtienne et mais également de celle du Bahreïn qui font déjà d'elle une référence internationale. Dans chacun de ces pays, elle possède une solide connaissance de la classe politique et des groupes d'opposition, ainsi que les positionnements individuels des parlementaires ; elle a tissé de nombreux liens avec les organisations de défense des droits de l'homme mais aussi diverses associations professionnelles, religieuses et groupements d'intérêts issus de la société civile lui permettant de prendre le pouls de ces sociétés. Enfin elle a, au Bahreïn pu avoir accès aux autorités responsables de l'application de la politique de naturalisation, et travaille actuellement au Koweït sur les archives centralisées et thématiques de la presse koweïtienne.

Fort d'un cadre théorique rigoureux, peaufiné en Europe, et d'un terrain long, caractéristique inestimable du système de recherche français, son travail sur un sujet encore peu documenté, devrait aboutir en 2009 à une thèse tout à fait pionnière.

#### **5/ Le Koweït et le Yémen**

La société koweïtienne, en grande partie une construction coloniale, reste indéniablement un petit émirat dirigé par une classe de bénéficiaires privilégiés des ressources pétrolières. Dix-sept ans après l'invasion irakienne, cette société reste très fragile. Si l'opposition à l'envahisseur irakien avait permis un sursaut de type nationaliste, la situation post-invasion n'a pas permis une véritable construction nationale. Ceci affecte naturellement les relations du Koweït avec les autres pays de la région. Je ne retiendrai ici que ses relations avec le Yémen.

On sait qu'en 1990, les Yéménites, avaient soutenu Saddam Hussein, ce pour quoi ils avaient payé un prix si cher, par l'expulsion de centaines de milliers d'émigrés yéménites résidant au

Koweït. Ces vieilles blessures continuent à suinter et sont régulièrement réouvertes, freinant considérablement l'association du Yémen au Conseil de Coopération du Golfe, et a fortiori son intégration. Le rôle financier du Koweït dans le monde arabe, toujours assumé par le Fonds Koweïtien pour le Développement, et le Fond Arabe pour le Développement Economique et Social (dirigé lui aussi par un Koweïtien), ne réussit pas à contrebalancer ces déséquilibres, bien que ces institutions soient les seules à pouvoir le faire. De ce fait, les relations entre le Koweït et le Yémen, que tout oppose sur le plan institutionnel (monarchie/république), économique et social (richesse et pauvreté), démographique (1million et demi / 20 millions d'habitants) restent marquées par une grande méfiance politique qui a connu un fort regain depuis 2006. Si à l'automne 2006, le Koweït avait promis des financements importants dans le cadre d'une réunion de donateurs à Londres, l'exécution de Saddam Hussein dans les conditions que l'on sait en janvier 2007 a à nouveau changé la donne. Cette exécution avait suscité une vive désapprobation de l'opinion publique, mais surtout, à moyen terme, un regain de ferveur populaire des Yéménites pour le leader arabe qui s'est transformé en culte du martyr, se manifestant notamment par l'affichage massif de portraits de l'ancien président irakien dans les lieux publics. Cette manifestation épidermique collective a provoqué à nouveau la colère des Koweïtiens et la suspension (provisoire ?) de beaucoup des financements prévus (l'opinion publique koweïtienne semble d'ailleurs en être tout autant responsable que l'opinion des gouvernants). Ces événements affectent évidemment très négativement les négociations à long terme visant à l'intégration du Yémen dans le Conseil de Coopération du Golfe.

#### **6/ Le Koweït, la Péninsule arabique et le Golfe : quelques réflexions théoriques et méthodologiques**

A la lueur de cette visite et des premières recherches du CEFAS sur le Golfe, il devient possible de poser quelques bases théoriques et méthodologiques pour l'avenir de la recherche française dans cette région. Du point de vue du CEFAS, c'est la Péninsule arabique qui a toujours été et est encore la principale entité géographique pertinente pour l'étude de la région. En effet, elle comprend sept pays de langue arabe et de religion musulmane qui ont tous des relations historiques étroites, soit de voisinage (ce dont témoigne même la contestation des frontières entre l'Arabie et le Yémen, le Yémen et Oman, l'Arabie et les Emirats, etc), soit d'échange (pèlerinage, migration des hommes et des idées, etc..). et particulièrement d'échanges maritimes (l'histoire récente de la Péninsule étant pour une partie l'histoire de son ouverture sur l'extérieur par voie de mer).

Or la création du Conseil de Coopération du Golfe, visant faire face aux menaces sécuritaires venant des deux voisins irakien et iranien a créé une illusion d'optique faisant croire à l'existence d'une telle entité sur le plan historique, et a en quelque sorte décentré le concept géographique, territorial de Péninsule, marginalisant le Yémen, notamment. A bien y regarder, on s'aperçoit que ce concept de « Golfe » ne correspond que très partiellement aux réalités historiques : ce club de riches monarchies (pétrolières pour la plupart) ne réunit que les états de la rive ouest du Golfe. A cause de l'affrontement des nationalismes arabes et iraniens dans les années 60, la rive orientale, iranienne, est systématiquement exclue, uniquement pour des raisons politiques (qui sont prolongées sur le plan conceptuel). Et nous sommes devenus tous prisonniers de cet acquis, qui est devenu un impensé, pour ne pas dire un inconscient (d'où la divergence persistante sur l'appellation, « Golfe arabe » ou « Golfe persique »). Par ailleurs, couper le « Golfe » du Yémen, c'est méconnaître une partie de l'histoire de son développement et l'apport yéménite, en main d'œuvre en particulier, à la construction de ces états modernes.

Plusieurs articles de la livraison des *Chroniques Yéménites n° 14* montrent que dans tous les cas, l'étude des états du Golfe est confrontée au rôle historique incontournable qu'a joué et que continue à jouer la rive orientale du Golfe, persane, iranienne ou baloutche, et ce presque à

toutes les époques : aux débuts de l'islamisation d'Oman, le rôle des Sassanides fut très important, ainsi que la migration de tribus arabes en Iran depuis plusieurs siècles (article M. Dridi) ; au début du XXème siècle, au Koweït et à Bahreïn, le rôle des marchands et des émigrés persans fut essentiel pour la constitution des identités nationales (article Cl. Beaugrand) ; enfin, on constate aujourd'hui, dans les structures socio-anthropologiques de ces sociétés, en particulier aux Emirats et à Oman, les traces de ces échanges séculaires, en particulier avec le Baloutchistan (article de Maho Sebiane), mais sans encore bien les comprendre, car l'indispensable connaissance socio-historique de l'autre rive fait défaut, y compris aux chercheurs les plus avancés. Ces études montrent donc la difficulté spécifique qu'il y a à réunir de la documentation sur cette dimension historique internationale, qui est très fréquemment occultée par les acteurs nationalistes arabes, rejetant tout ce qui peut rappeler une identité iranienne. Elles montrent aussi l'inanité de l'utilisation non-scientifique d'un concept qui ne doit son succès qu'à une histoire récente faite de fortune pétrolière et de nationalisme étroit.

La recherche scientifique devrait donc tout faire pour éviter de consacrer ces appellations historiques qui sont inopérantes, mais aussi dangereuses dans la mesure où elles fondent des identités exclusives de l'Autre. Si l'on doit étudier « le Golfe », c'est aussi bien à la manière de Fernand Braudel la Méditerranée, car il n'est pas si différent de notre *Mare Nostrum*, malgré les apparences de l'histoire récente (par exemple, l'historienne Valeria Pacentini parle de la « centralité de la mer et des forces sociales qui sont en interaction autour d'elle »). Ceci implique notamment d'étudier les contacts, les flux de population et de marchandises et les influences culturelles (qui d'ailleurs n'ont pas cessé jusqu'à maintenant, mais ne sont pas visibles à cause de nos a priori).

Ces réflexions, on ne peut les formuler sans connaître le Koweït qui, du fait de la présence ancienne des grandes familles iraniennes (depuis le XVIIIème siècle), connaît une influence persane qui n'est pas seulement commerçante, mais aussi humaine et intellectuelle (par exemple il y a au Koweït des travaux de traduction littéraire et scientifique arabe-persan). En ayant conservé des relations relativement bonnes avec l'Iran, le Koweït témoigne de ce rôle de trait d'union. Sans doute le Koweït, à la culture plus ouverte (par rapport au Bahreïn où la question est extrêmement sensible) et plus développée (que des pays comme le Qatar) pourrait devenir un point de départ possible pour de telles études.

En résumé, la recherche française ne doit ignorer ni l'unité naturelle de la Péninsule, ni celle, encore plus complexe, tissée par les hommes autour du Golfe, par leurs échanges comme par leurs conflits. Fort de l'indépendance de ses recherches, le CEFAS peut et doit s'employer, dans les limites de ses moyens, à contribuer à analyser ces fractures.

Du point de vue du Yémen, l'exposition itinérante « Cent ans de photographie des pays de la Péninsule Arabique », organisée par Culture France (qui sera présentée à Sanaa le samedi 16 février), ainsi que la rencontre sur « Le Yémen dans son environnement régional » qui se tiendra à Sanaa les 16 et 17 février (à l'initiative de l'IEP et du MAE), montrent peut-être que les mentalités sont en train de changer.

Du second point de vue, mes premiers contacts avec les chercheurs koweïtiens ainsi qu'avec l'Ambassade de France au Koweït, qui ont été excellents, en particulier avec Mme Alexandra Blasselle, attachée culturelle, et M. Pierre Filatoff, premier conseiller (en l'absence de l'Ambassadeur), me permettent d'espérer qu'une partie de ce travail puisse être menée en coordination avec cette Ambassade (et bien sûr avec l'Institut Français de Recherche Iranienne de Téhéran).



## CEFAS

Bayt al-Ajami - 14 rue du 26 Septembre - B.P. 2660 - Sana'a (YÉMEN)  
Ambassade de France à Sana'a - 128 bis, rue de l'Université - 75351 Paris 07 SP  
Tél : (967) 1 275 417- Fax : (967) 1 270 725

<http://www.cefasc.com.ye>  
<http://www.cy/revues.org>  
<http://www.manuscript-yemen.org>

Direction : [jlambert@cefasc.com.ye](mailto:jlambert@cefasc.com.ye)  
Secrétariat de direction : [secredir@cefasc.com.ye](mailto:secredir@cefasc.com.ye)  
Secrétariat Général : [sec-general@cefasc.com.ye](mailto:sec-general@cefasc.com.ye)  
Administration-Diffusion : [cefasc@cefasc.com.ye](mailto:cefasc@cefasc.com.ye)  
Edition : [cefasedit@y.net.ye](mailto:cefasedit@y.net.ye)  
Bibliothèque : [sgiraud@cefasc.com.ye](mailto:sgiraud@cefasc.com.ye)  
Ressources informatiques: [yfarhan@cefasc.com.ye](mailto:yfarhan@cefasc.com.ye)



MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES

